NICOLO

133 MICHEL-ANGE.

Courtery of Thisiste Reyal de la Monnaie

Lonin Lijbe kinnischombarg-

MICHEL-ANGE Chéra en un Acte Paroles de DELRIEU

a son Ami Peintre

Prix 36 * Parties Séparées 50 *

L'Ouverture à Grand Orchestre se Vend Séparément 6 #.

A PARIS

Chez Chérubini, Méhul, Kreutzer, Rode, A Jouard et Boieldreu Rue de la Loi N.º 268. Vis-à-vis celle de Ménars

Propriété de l'Auteur.



THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T -- 1 . .

PERSONNAGES

MICHEL-ANGE, peintre, âge de 24 ans.

ACTEURS

ELLEVIOU.

 M^{r}

SCOPA, picturomane, tuteur de Fiorina,

âgé de 45 ans.

M^r. CHÉNARD.

PASQUINO, valet de Scopa, niais et

poltron.

M^r. DOZAINVILLE.

FIORINA, maîtresse de Michel-Ange, fille

de Pérugin.

M^{me} SCIO-MESSIÉ.

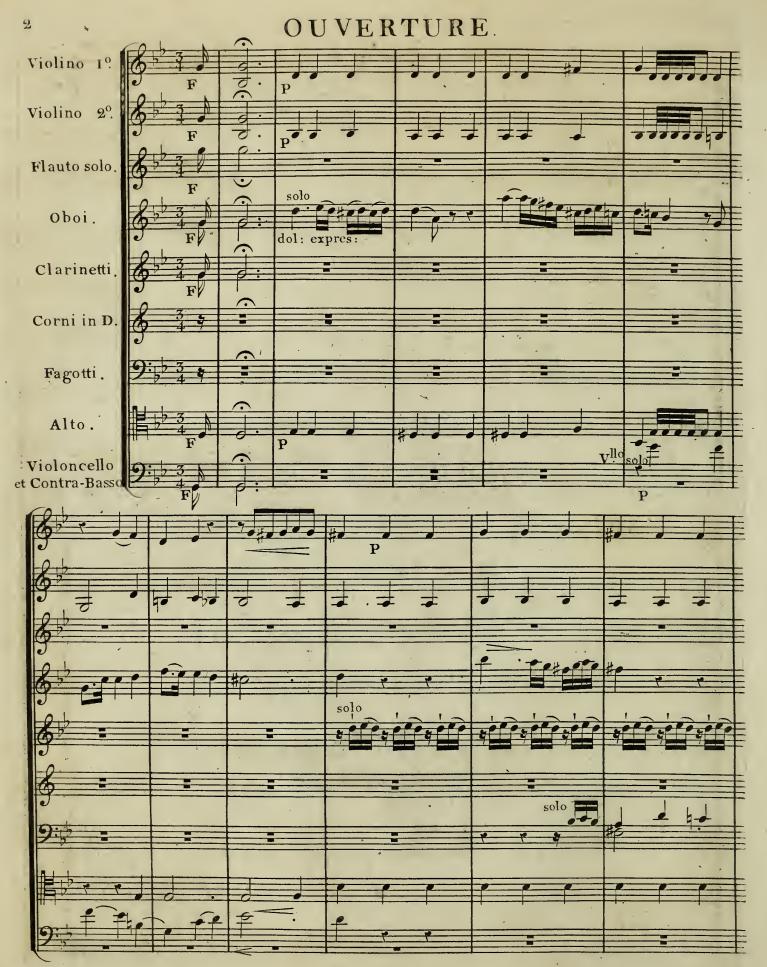
ZERBINE, servante de Fiorina, paysanne.

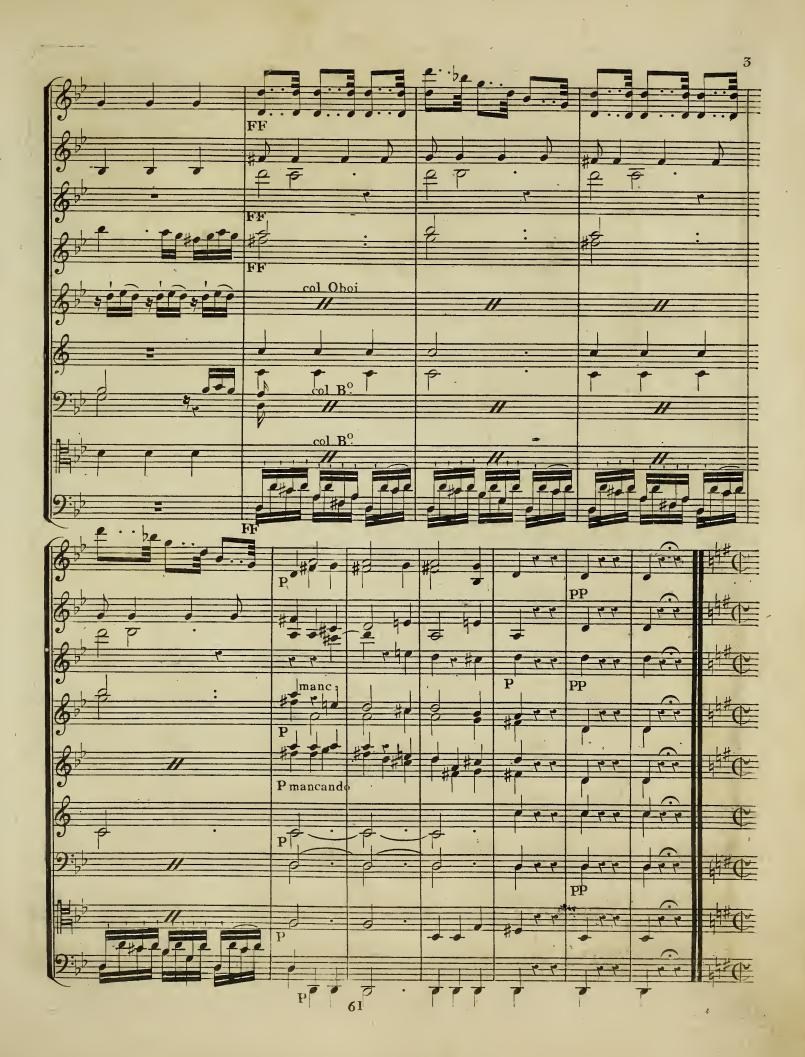
M^{me} S^t-AUBIN.

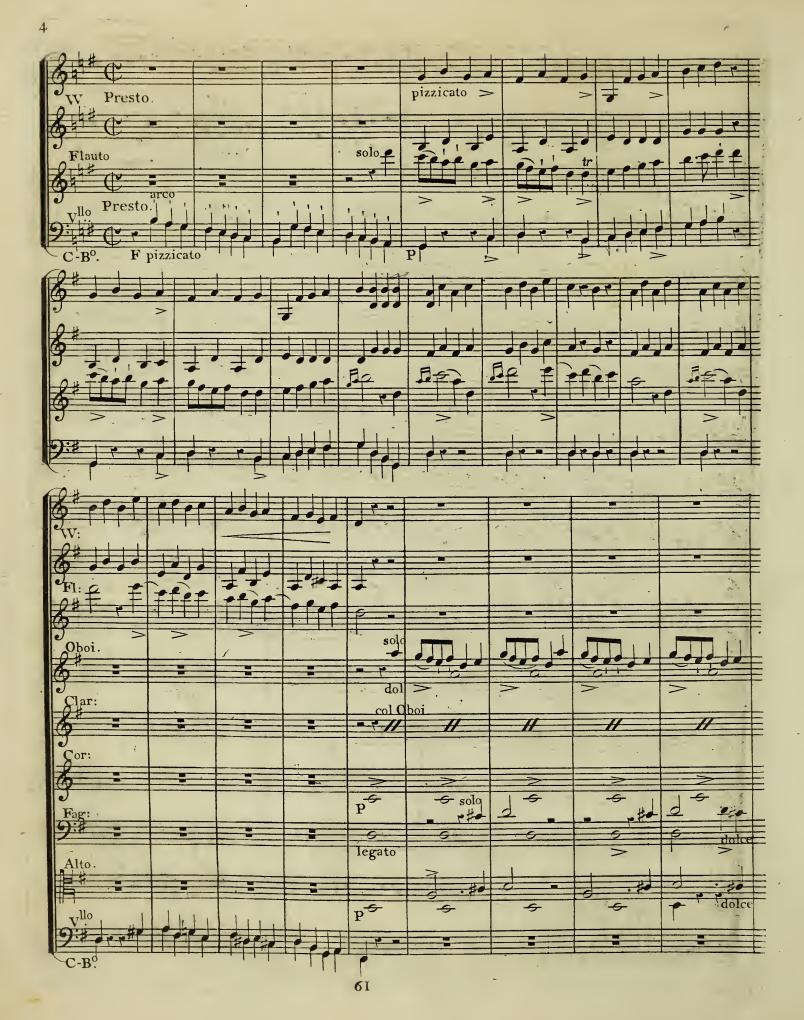
LEONARD, peintre.

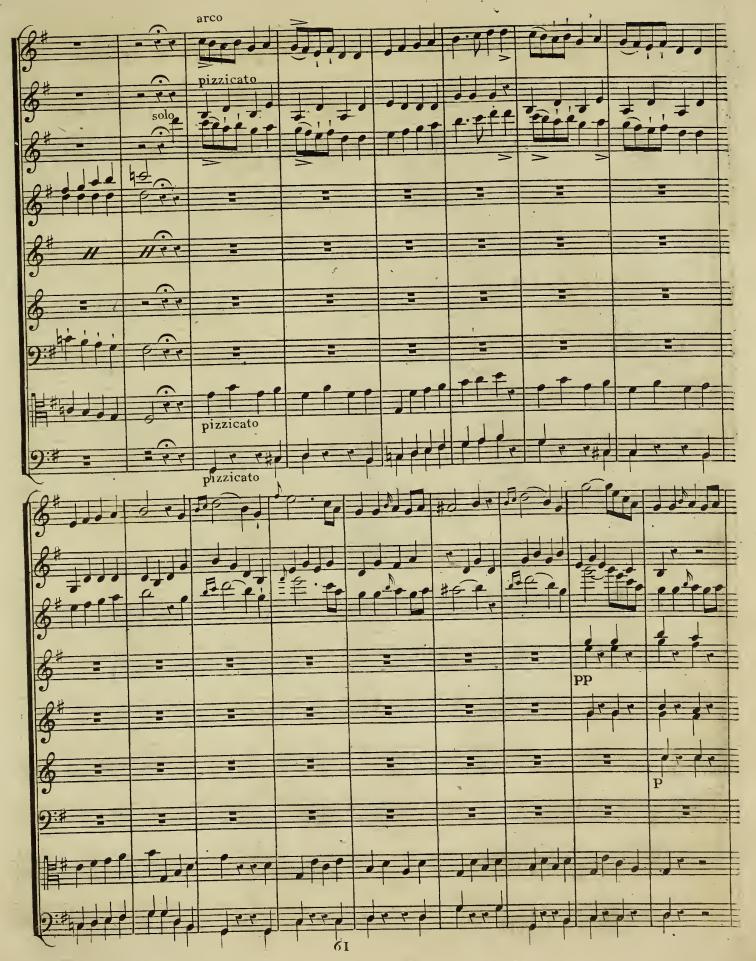
Chœur de peintres.

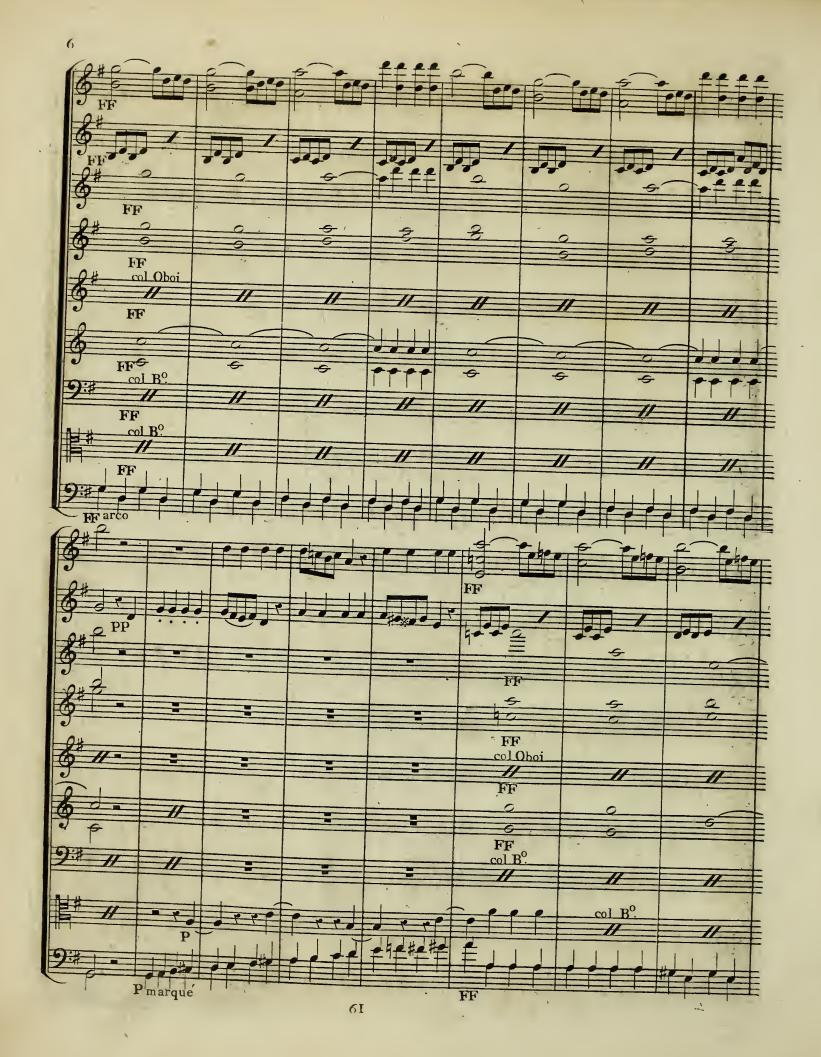
La scène est à Florence, dans l'attelier du Pérugin, occupé par Scopa.

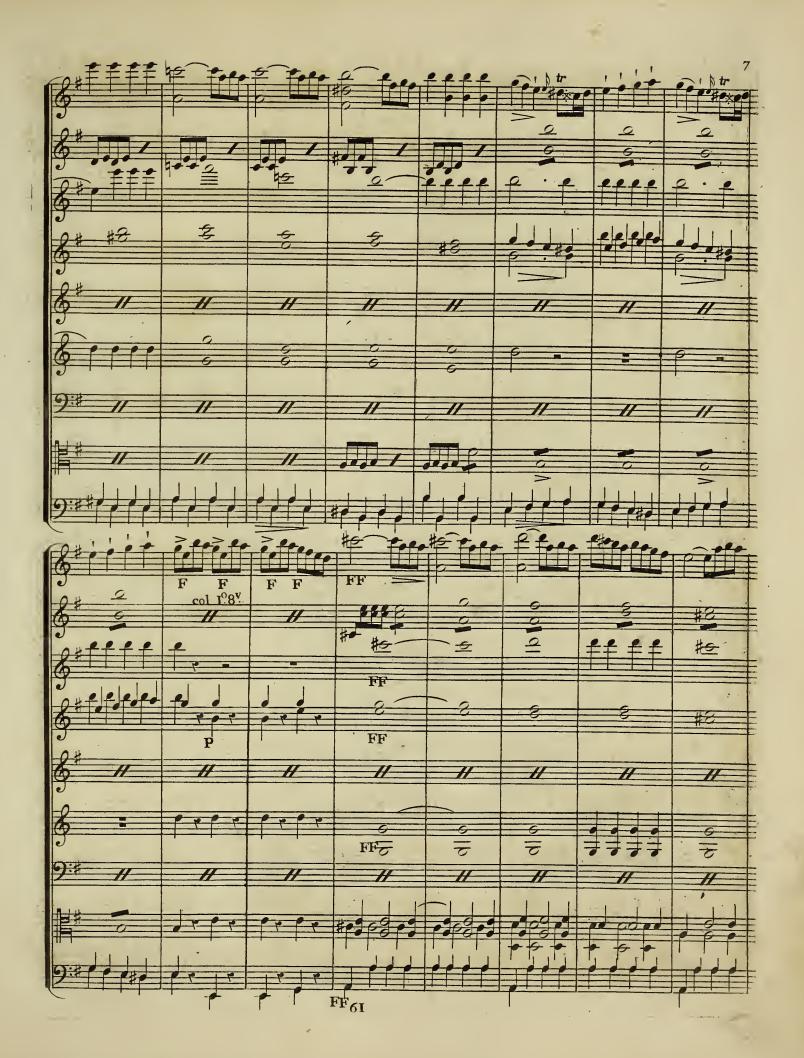




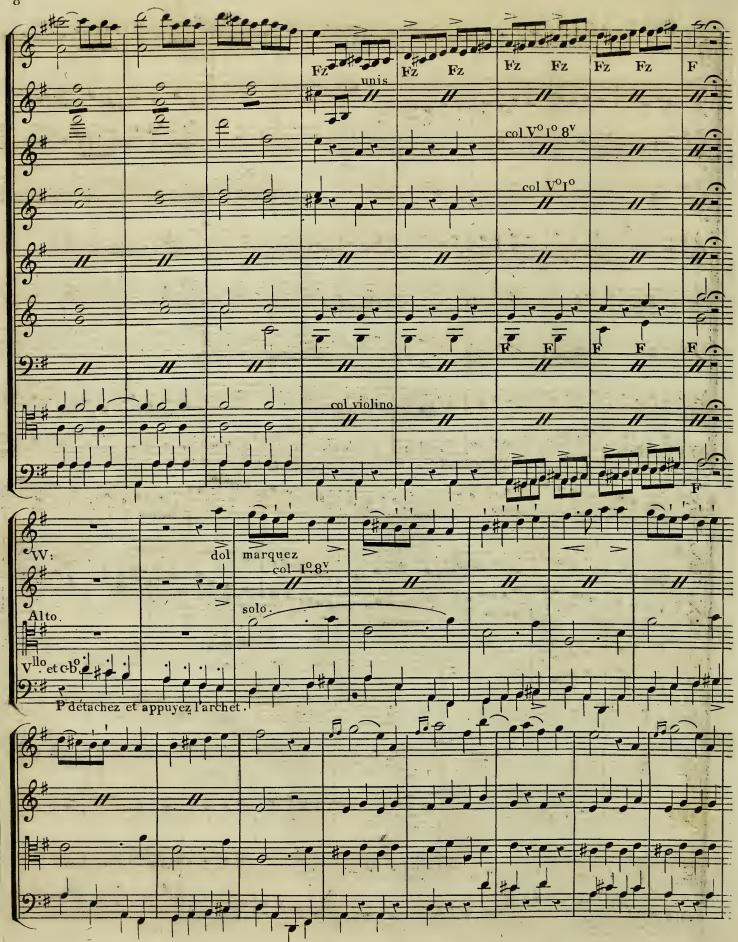




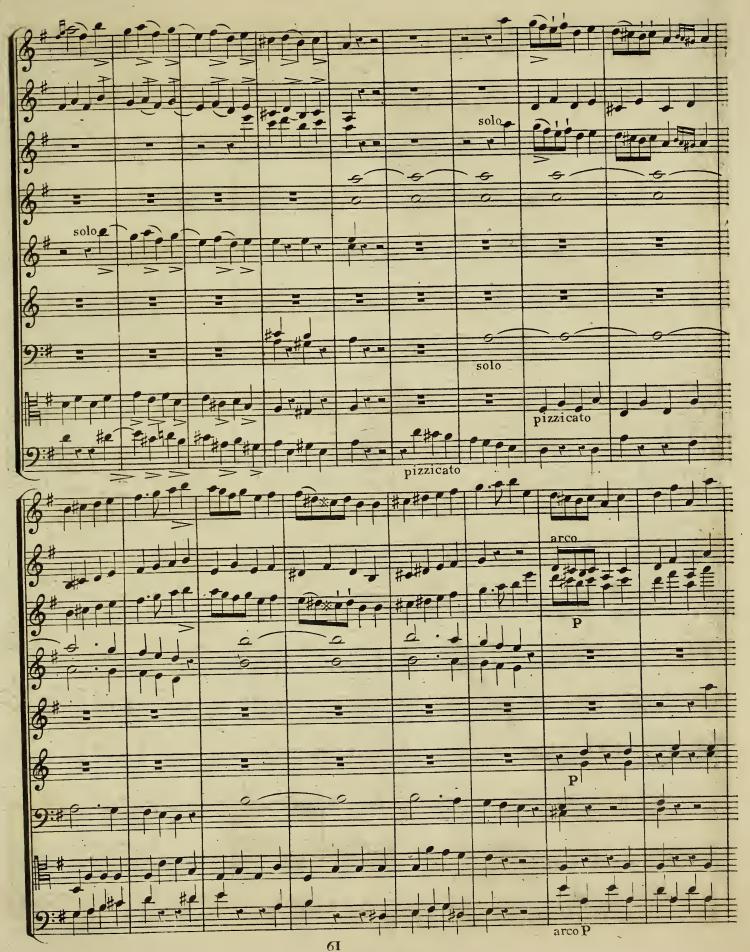


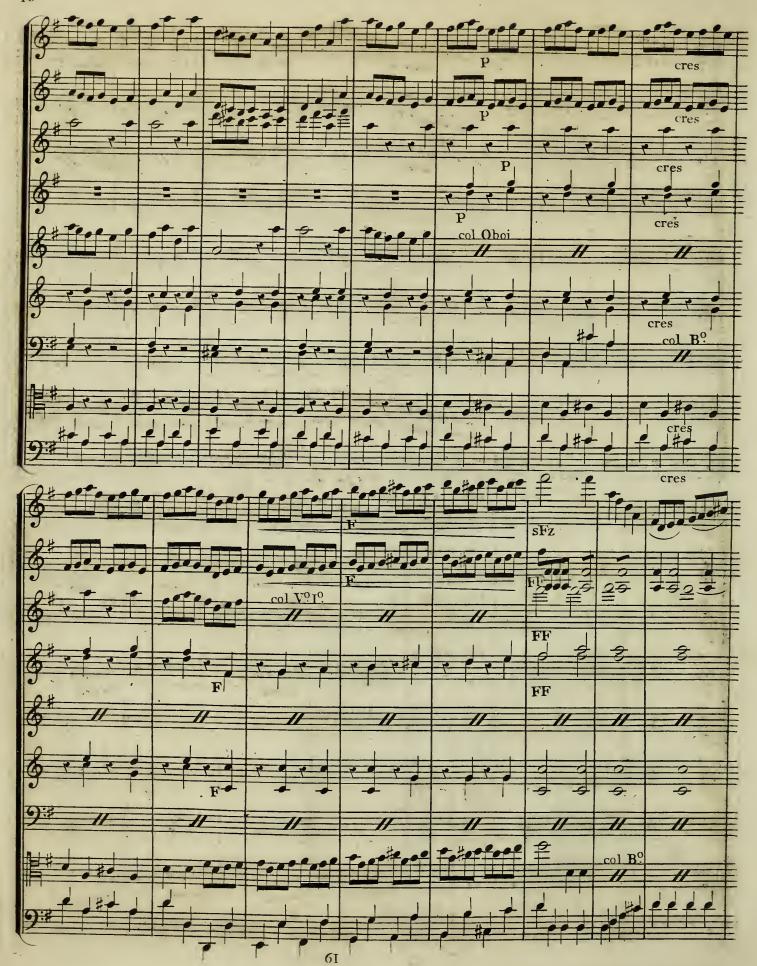


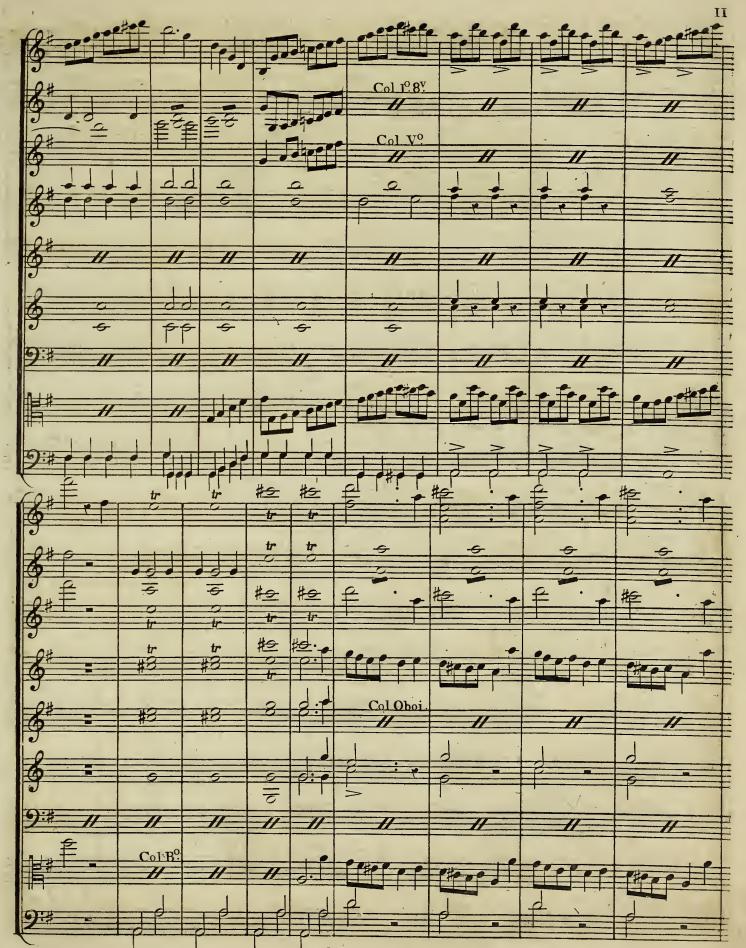


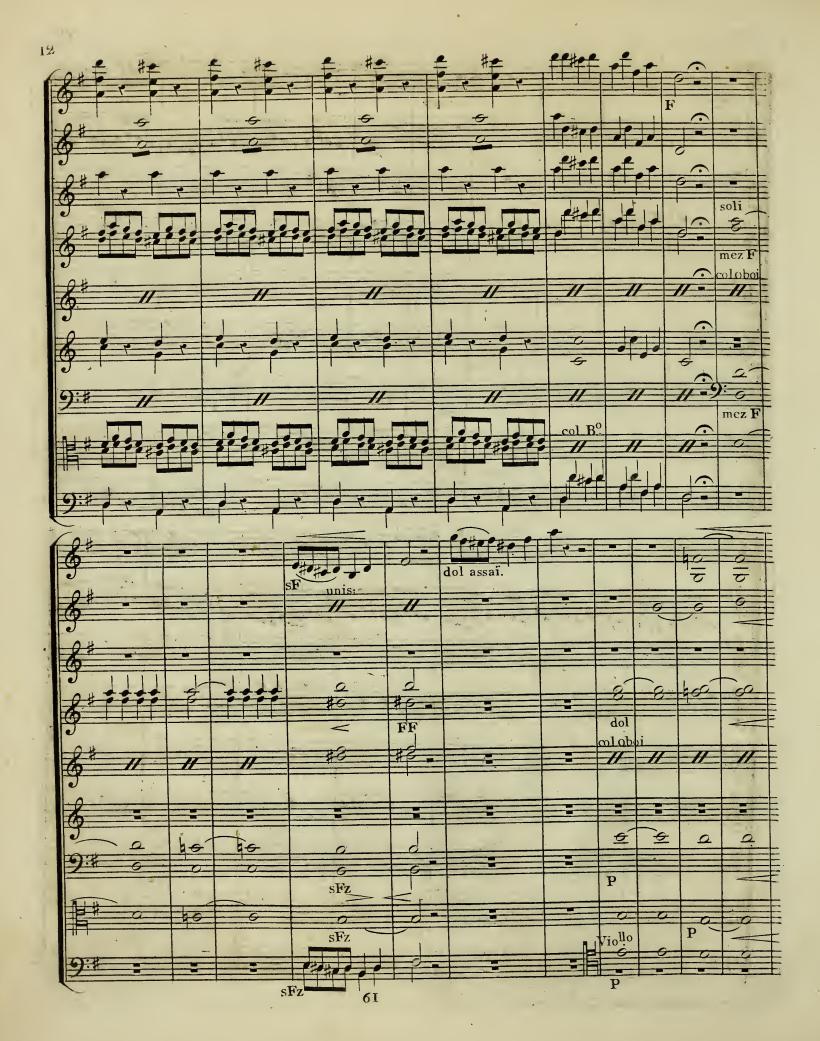


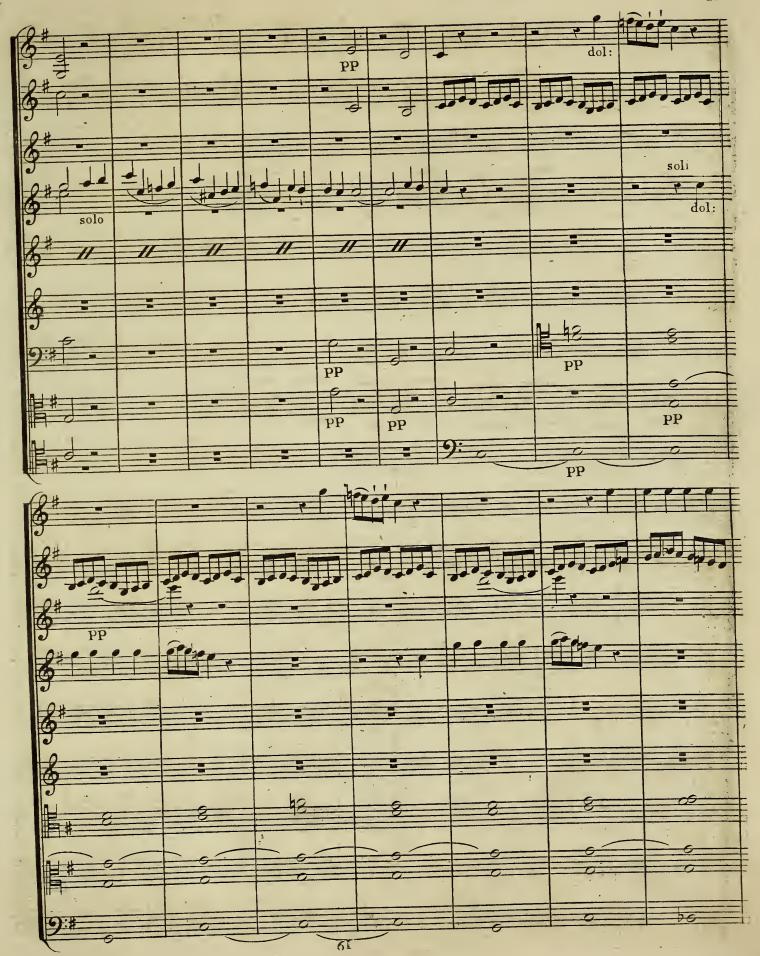




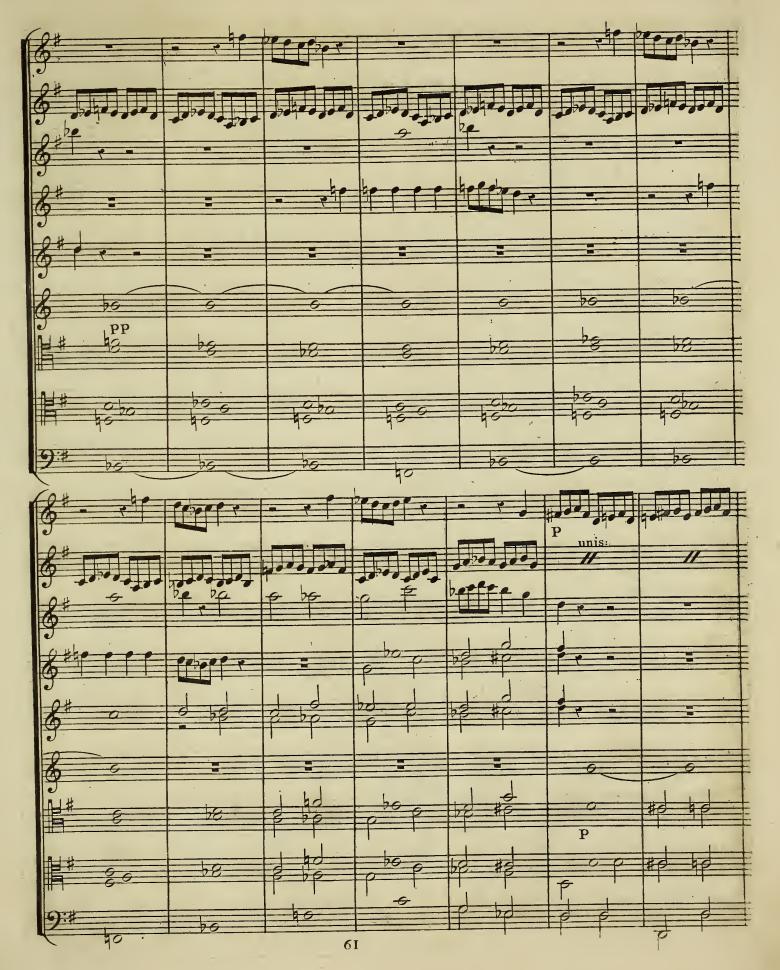






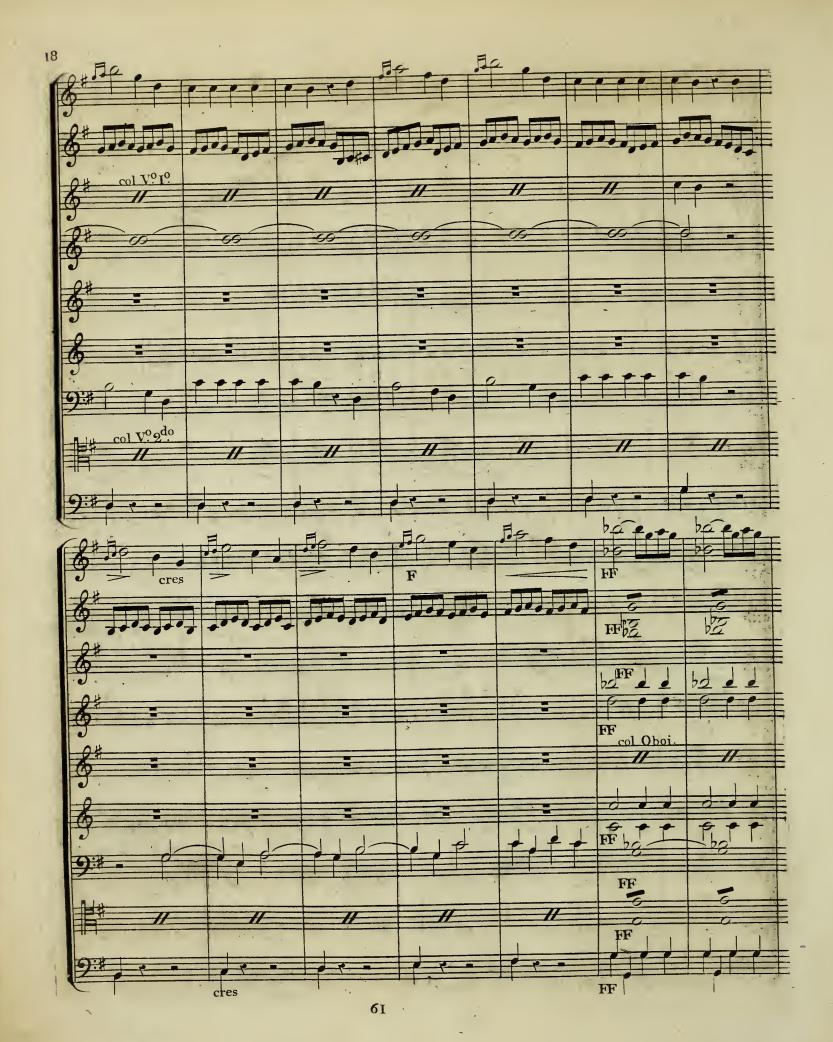




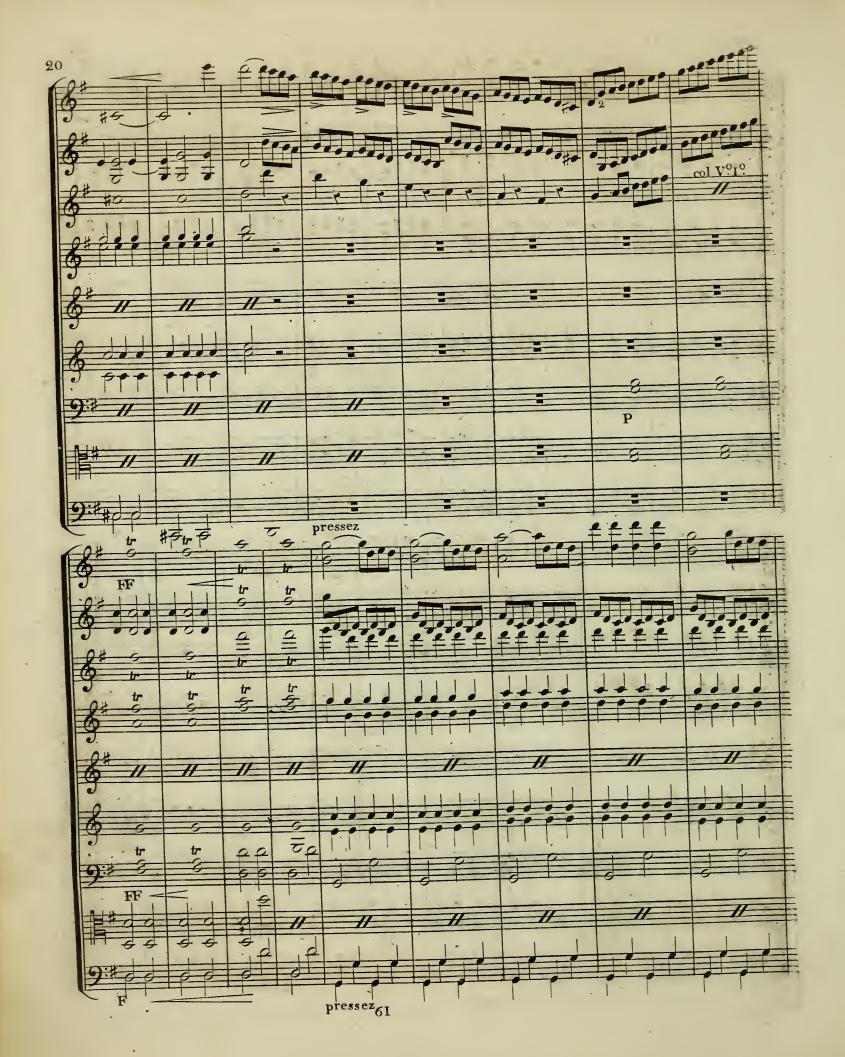


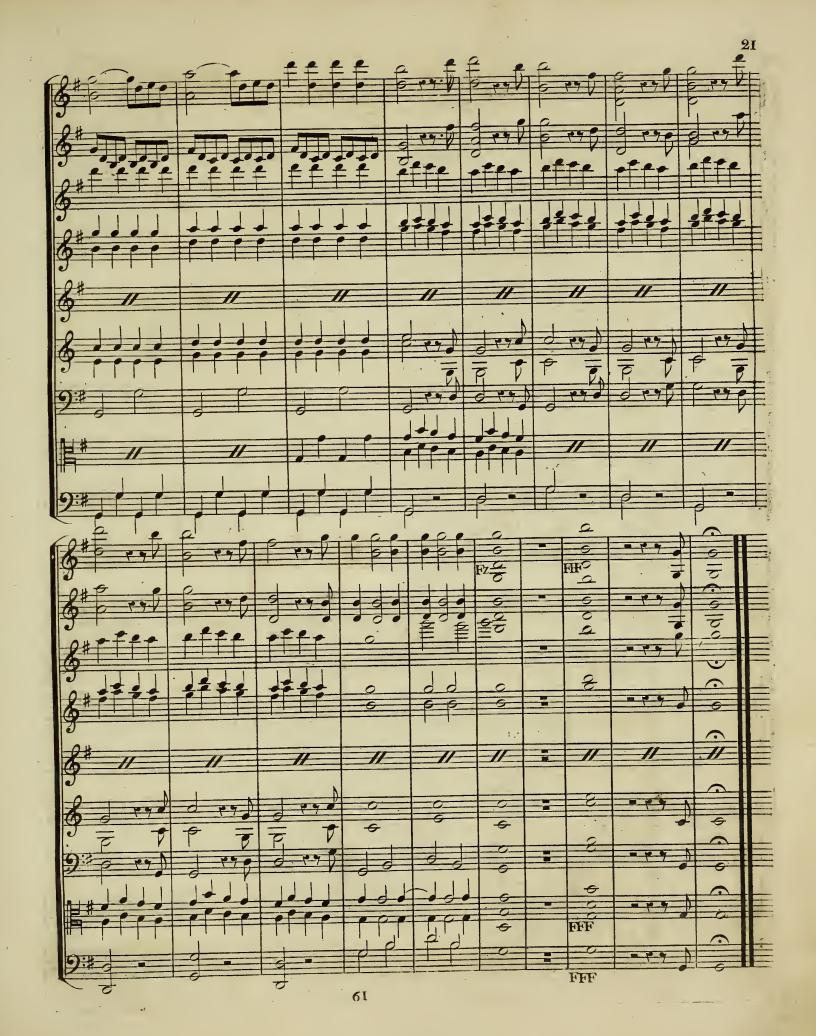




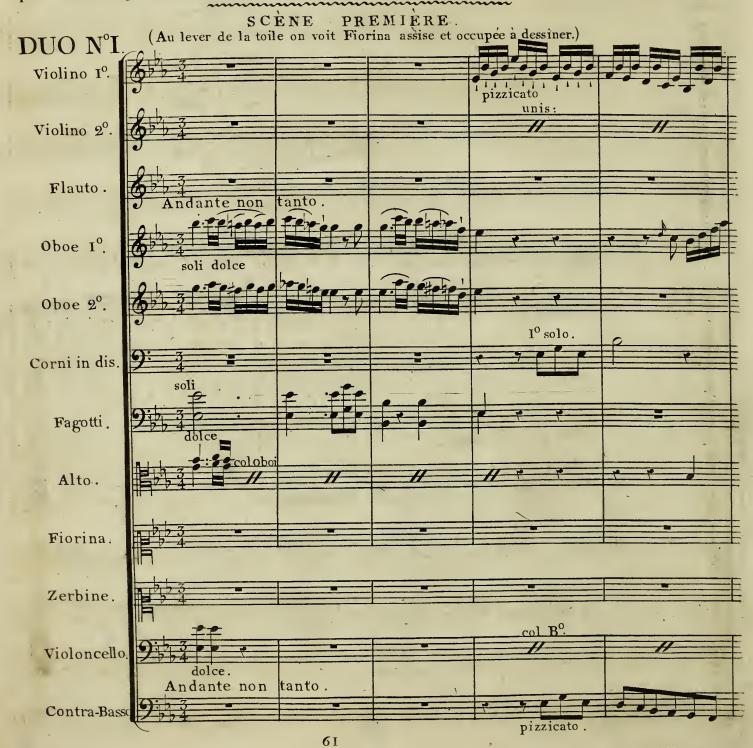


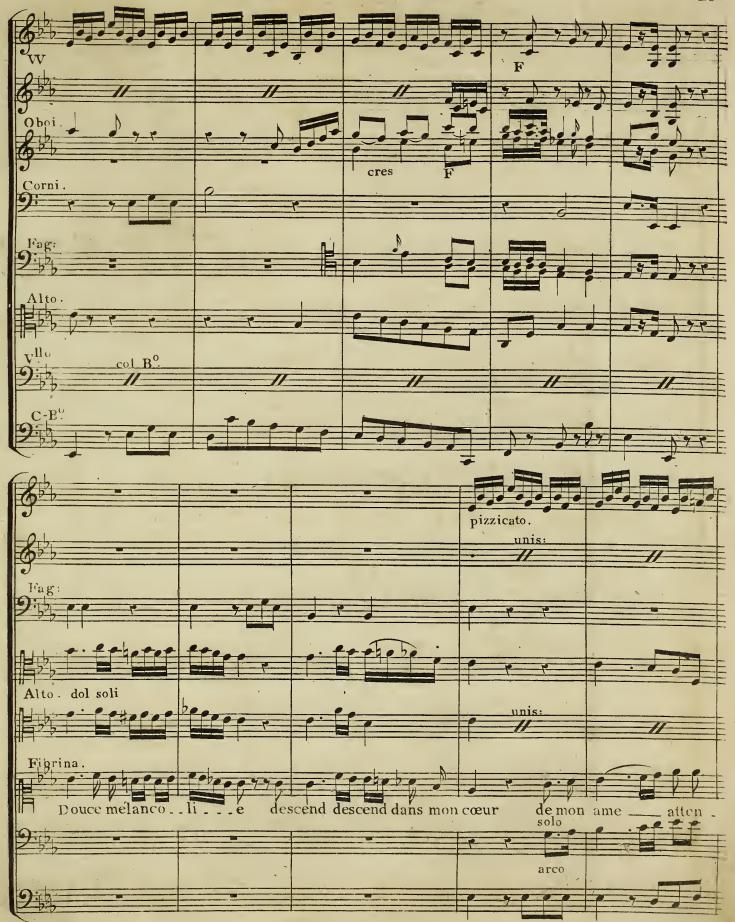


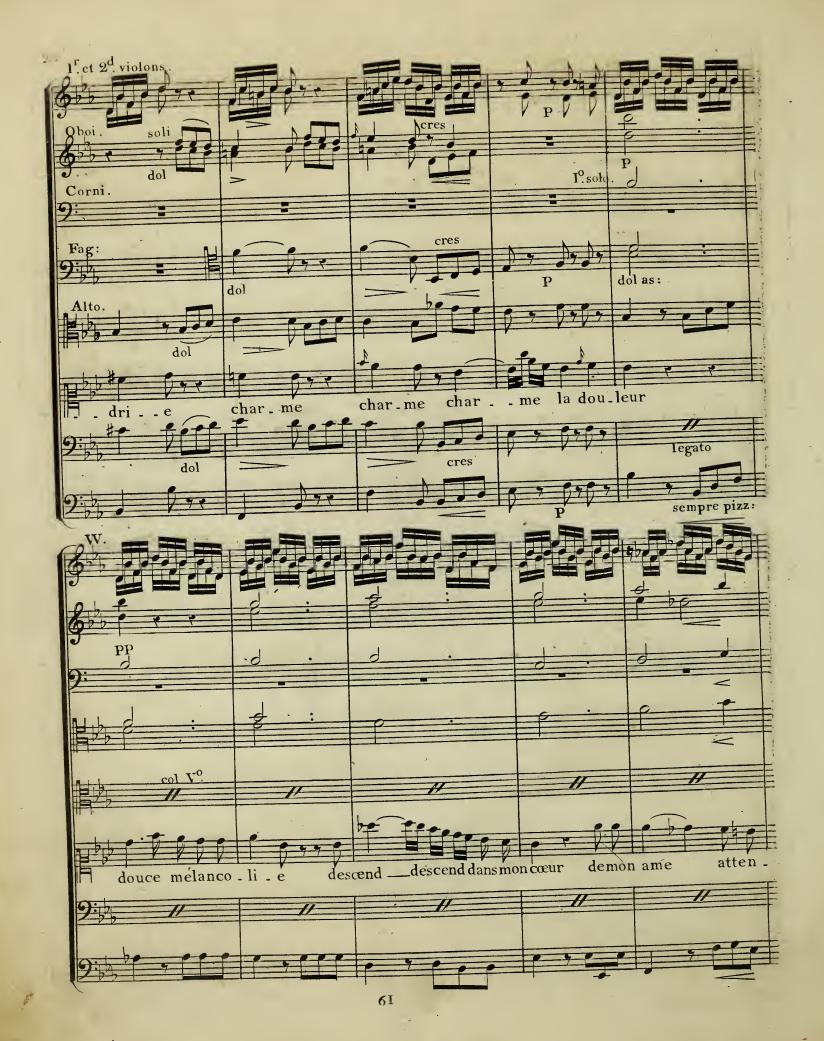


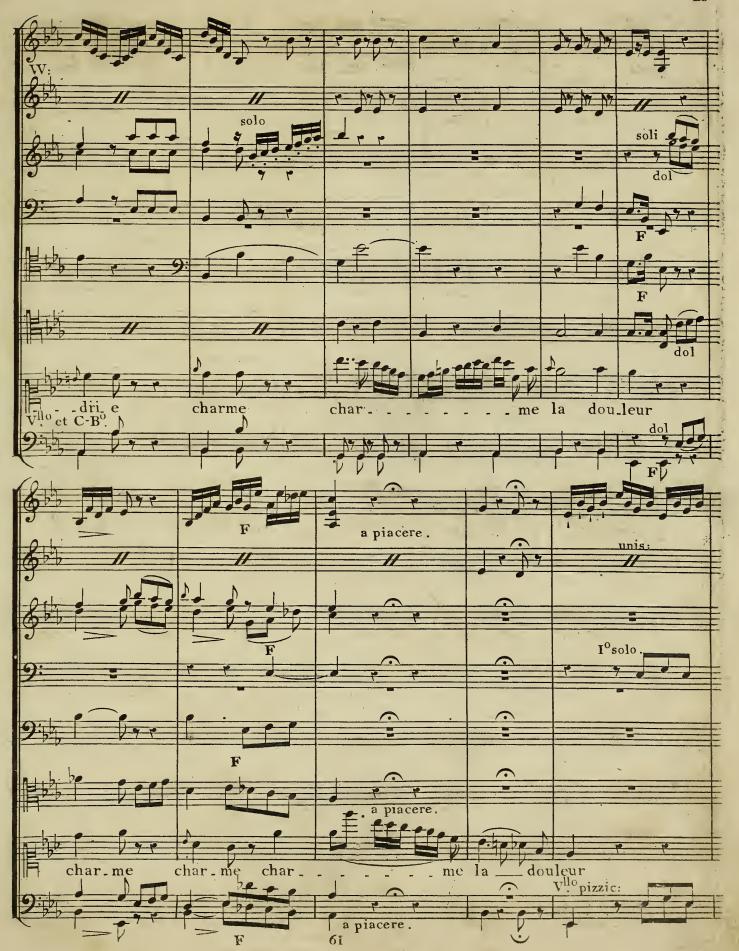


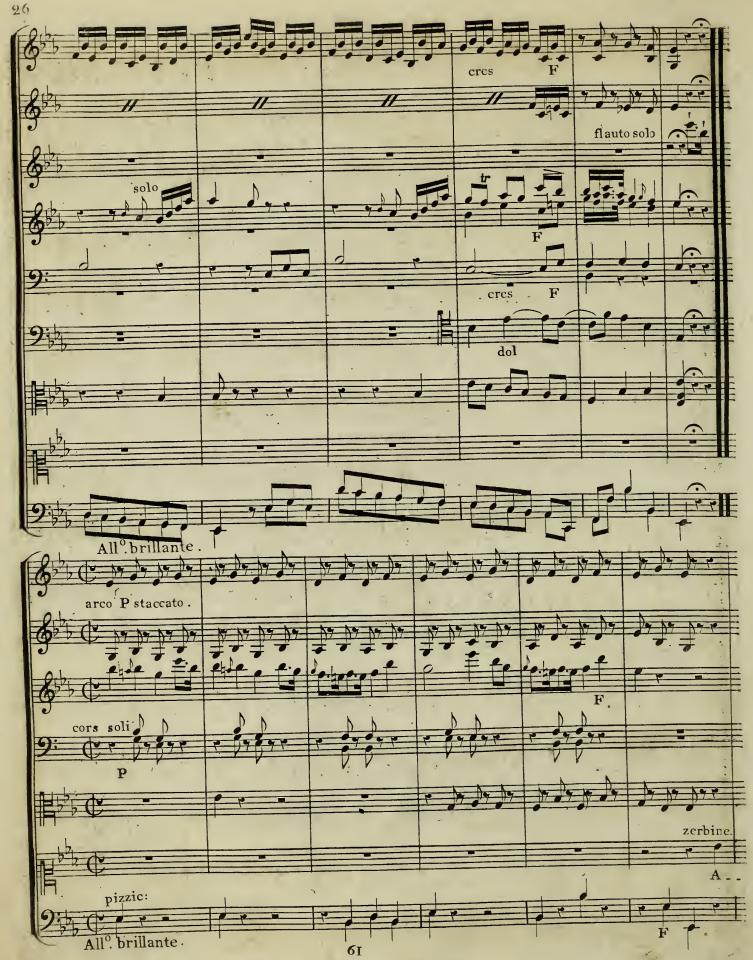
Un cabinet de chaque côté, celui qui est à droite est sur l'avant-scene et est ferme par une porte a vître. Deux autres portes, l'une au fond qui laisse voir le jardin; l'autre adroite, par ou on doit toujours entrer quand on vient de la rue. — Deux portraits de femmes mal faits, l'un représentant Fiorina, l'autre une vieille baronne; le portrait de Fiorina doit être renversé et appuyé contre la table de travail. — Uu grand tableau dont l'exquisse est bien et tout le reste mal. Il représente l'Ange exterminateur, dont la tête n'est québauchée. Uune grande statue du diable. — Quelques autres statues et tableaux, les uns bons, les autres mauvais. — Deux tables, sur l'une est un dessin et un crayon, sur l'autre sont des fonds de tableau a poncer, la pierre ponce, &c. — Deux palettes, l'une chargée par Scopa, l'autre non chargée. — Un devidoir, un chevalet sur lequel Michel-Ange et Scopo mettent le portrait de Fiorina, le premier pour le corriger, le second pour le présenter à sa pupile. — Un essuie-pinceau, un appuie main, une boîte à couleurs, une escabelle de bois placée entre le grand tableau et la statue du diable.

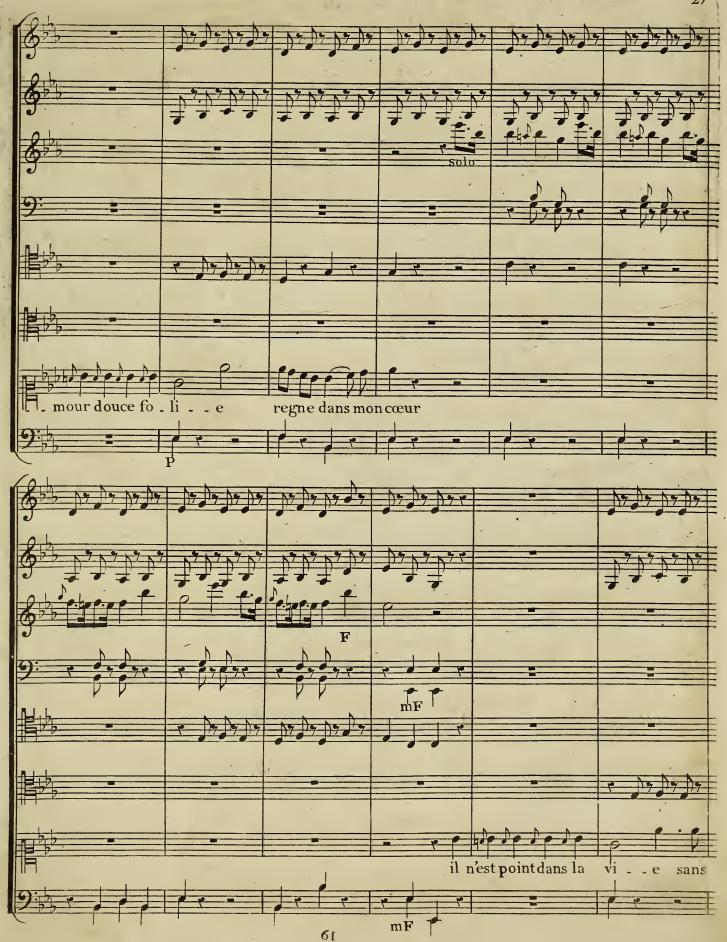


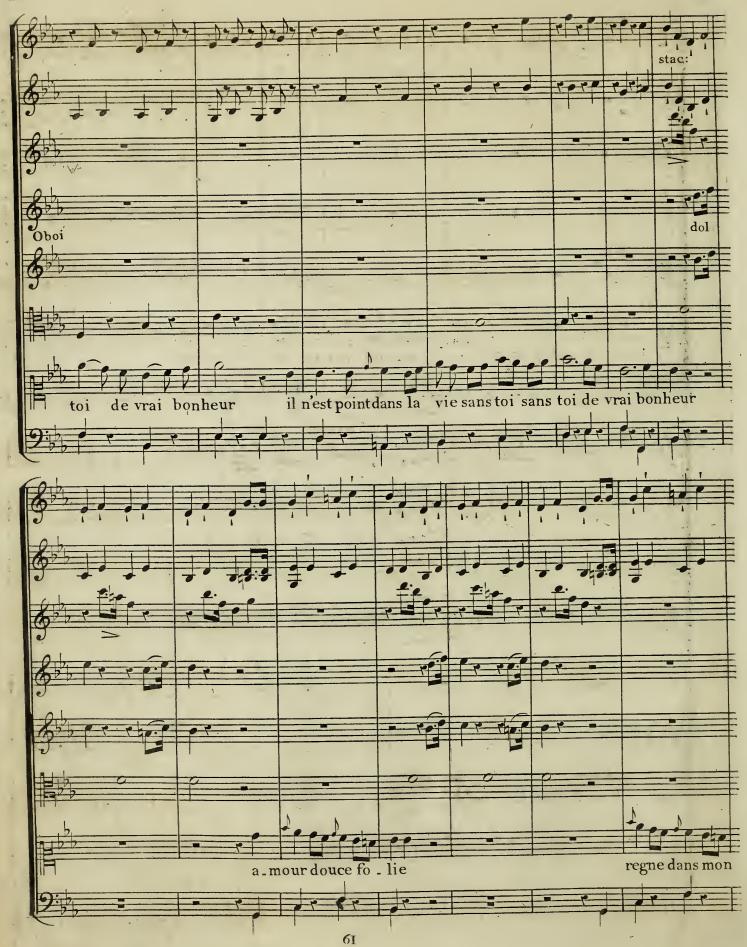


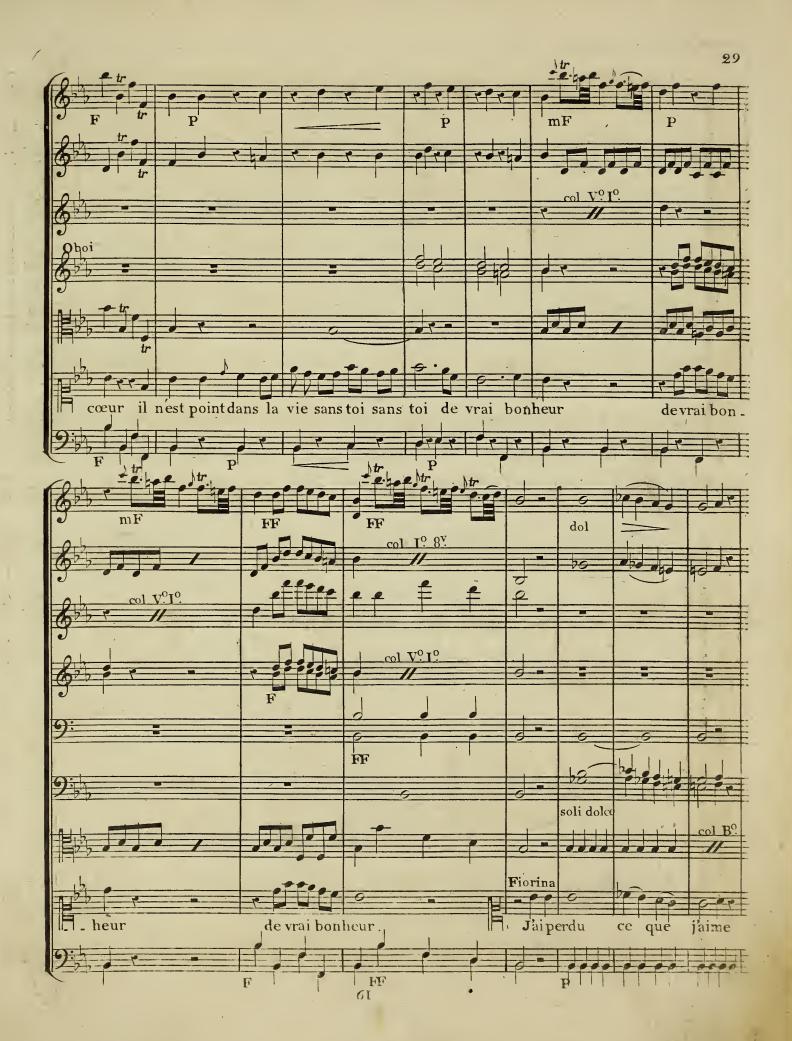


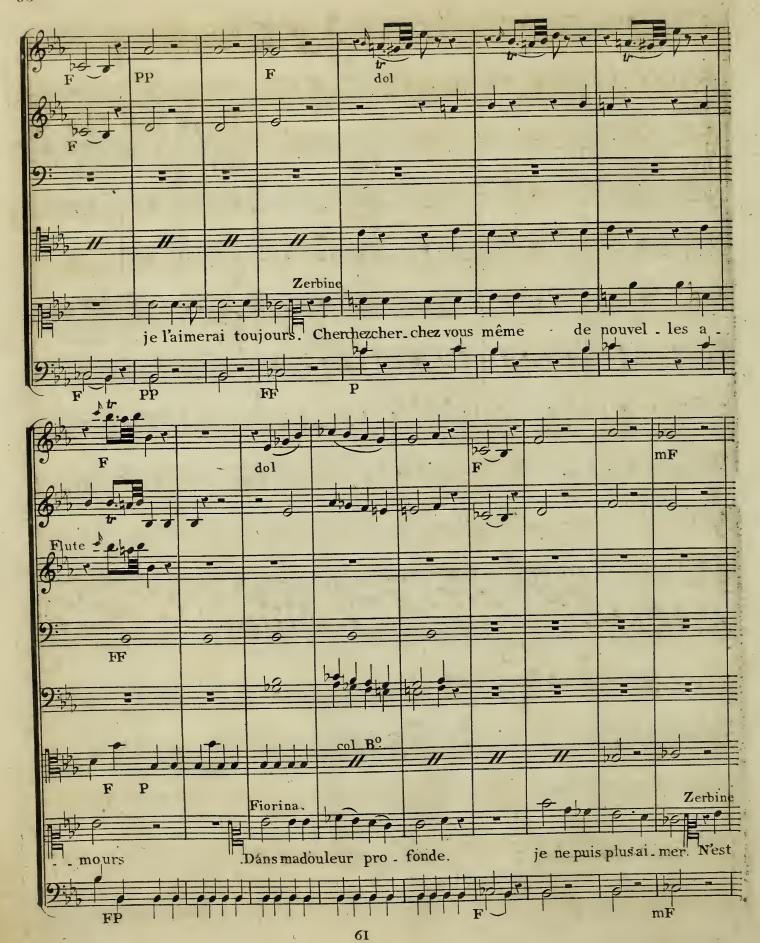


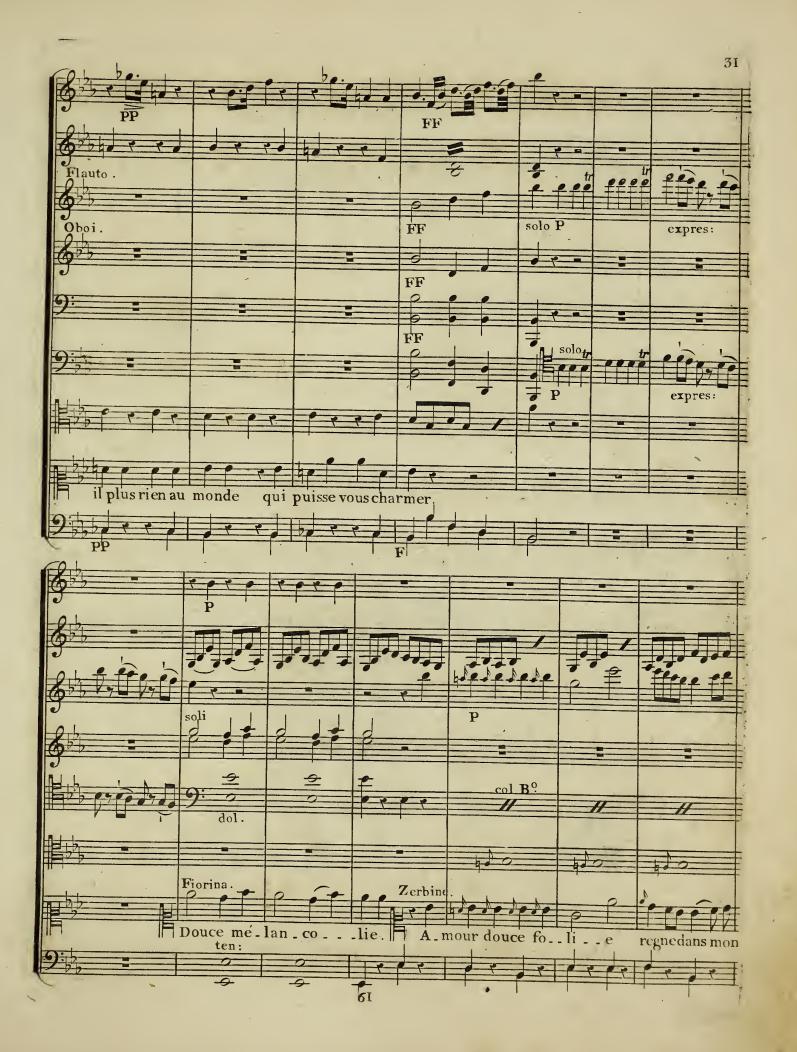


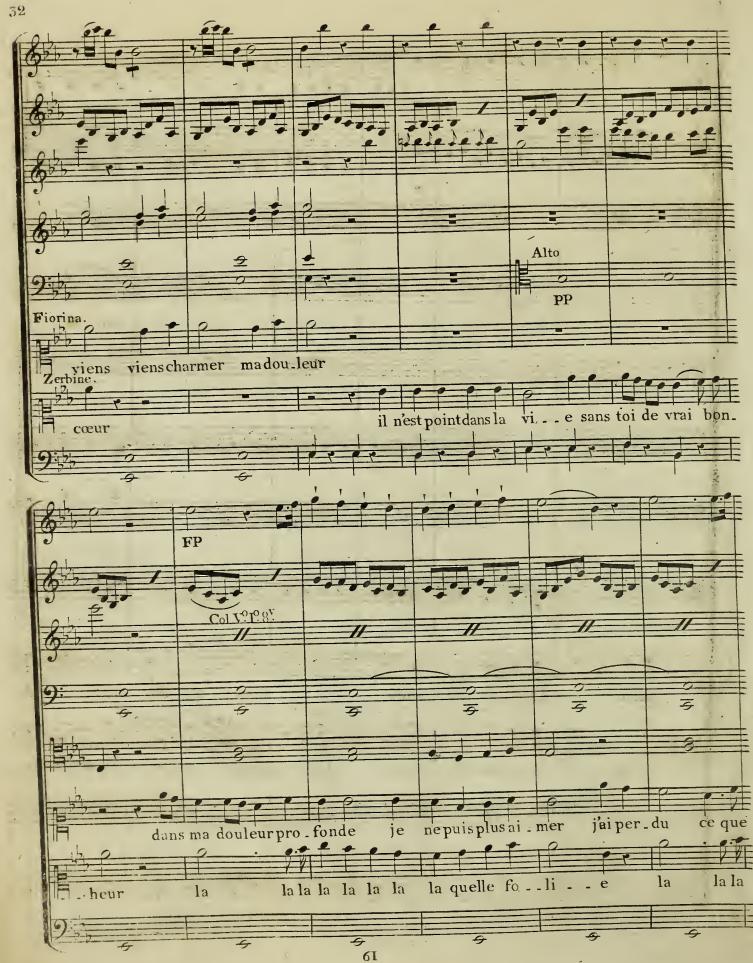


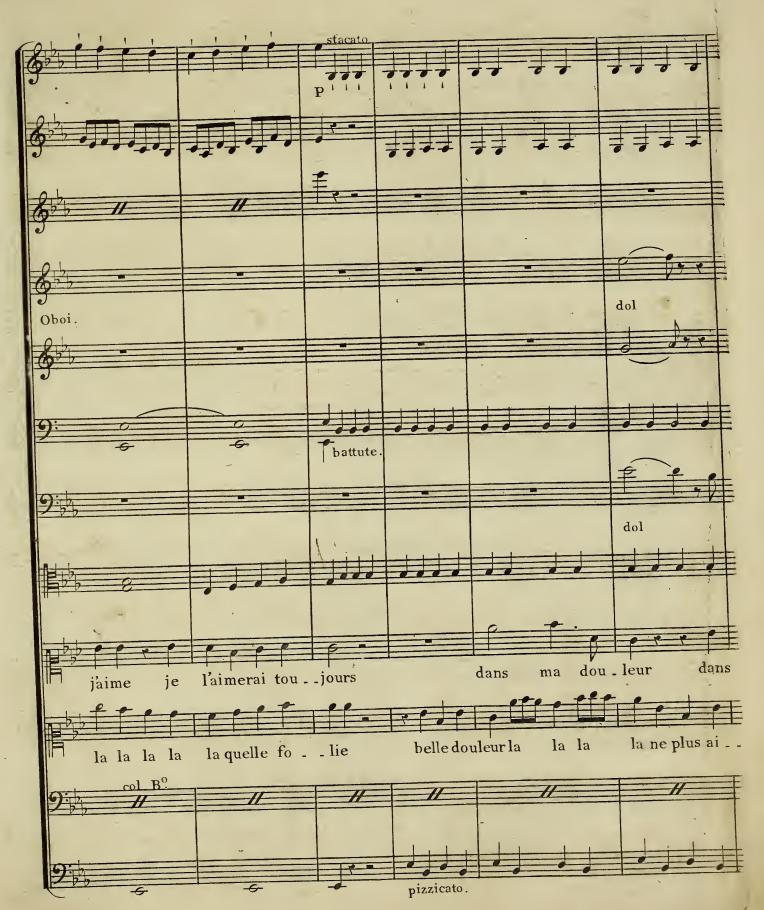


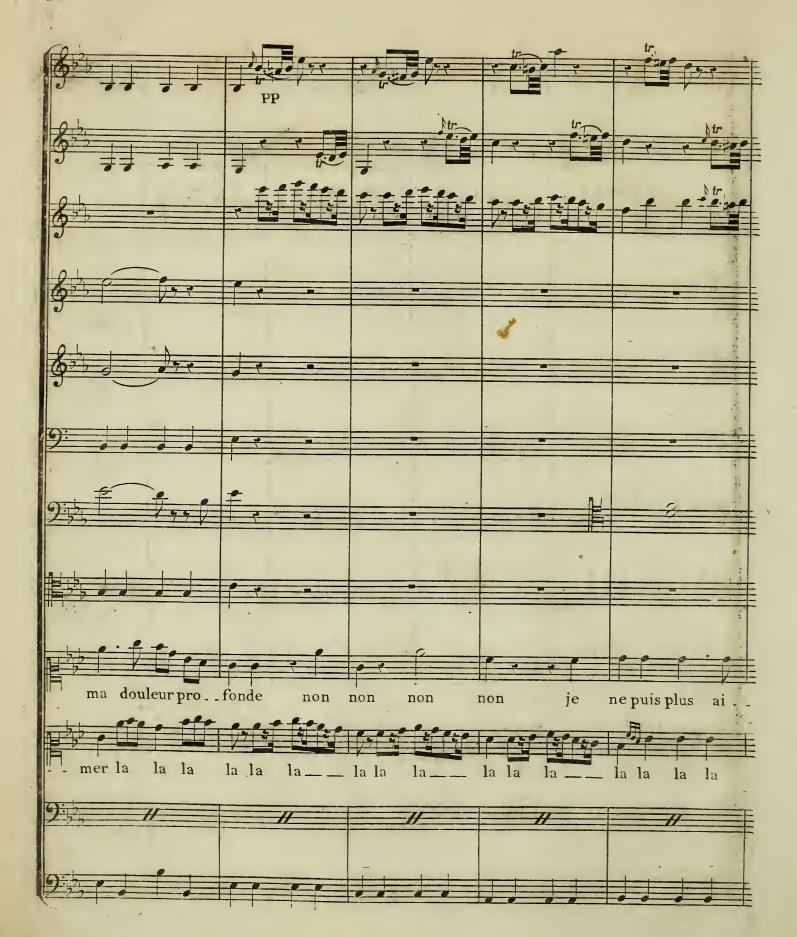


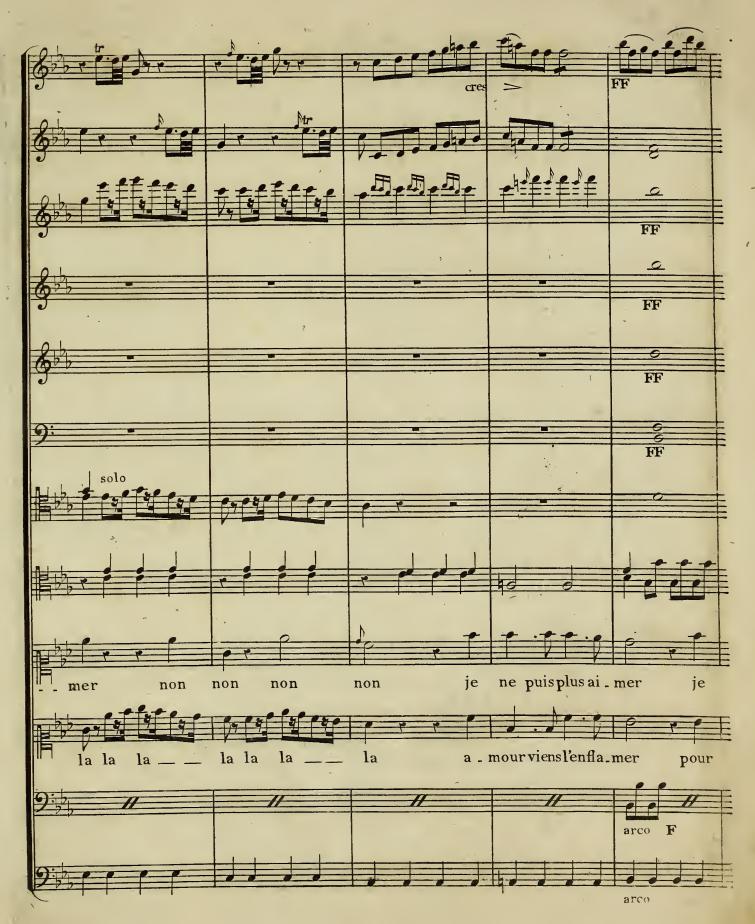






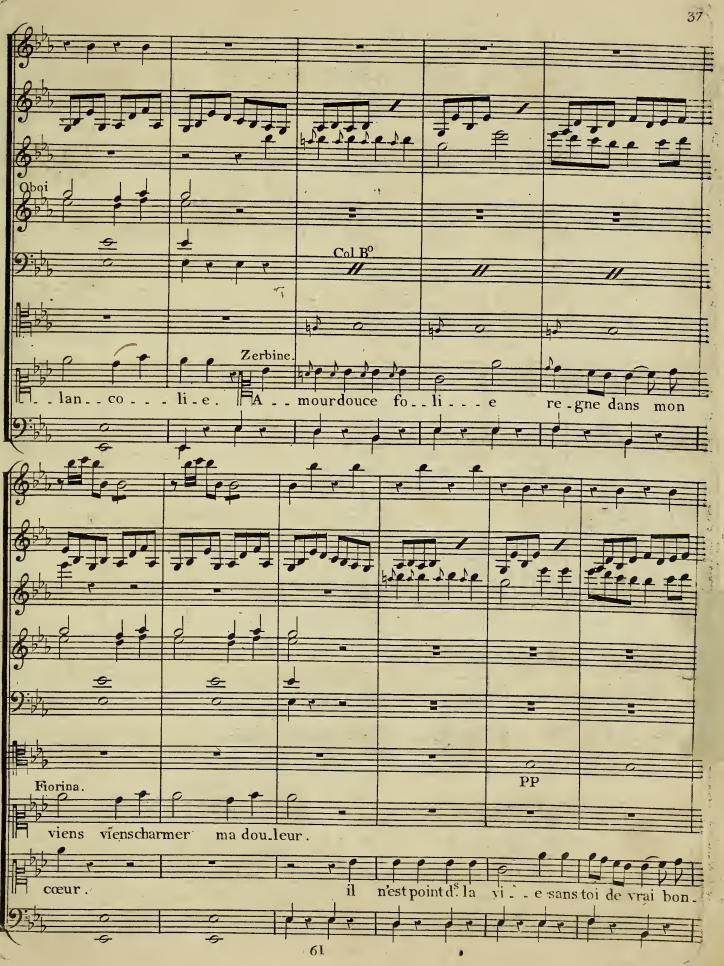


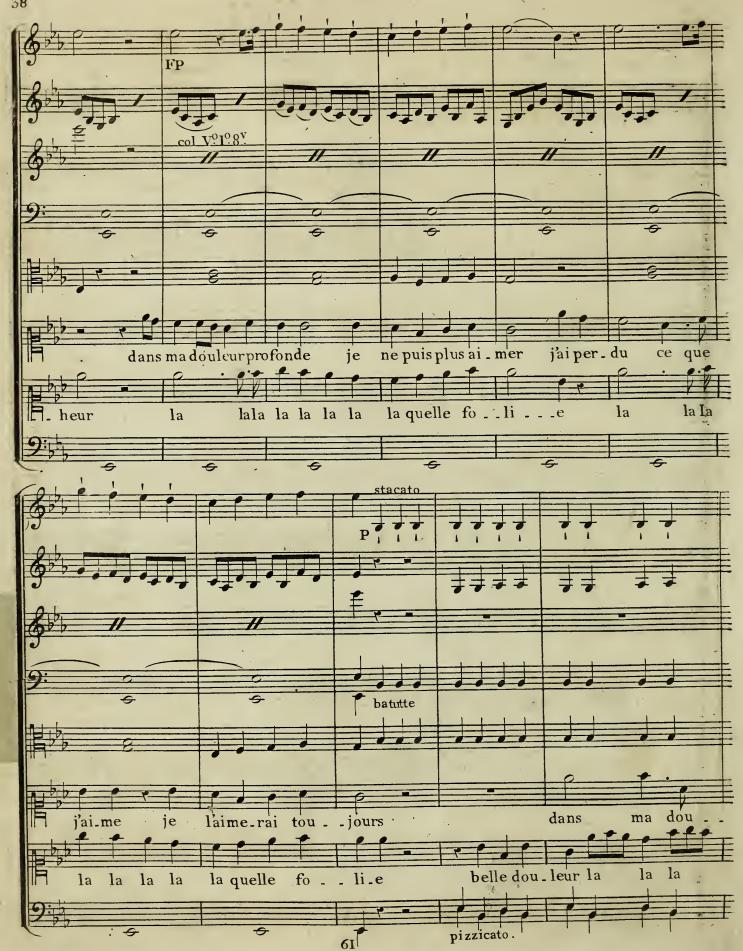


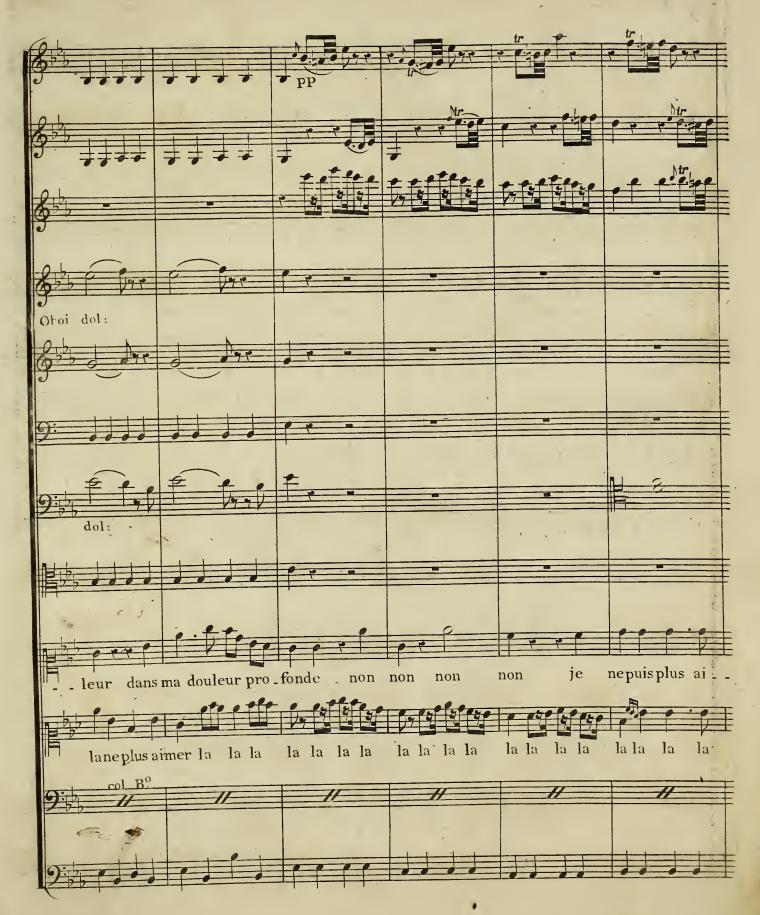


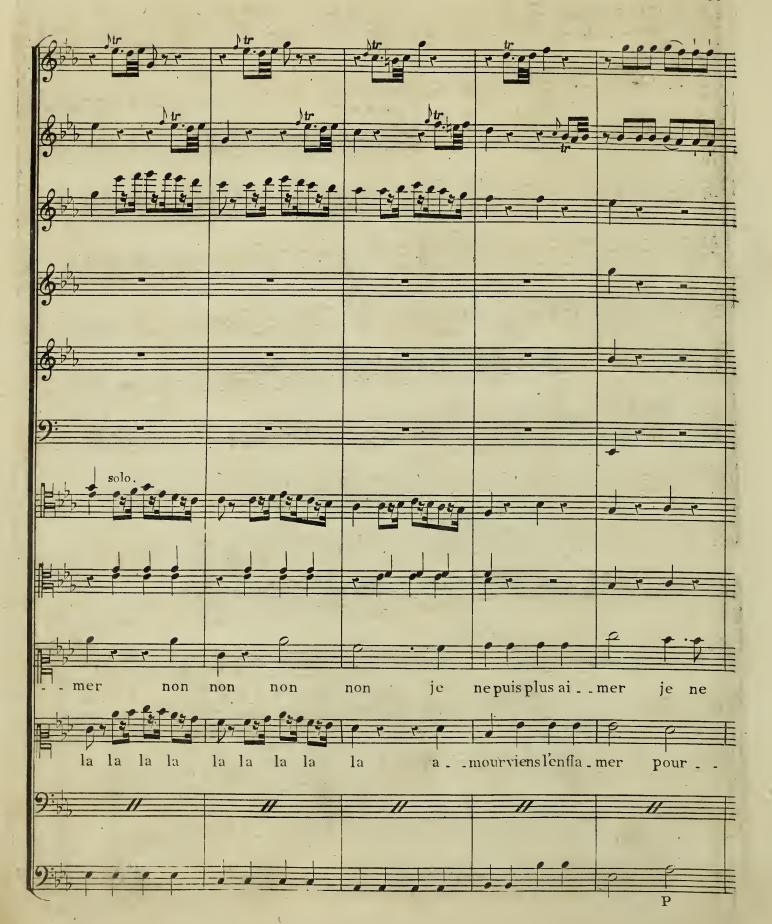


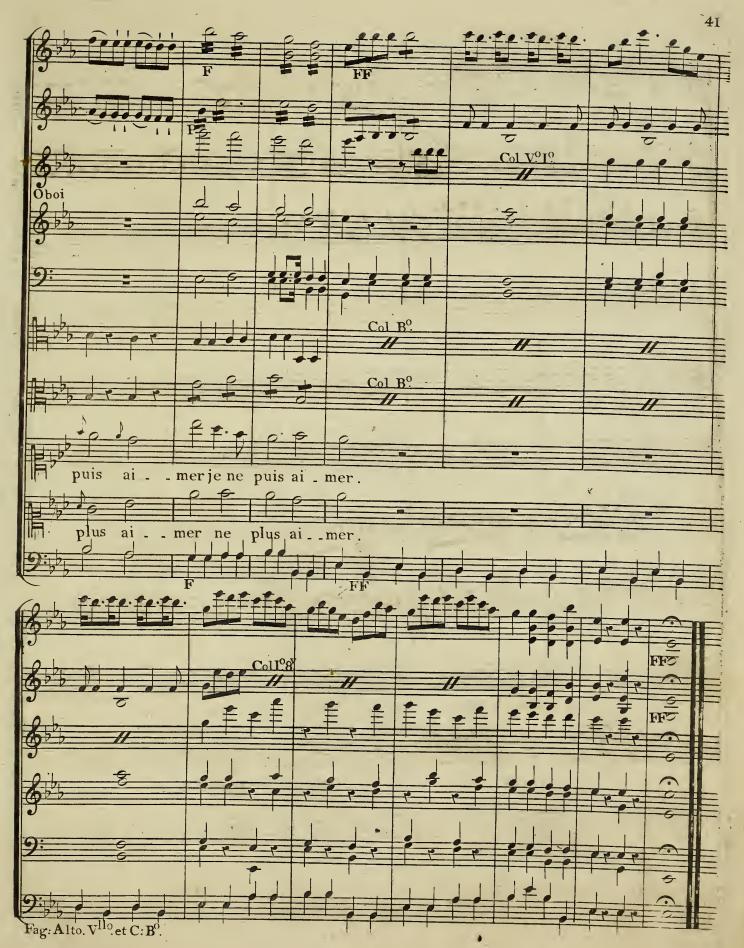












FIORINA.

Orpheline et captive dans la maison de mon père, dont le génie revit dans cet attelier, soumise aux loix d'un jaloux qui dut être mon protecteur, depuis deux ans separée d'un mortel adoré depuis six mois privée de ses nouvelles, la mort seule manquait à mon infortune.

ZERBINE, (riant.)

Je vous admire, mademoiselle!

FIORINA.

Epargne moi ta gaîte, Zerbine!

ZERBINE, (quittant son devidoir.)

Soit; parlons raison. Dites-moi:votre tuteur connaissait-il le seigneur Michel-Ange? FIORINA.

De réputation, beaucoup; de figure, nullement. Du vivant de mon père, mon tuteur n'était jamais venu à Florence; quand il y vint, Michel-Ange, jeune encore, mais déjà célèbre, avait été demandé par Charles-Quint. Cédant aux vœux de ce grand roi, il parti pour l'Espagne dans l'espoir de mériter ma main. Il y était allé chercher la gloire, la fortune; est-il bien certain qu'il y soit mort?

ZERBINE.

Comment, mademoiselle! quand votre tuteur vous l'a assuré, vous en doutez encore?

FIORINA.

Je l'avouerai, depuis le jour où j'ai appris delui cette nouvelle fatale; la douleur me poursuit, mais l'espoir ne m'a pas encore abandonée ZERBINE.

Le seigneur Scopa semble aussi très-chagrin de la perte de ce grand peintre.

FIORINA.

Manie!...Vivant, il le décriait; mort il l'admire; oh! c'est la règle.

ZERBINE.

Ce pauvre seigneur Scopa!vous ne l'aimez guère, mademoiselle? qu'avez vous donc à lui reprocher?... Sa jalousie? Il est vrai qu'il vous cache à tous les yeux;... mais il vous aime tant! Son âge?... il n'est pas si vieux cet homme-là... son caractere?...il est vif, emporté, mais au fond n'est-il pas bon, sensible, généreux!...(regardant le grand tableau.) Ah!.. sa fureur de peinture?...En effet, ses ouvrages pour lui sont des chefs-dœuvres, et ceux des autres ne valent rien... C'est une manie, mais elle est excusable; elle vient de son amour pour vous. D'ailleurs, depuis deux ans il vous tient lieu de père, et ses soins, ses bienfaits.....

FIORINA.

Me sont chers; mais son amour! je ne puis me résoudre à lui appartenir.... Mon père, en me destinant au peintre le plus célèbre, me désigna lui-même Michel-Ange. Un jour il me le présenta et me dit: «Voilà mon élève, dans peu il surpassera son maître» Nétait-ce pas me dire: dans peu il sera ton époux?... Il n'est plus! Je jure de remplir les devoir sacré que m'imposent à la fois l'amour et la nature.

ZERBINE, (riant.)

Oh! le beau serment!

FIORINA, (impatientée.)

Encore?

ZERBINE.

Je l'avais fait comme vous ce serment: 'j'ai pleure près de deux mois un vieux mari que j'aimais assez. J'avais jure de ne jamais me remarier; mais tenir ce serment!Oh!c'est une folie!

FIORINA.

Zerbine!tu es insupportable.(Elle va pour sortir)
ZERBINE.

Vous sortez?

FIORINA.

Oui: je crains que mon tuteur ne revienne; je vais dans mon appartement ...

ZERBINE.

Pleurer? je ne le souffrirai pas, et je veux...

FIORINA.

Laisse-moi. Dans l'état où je suis, je crains moins son amour que ta gaîté; ne me suis pas; demeure! (Elle rentre chez elle.)

SCENE III. ZERBINE. (seule.)

Oh! mon dieu! mon dieu! quelle femme!
Toujours pleurer! Me voilà seule; si j'allais
sur la terrasse...Depuis quelques jours je
vois un jeune homme roder à la brune autour de ce jardin. Dès qu'il m'apperçoit, ses
yeux se fixent sur moi; il voudrait me parler il n'ose; ... il m'aime, j'en suis sûre ... je
ne le connais pas. Je voudrais bien savoir
son nom pourtant ... il m'intéresse ... Je ne
l'aime pas encore ... ho! non, non; ... mais quand
il me regarde, j'éprouve ... là ... une certaine ...
satisfaction ... qui ... me ... qui ... me ... oh! il faut
en ... convenir, une femme est toujours bien

aise de se voir remarquée par un joli garcon... Ce matin il a été un peu plus hardi; il s'est approche de la terrasse davantage...il m'a saluée avec un air très-gracieux; .. moi, tout de suite... (saluant.) je lui ai rendu...sa reverence ... il allait me parler, il allait me faire sa déclaration; quand ce jaloux, ce poltron de . Pasquino, qui voudrait m'épouser, est arrivé tout-à-coup et l'a force de prendre la fuite... Heureusement il n'a pu voir sa figure... Il reviendra!..(allant pour sortir.) Allons sur la... me trompé-je?..eh! non:...je le reconnais ... c'est lui!..c'est lui même... Pasquino me l'amene!.. se faire conduire ici par lui?quelle adresse! comme il m'aime, ce garcon là! (Le voyant entrer.) Il n'a plus son manteau

SCENE IV

MICHEL-ANGE, en broyeur, ZERBINE, PASQUIN?

PASQUINO, (brusquement.)

Entre!...avance donc!...que crains-tu?..j'ai ordre de t'installer. Comment t'appelles-tu?.

MICHEL-ANGE.

Fabio.

ZERBINE, (a part.)

Fabio?le joli nom!

PASQUINO.

Voci ta place. (il lui montre la table à poncer)
Tu trouveras-là tout ce qu'il te faut. Voici la
pierre ponce et les fonds de tableaux à polir; voila l'huile, voici la boîte à couleurs; voilà le rouge, le bleu, le vermillon et les ocres.
Connaîtras-tu bien tout cela?

MICHEL-ANGE.

Oui, oui; soyez tranquille.

PASQUINO.

Ne vas pas te tromper; ne vas pas me faire quelque gaucherie.

MICHEL-ANGE.

C'est bon; ne craignez rien.

PASQUINO.

Nous sommes tous peintres ici; tu ne manqueras pas d'ouvrage dans cette maison.

MICHEL ANGE .

Tant mieux!j'ai de la force et du courage.

PASQUINO, (lui donnant la palette non chargée.)

D'après ce qu'on m'a dit, tu es en état de charger une palette; voici celle du seigneur Scopa...sauras-tu bien préparer tout ça? astu besoin que je te conseille?

MICHEL-ANGE.

Non:... je vous remercie.

ZERBINE (regardant Michel-Ange.)

Il est très-bien, ce garçon-là!

PASQUINO.

Paix, mademoiselle! paix! vous savez que le seigneur Scopa m'a donné sur vous un pouvoir absolu; si vous voulez que je vous épouse, obéissez-moi d'avance et taisez-vous.

ZERBINE .

C'est bon, monsieur! c'est bon. (bas) L'imbecile!

PASQUINO.

A la bonne heure! (a Michel-Ange) Et toi, songe bien que tu me doit respect, soumission obéissance; c'est moi qui représente ici le seigneur Scopa.

MICHEL-ANGE.

Soyez sûr que j'aurai pour vous le même respect que pour lui.

PASQUINO.

Sur-tout, sois sage, docile, si tu veux plaire à ton maître, à moi.

ZERBINE.

Il plaira à toute la maison, jen suis sûre.

PASQUINO, (à Zerbine)

Paix, vous dis-je? ('a Michel-Ange.) As - tu entendu parler des chefs - d'œuvres du seigneur Scopa?

MICHEL-ANGE.

Du seigneur Scopa?..non.

ZERBINE.

C'est singulier!... et de sa fameuse élève?

PASQUINO.

Encore?

MICHEL-ANGE.

Vous la nommez?

ZERBINE.

Fiorina, fille de Perugin; elle aura autant de talent que son père.

PASQUINO.

Allons ... assez .

ZERBINE.

L'avez-vous connu, son père?

MICHEL-ANGE.

Beaucoup...j'ai travaille long-tems chez un peintre de ses amis.

ZERBINE.

Chez un peintre de ses..: Il m'intéresse beaucoup, ce jeune homme.

PASQUINO.

C'est-à-dire, il me plaît.

ZERBINE, (dun ton sec.)

Je n'ai point dit ca, monsieur!

PASQUINO, (brusquement.)

Vous le pensez ... vous le pensez; vous êtes une coquette, mademoiselle Zerbine! j'ai encore sur le cœur votre avanture dece matin.

ZERBINE.

Mon avanture?

PASQUINO.

Oui, votre avanture... Quel était ce jeune homme? que vous a-t-il dit?

ZERBINE.

Rien.

PASQUINO, (avec colere.)

Il vous a parle, il vous a parle.

ZERBINE, (souriant a Michel-Ange.)

Non; mais il me parlera, j'espère.

PASQUINO.

Qu'il y revienne; comme je le recevrai!

MICHEL-ANGE, (a part.)

Que veut-elle dire! comme elle me regarde!

PASQUINO.

Toi, fais ensorte de bien polir ces fonds de tableaux. Le seigneur Scopa va rentrer; quand il n'est pas content, c'est un homme terrible, je t'en avertis. (il va pour sortir.)

MICHEL-ANGE.

Je ferai mon possible pour le satisfaire.

(on sonne chez Fiorina.)

PASQUINO, (à Zerbine qui ne bouge pas.)
Vous restez la? vous n'entendez pas que mademoiselle sonne? allez donc!

ZERBINE, (sortant en regardant Michel-Ange.)

On y va, monsieur! on y va!..(en entrant chezsa maîtresse) A-t-on didée? (elle fait la révérence à M-Ange et entre chez Fiorina, Pasquino sort par la porte de la rue) (Pasquino en se retournant pour sortir, se trouve devant le diable et recule effrayé.)

SCENE IV

MICHEL-ANGE, (seul.)

Mon stratagême a réussi; enfin je vais savoir ce que je dois craindre où espérer... Depuis deux ans absent, depuis six mois privé des nouvelles de Fiorina. Je pars de Madrid; j'arrive en secret à Florence; je débarque chez mon ami Vivaldi. Il m'apprend que Scopa, devenu mon rival, me fait passer pour mort; que Fiorina est sur le point de l'épouser; que je n'ai pas un instant à perdre; ... heureusement Scopa a besoin d'un broyeur; l'adroit Vivaldi me déguise, me propose; mon rival m'accepte et me fournit lui-même les moyens de me venger de sa ruse.

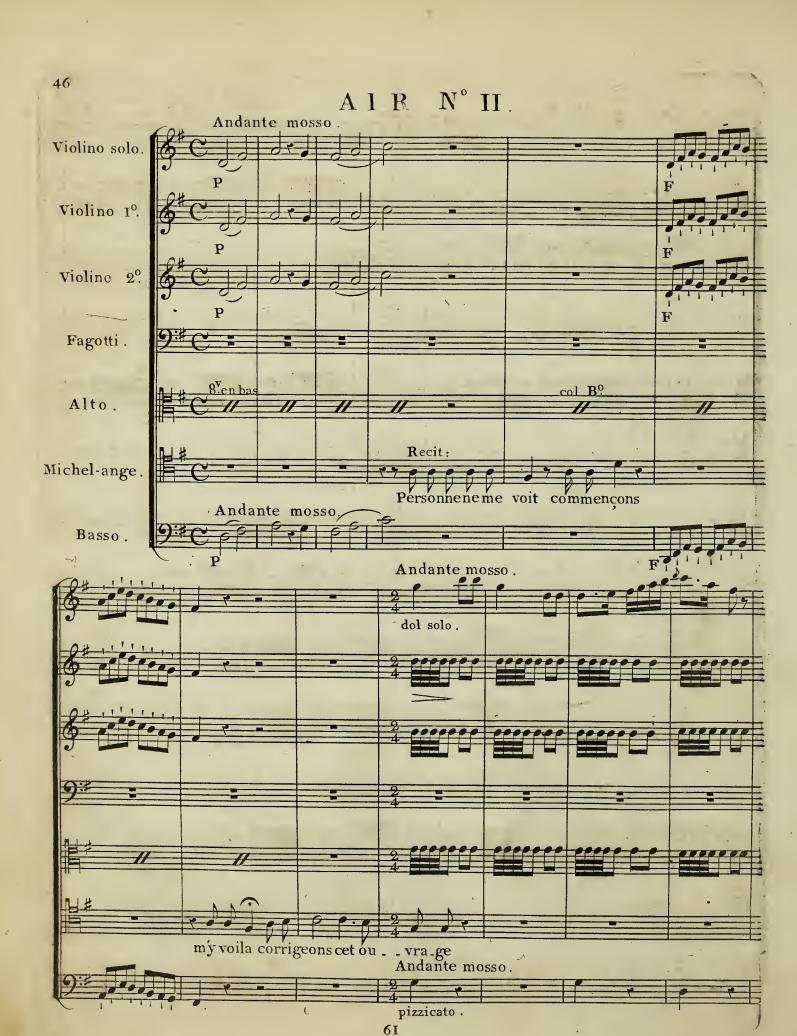
Glorifie-toi, Michel-Ange! te voilà garçon d'attelier chez Scopa!...Cest un homme terrible, dit-on?tant mieux!...Comment ceci finira-t-il? je n'en sais rien; Fiorina est ici; je vais .la voir, cela me suffit .

Et Zerbine? était-ce bien à moi que s'adressaient ses tendres regards dont Pasquino était si jaloux? Se serait-elle imaginée que c'est pour elle que, depuis quelques jours, je fais l'amour en perspective? oh! comme sa méprise servirait mes projets! (parcourant l'attelier.)

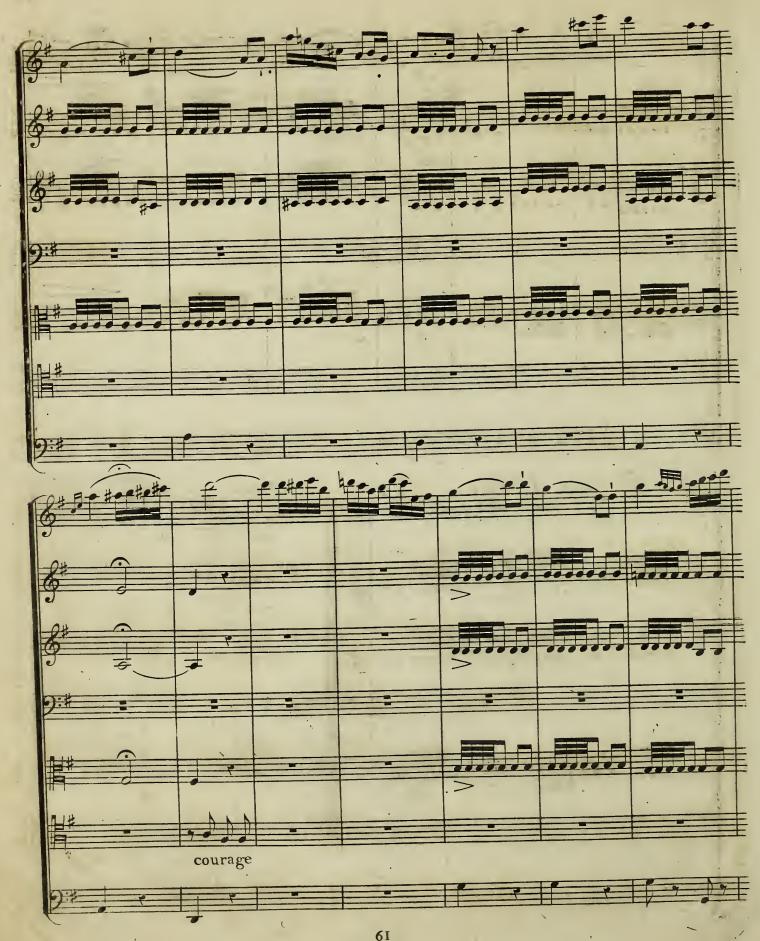
Seigneur Scopa! enfin me voilà dans votre attelier. Je puis y contempler les ouvrages de Pérugin confondus avec les vôtres. Quel bizarre assemblage! (riant.) Voyons donc vos chefsdœuvres. (il prend et examine quelques tableaux, et prenant celui de Fiorina qui est renverse.)

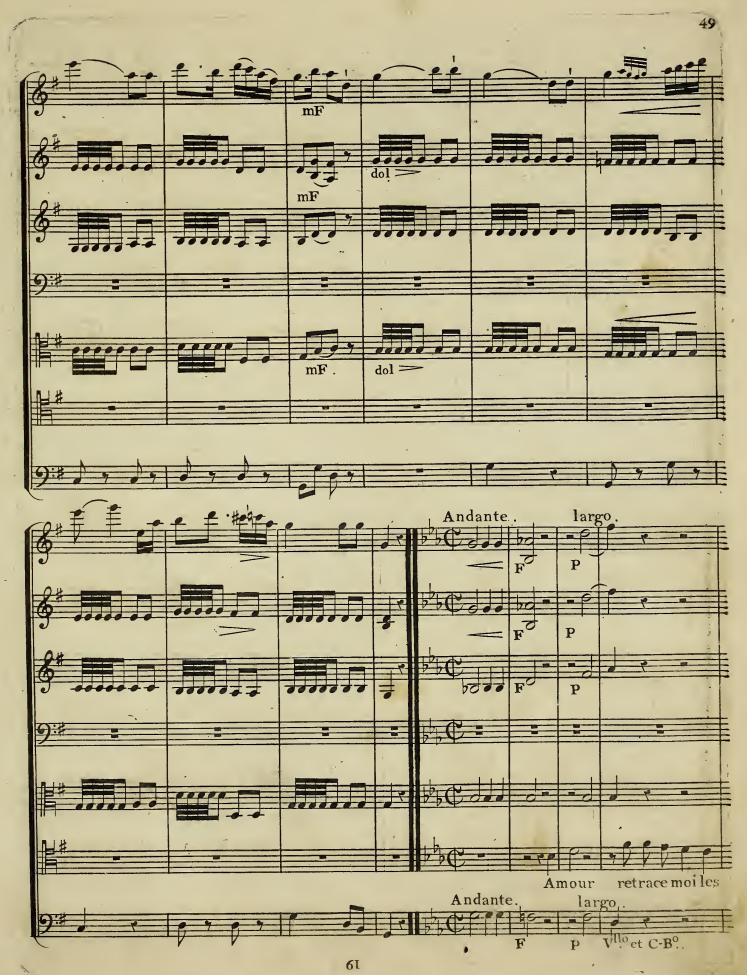
Quel est ce portrait!...serait-ce Fiorina?Oh! le misérable! Et je souffrais qu'un barbare défigurât ainsi ce que j'adore!...Non, non!

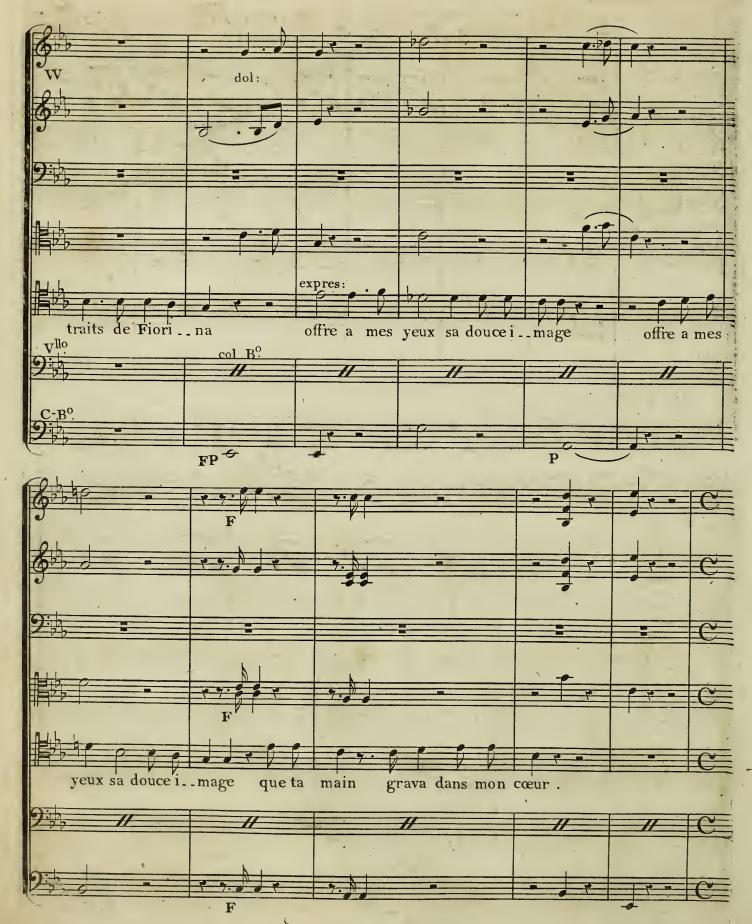
(Îl prend la palette et les pinceaux de Scopa et peint)

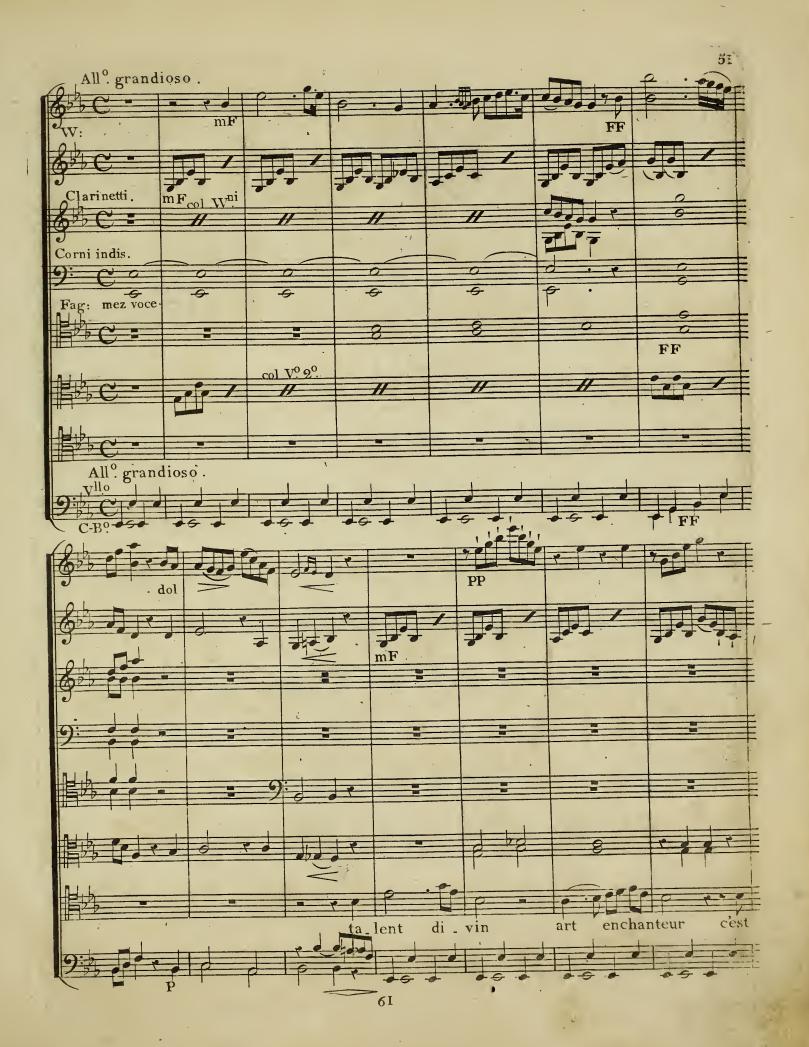


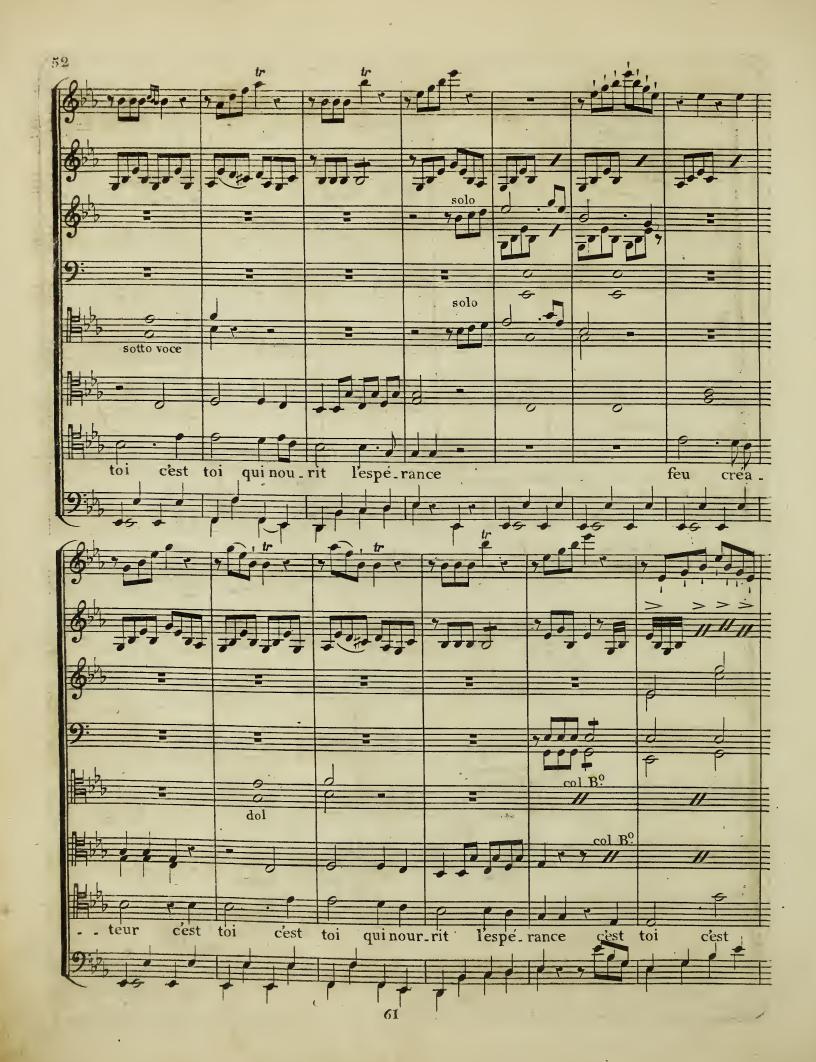


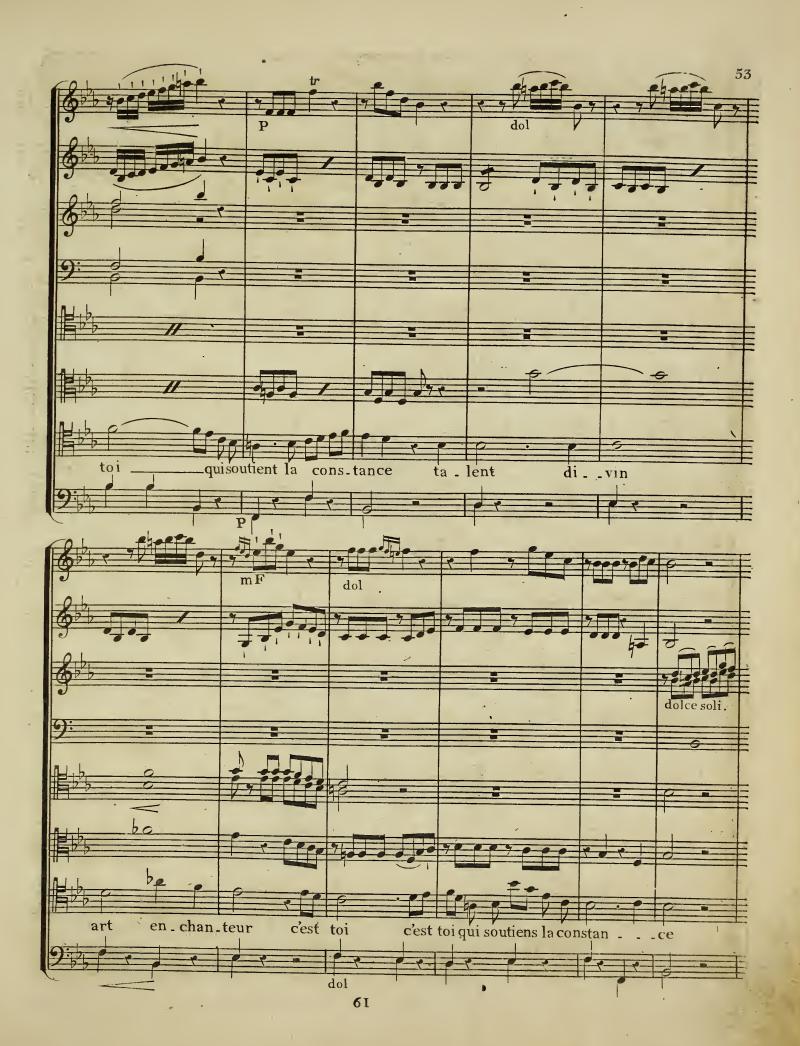




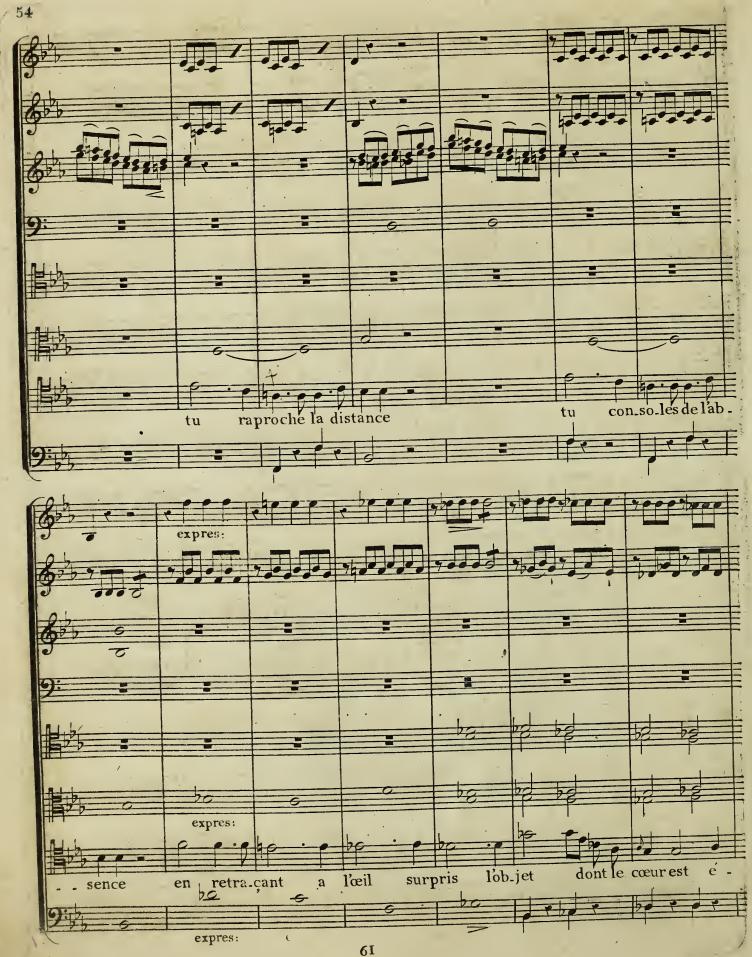


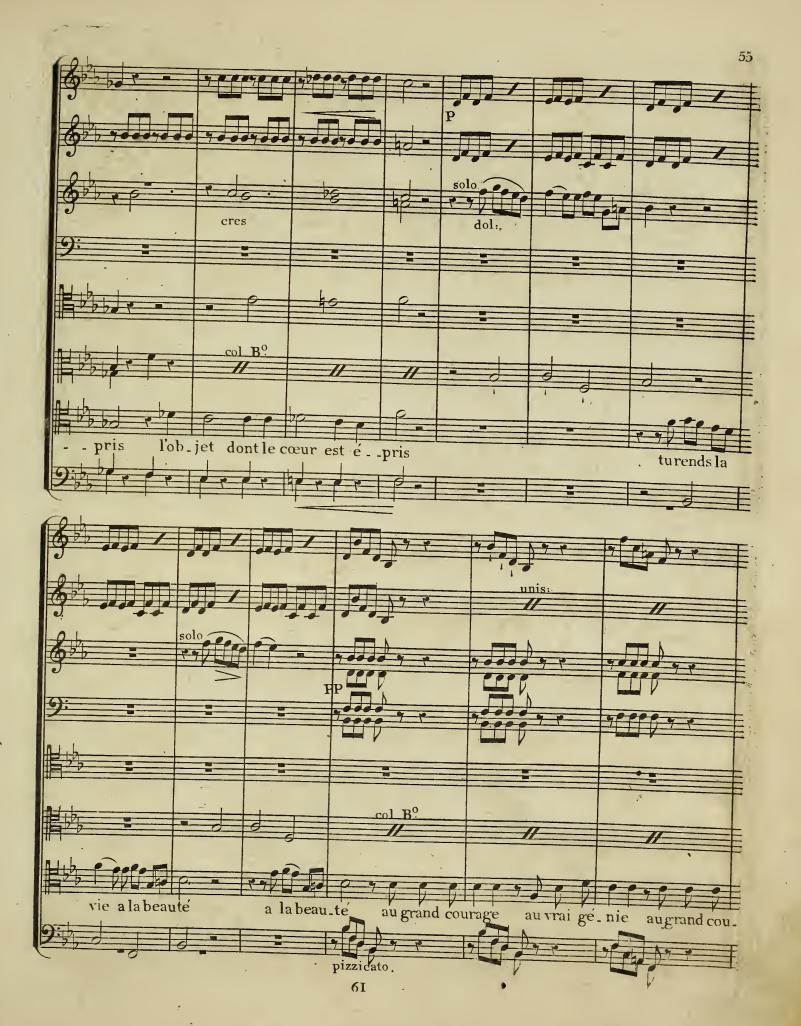


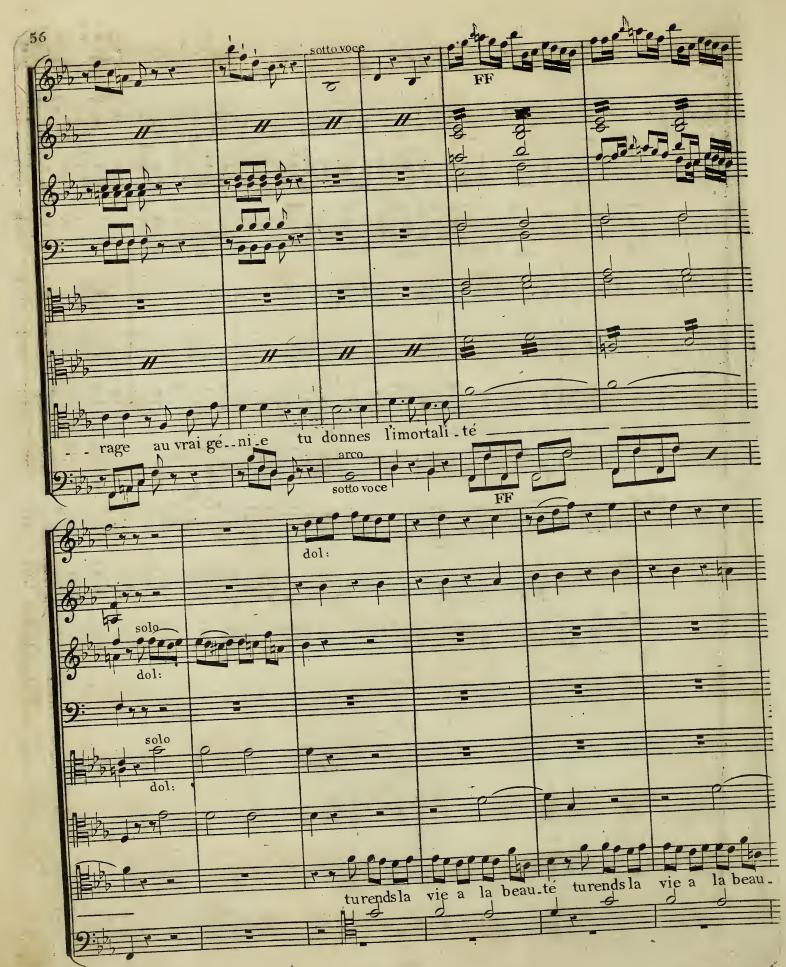


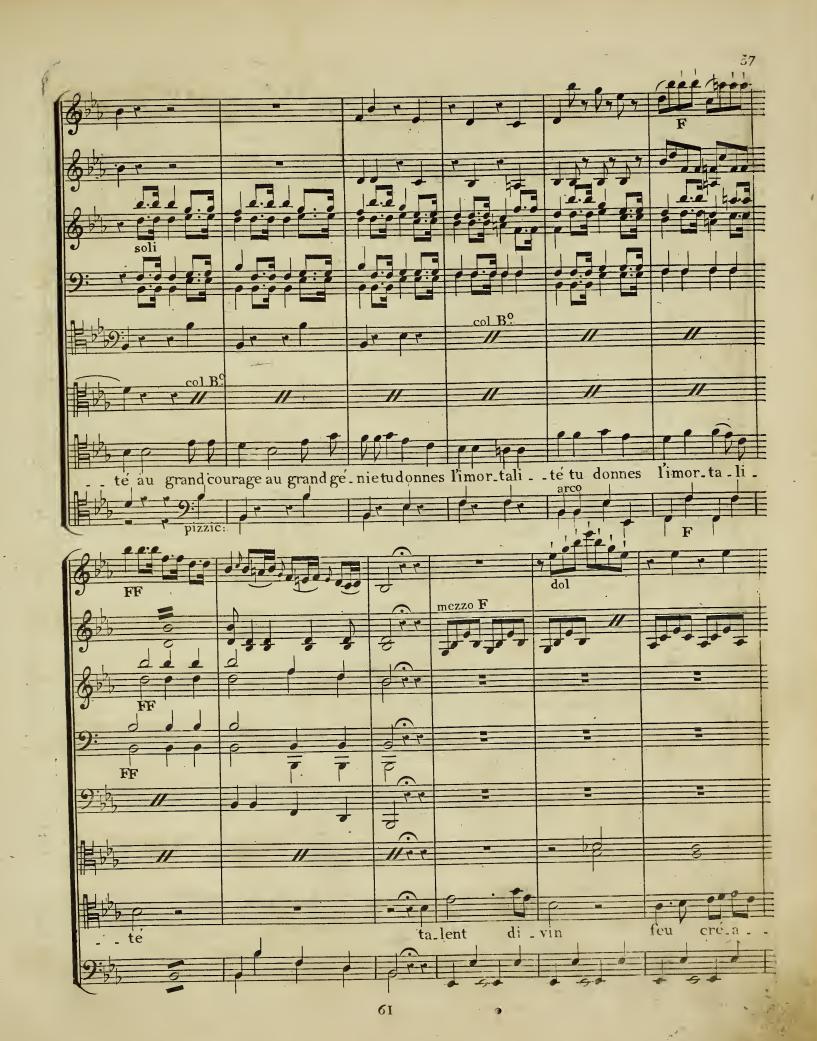


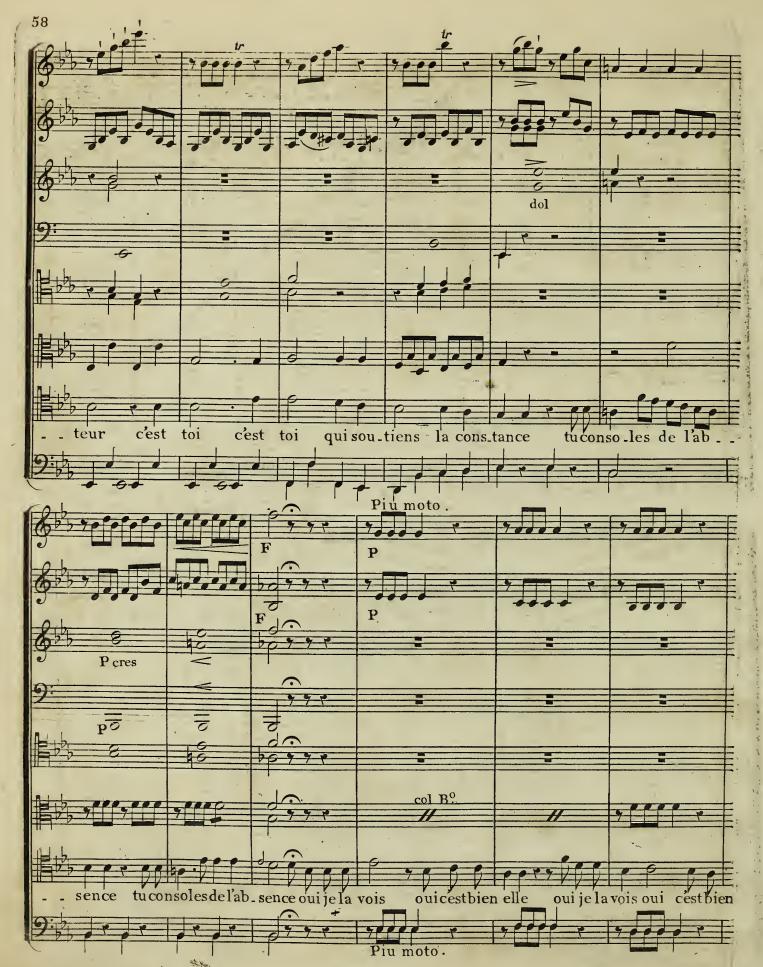


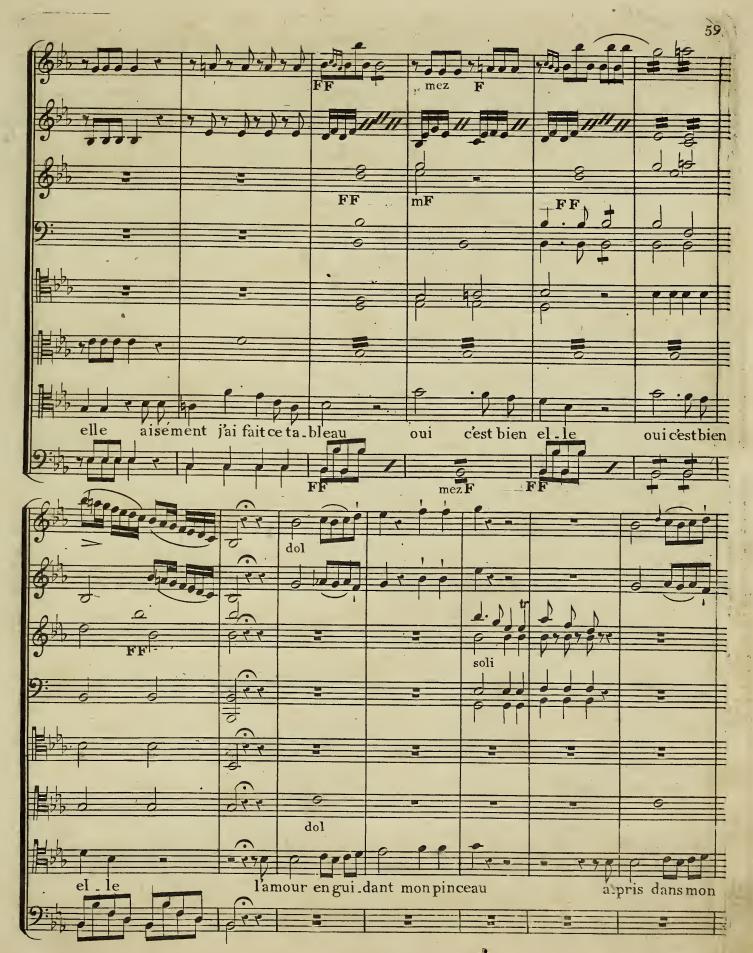




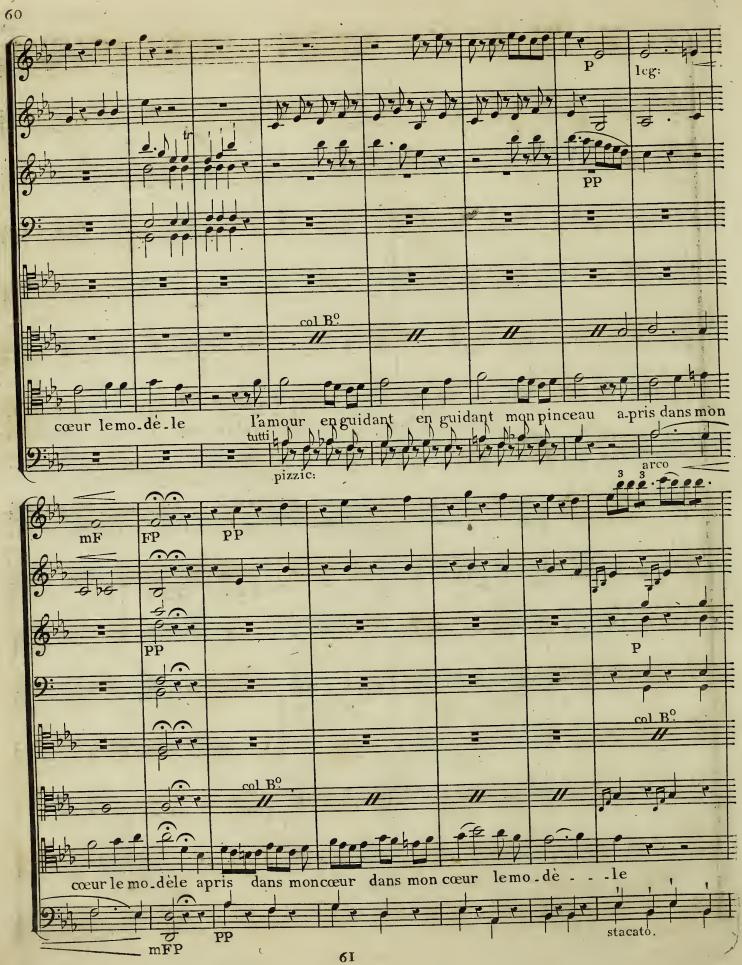


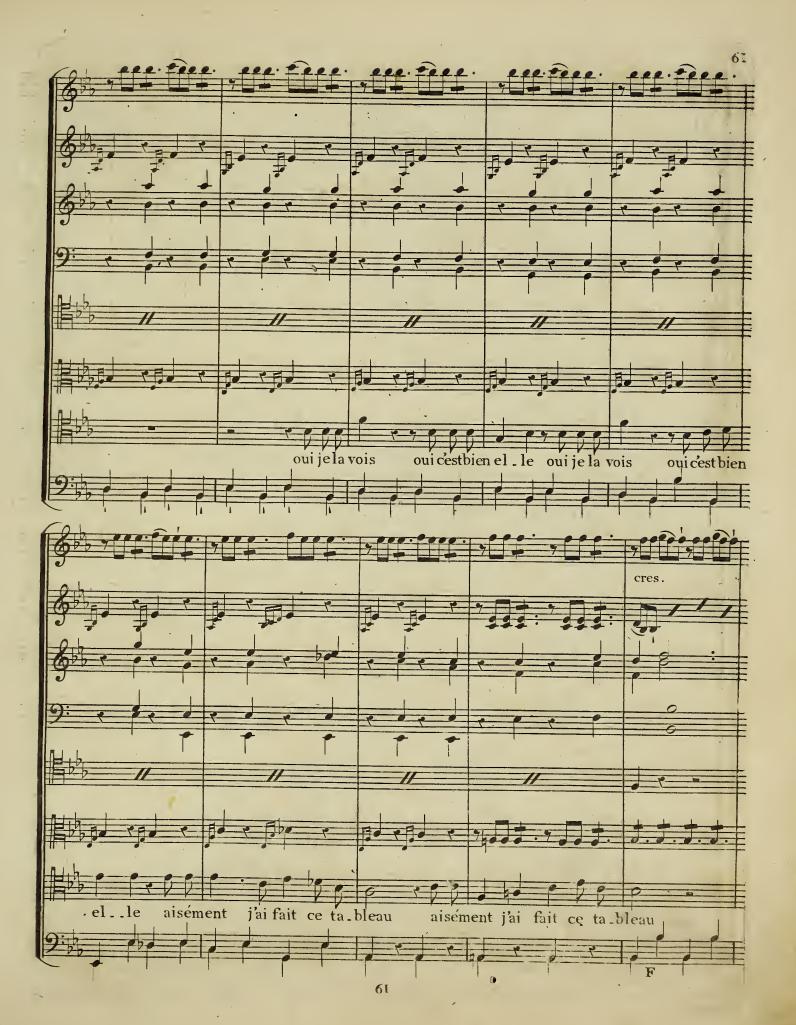


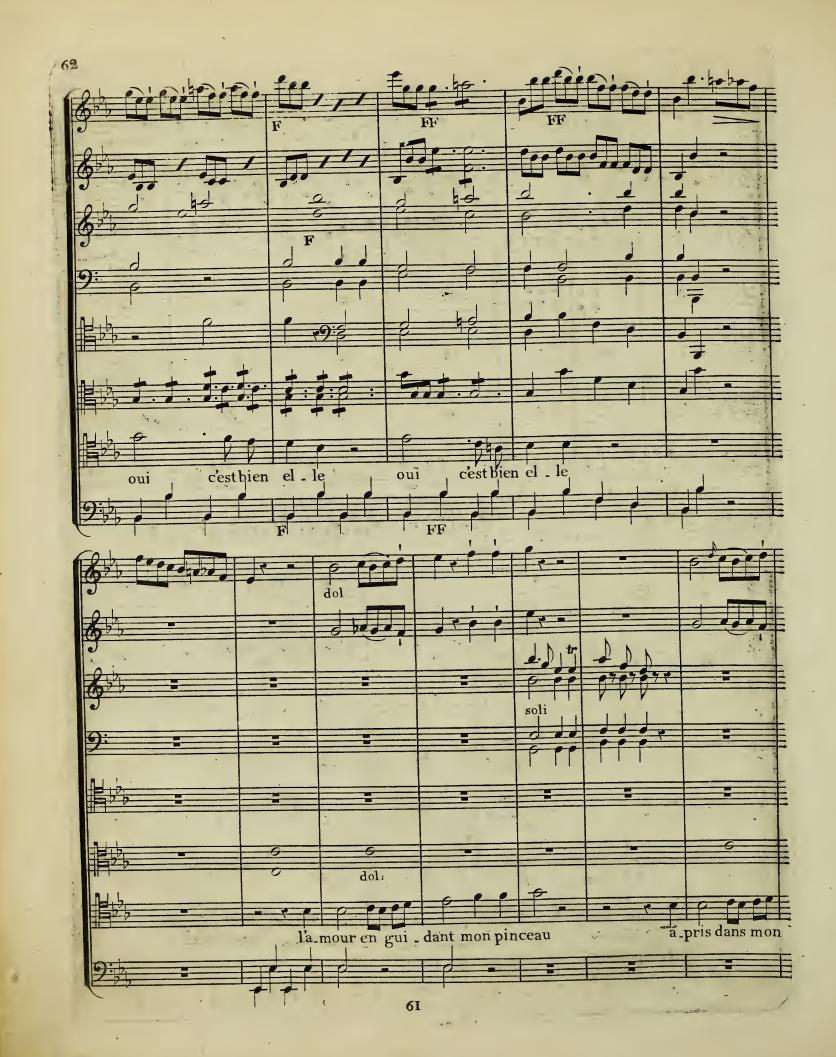


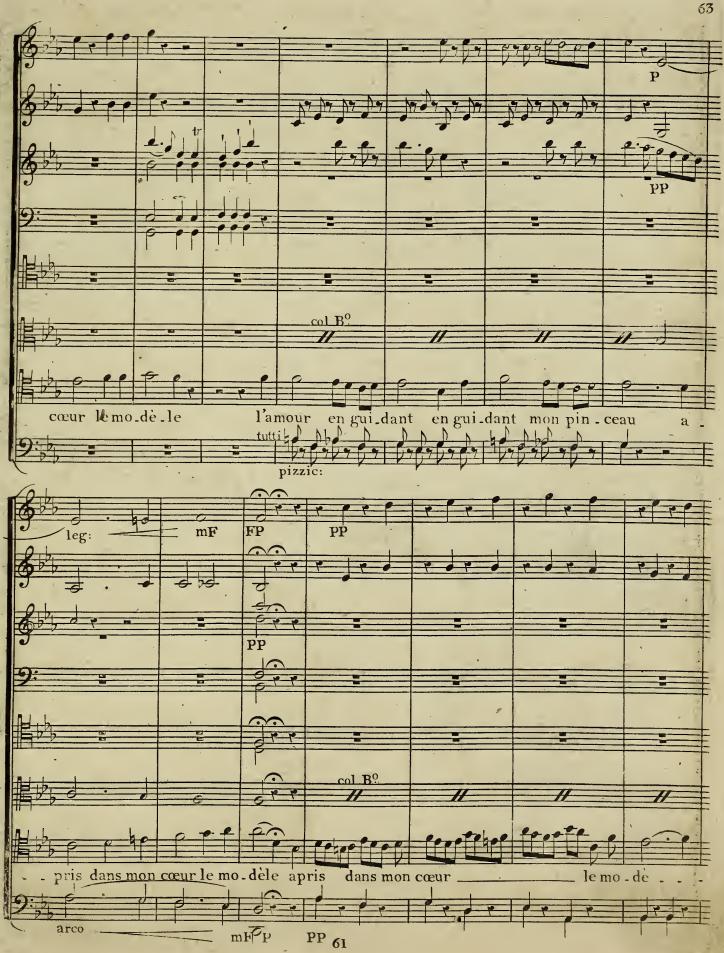


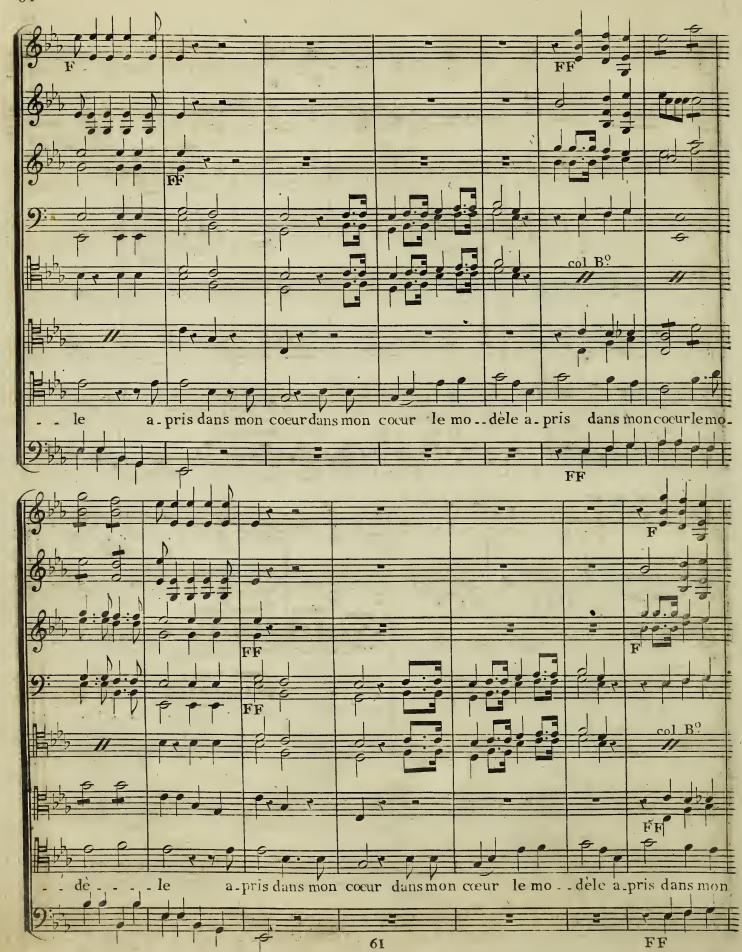


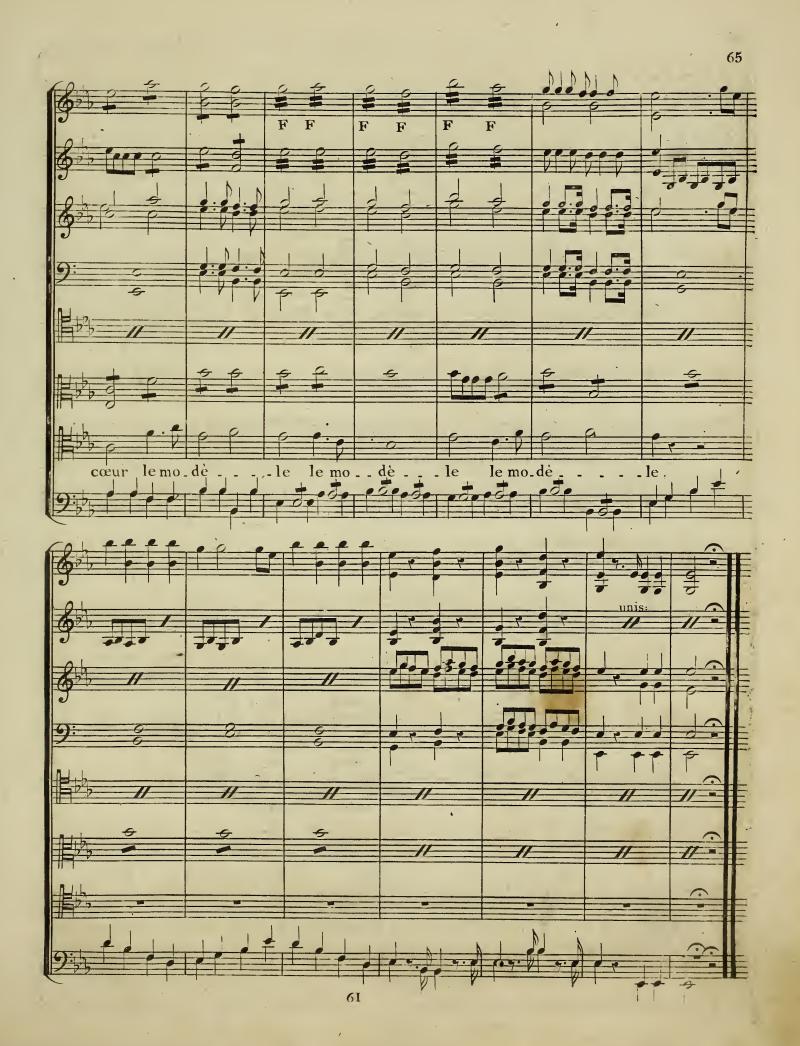












(Dès qu'il a fini de chanter il remet le portrait où il l'a pris et pose les pinceaux.)

Remettons vîte ce portrait a sa place.

SCENE V.

MICHEL-ANGE, ZERBINE.

MICHEL-ANGE.

Si le hazard pouvait amener ici celle que j'aime.

ZERBINE (sortant doucement de chez Fiorina.)

Celle qu'il aime?...comme c'est aimable! MICHEL-ANGE .

Si je pouvais la voir un seul instant! ZERBINE.

Un seul instant?...C'est charmant!(haut.)Ah! MICHEL-ANGE, (la voyant.)

Mademoiselle! vous m'écoutiez.

ZERBINE.

Il est vrai.

MICHEL-ANGE.

Vous mavez entendu?

ZERBINE.

Tres - distinctement.

MICHEL-ANGE, (a. part.)

Adieu ma ruse!

ZERBINE, (de même.)

Faisons le s'expliquer. (haut) Votre figure ne m'est pas inconnue.

MICHEL-ANGE, (bas.)

Elle me reconnaît!

ZERBINE.

Il me semble que je vous ai dejà vy MICHEL-ANGE

Cela ce peut, mademoiselle!

ZERBINE.

nais l'air sur la terrasse, vous avez passe dans la rue... (à part.) Je ne sais plus ce que je dis.

MICHEL-ANGE

Vous m'avez remarque?

ZERBINE.

Oui: j'ai cru vous entrevoir... vous fixiez notre maison avec une ... attention

MICHEL-ANGE.

Vous ne doutez pas du plaisir que j'avais a vous voir.

ZERBINE.

Point de compliment ... allez je suis clairvoyante, je devine pourquoi vous êtes ici . MICHEL - ANGE, (a part.)

Je suis découvert! (haut.) Mademoiselle!..je...

ZERBINE, (de même.)

Il est déconcerté. Comme il est timide!(haut.) Tremblez que le seigr. Scopa ne vous soupcoñe...

MICHEL-ANGE, (bas.)

Le seigneur Scopa?.. Puisque vous savez tout; ah! ma chere Zerbine! ne me trahissez pas.

ZERBINE, (bas.)

Ma chere Zerbine!(haut.) Allons, allons! ne craignez rien; je suis bonne et lorsque je serai persuadée de la pureté de vos sentimens...

MICHEL-ANGE.

Ah!pouvez vous douter

ZERBINE.

Ah! Fabio! Fabio! je sens trop que mon cœur... MICHEL-ANGE.

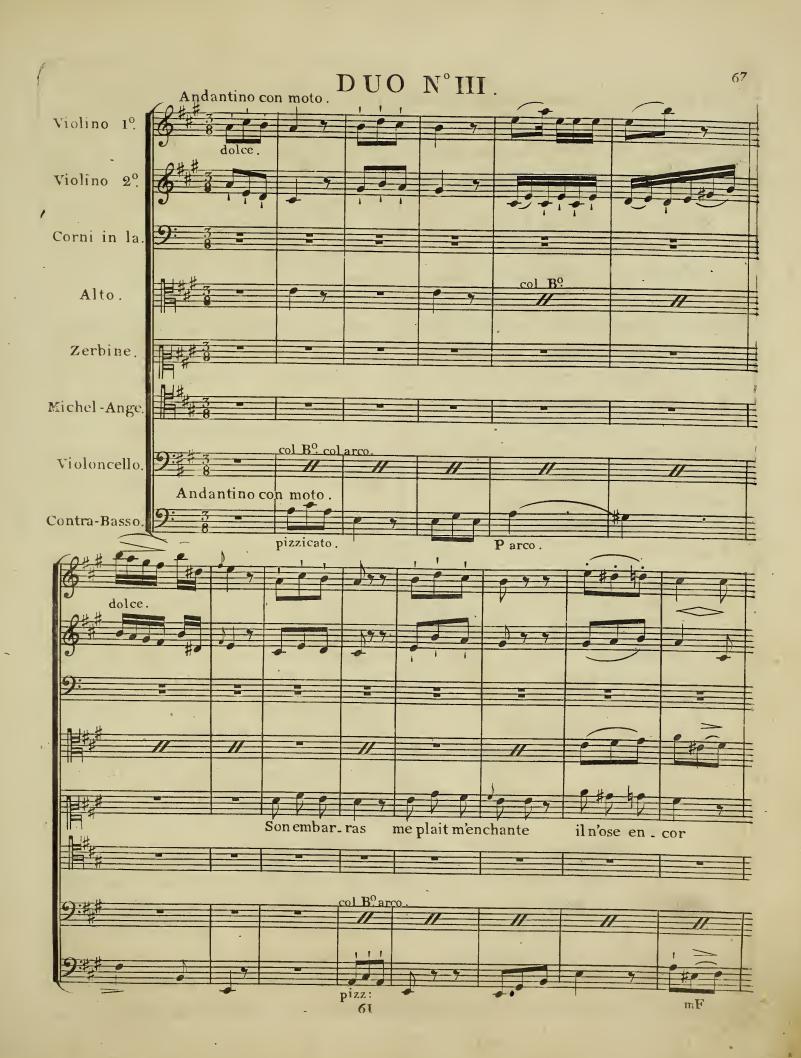
Votre cœur?

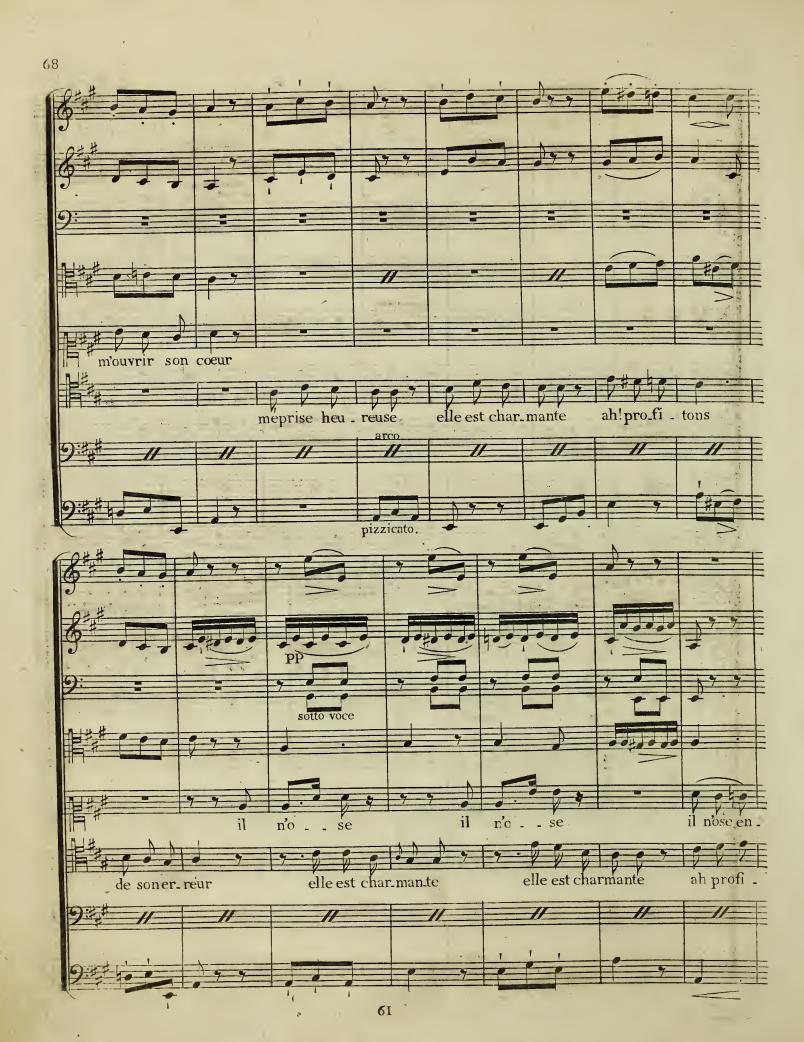
ZERBINE.

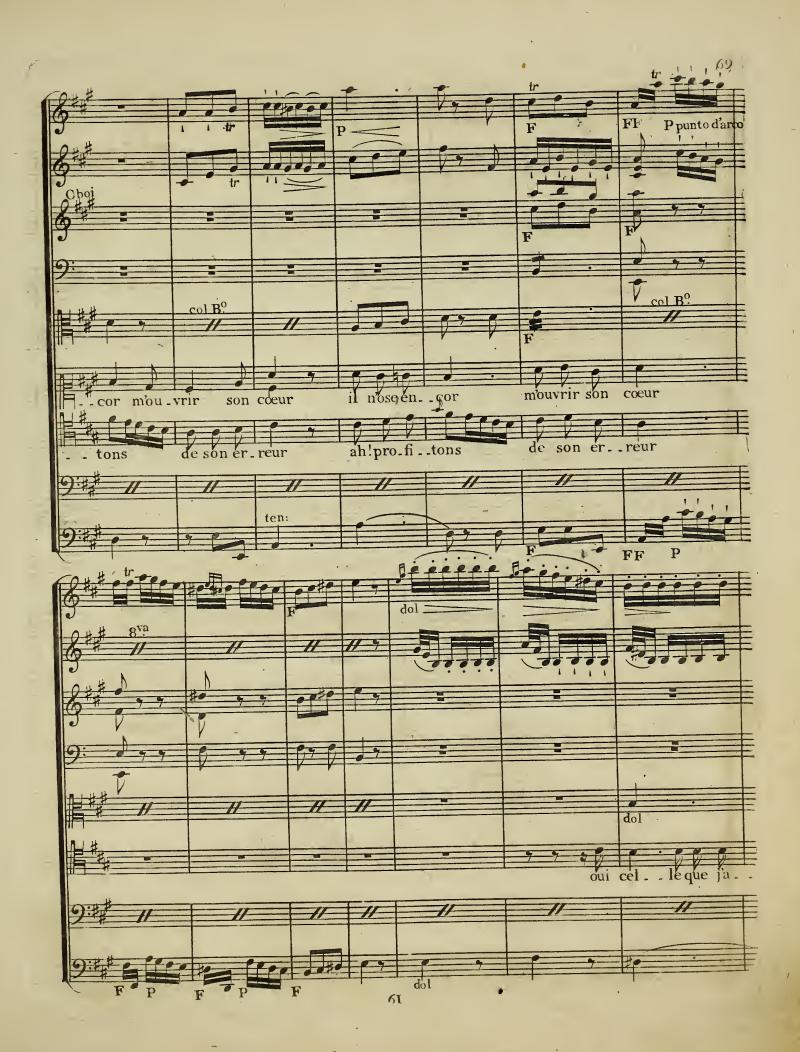
Prenez bien garde que le jaloux Pasquino qui m'adore, ne s'appercoive de notre intelligence!

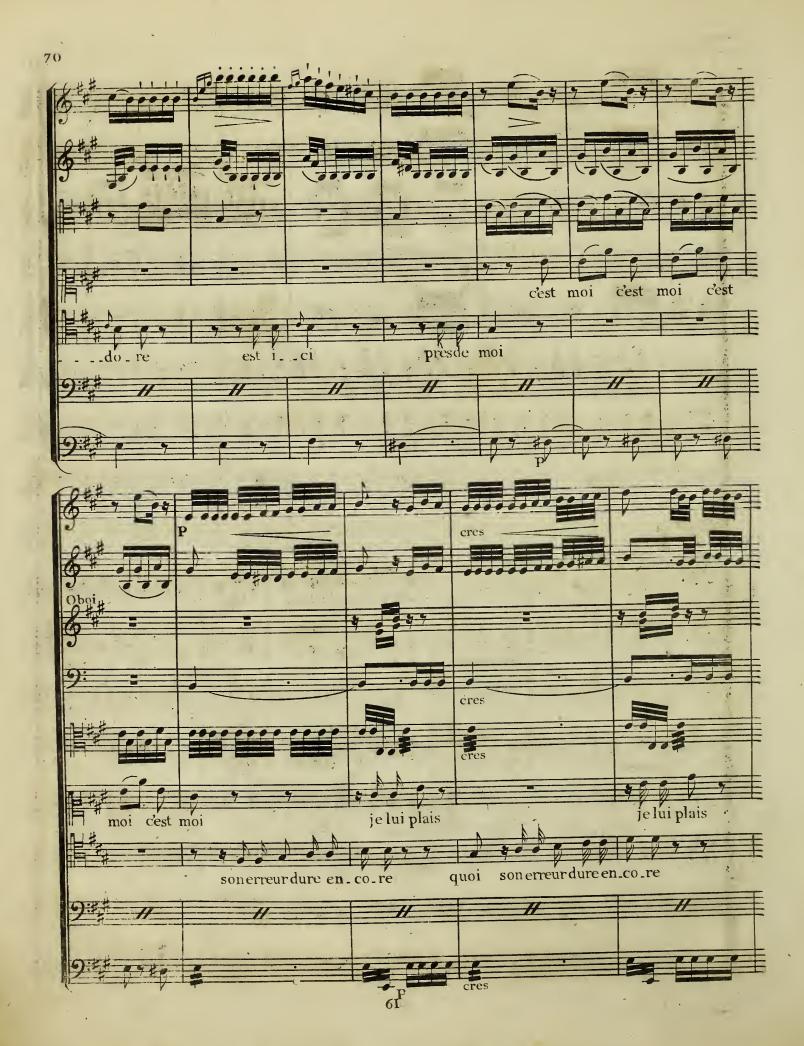
MICHEL-ANGE, (a part.)

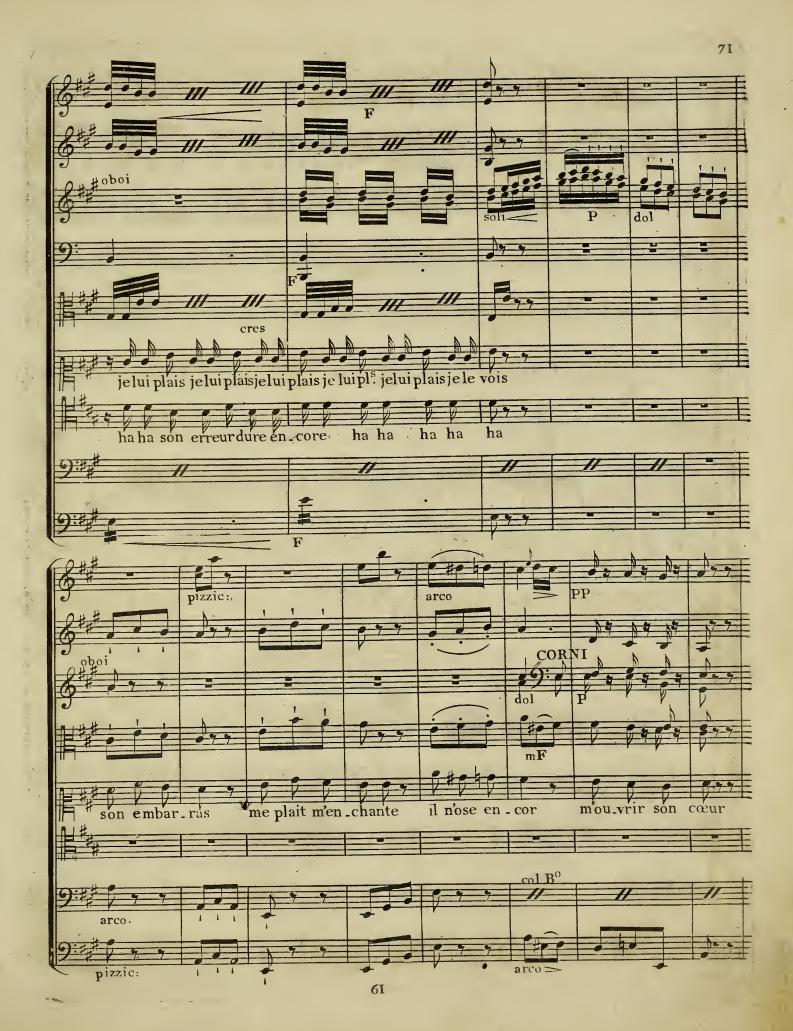
De notre intelligence? elle ne sait rien! (haut.) Mademoiselle pardonnez-moi la demarche que Je crois que ce matin, pendant que je pre- l'amour ... mon cœur ... vous ne devez pas crandre

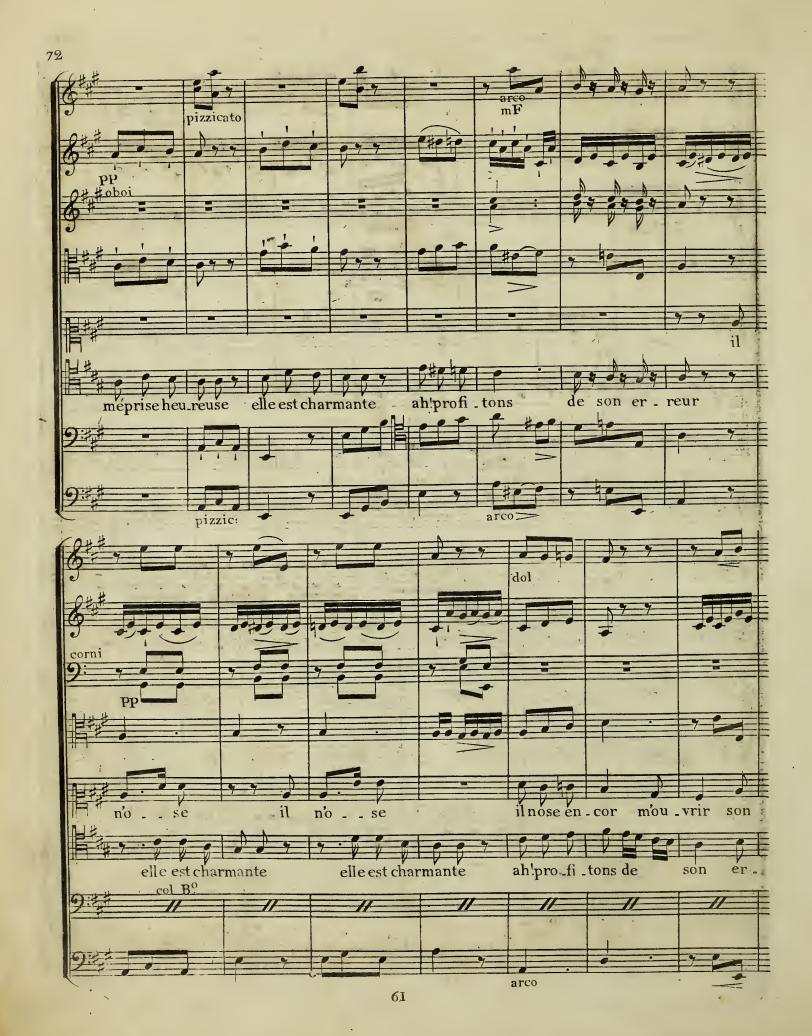




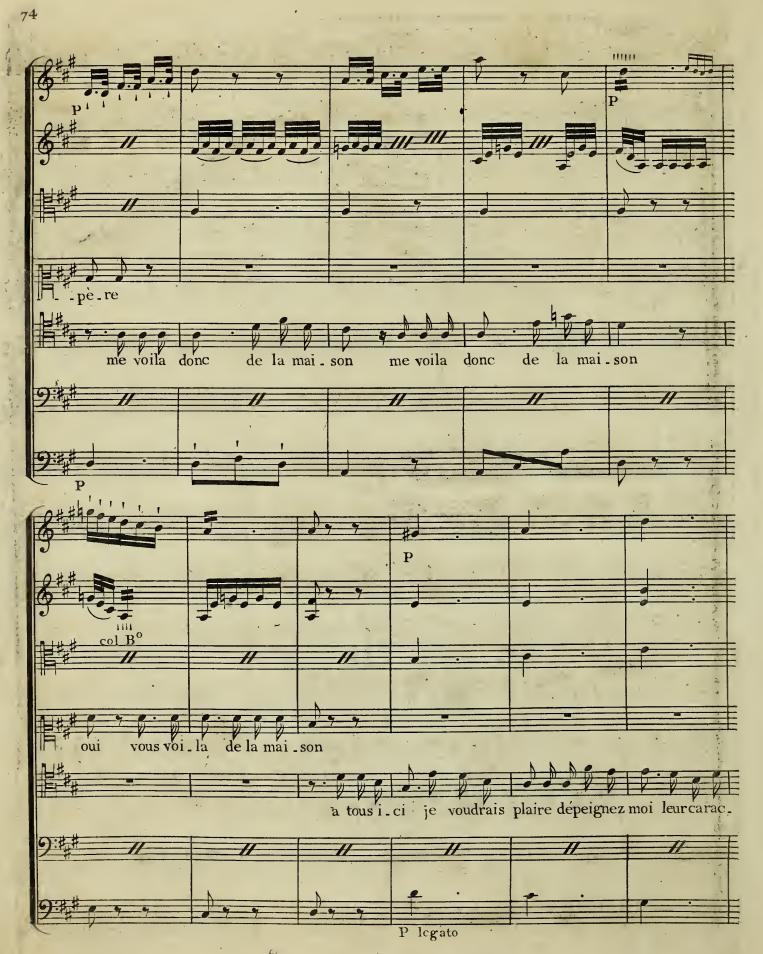




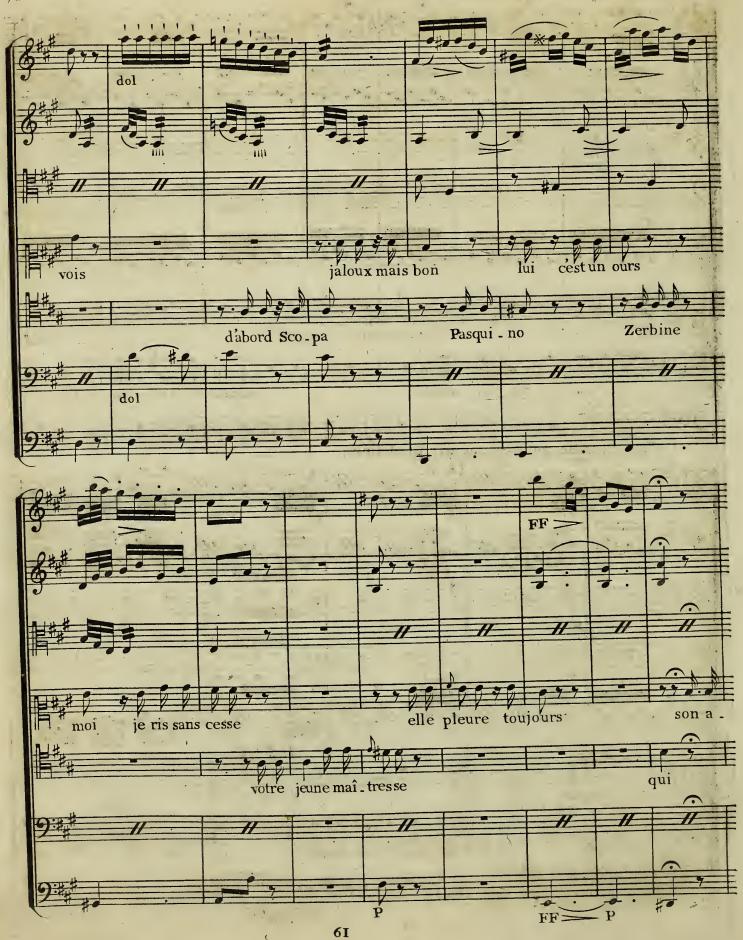


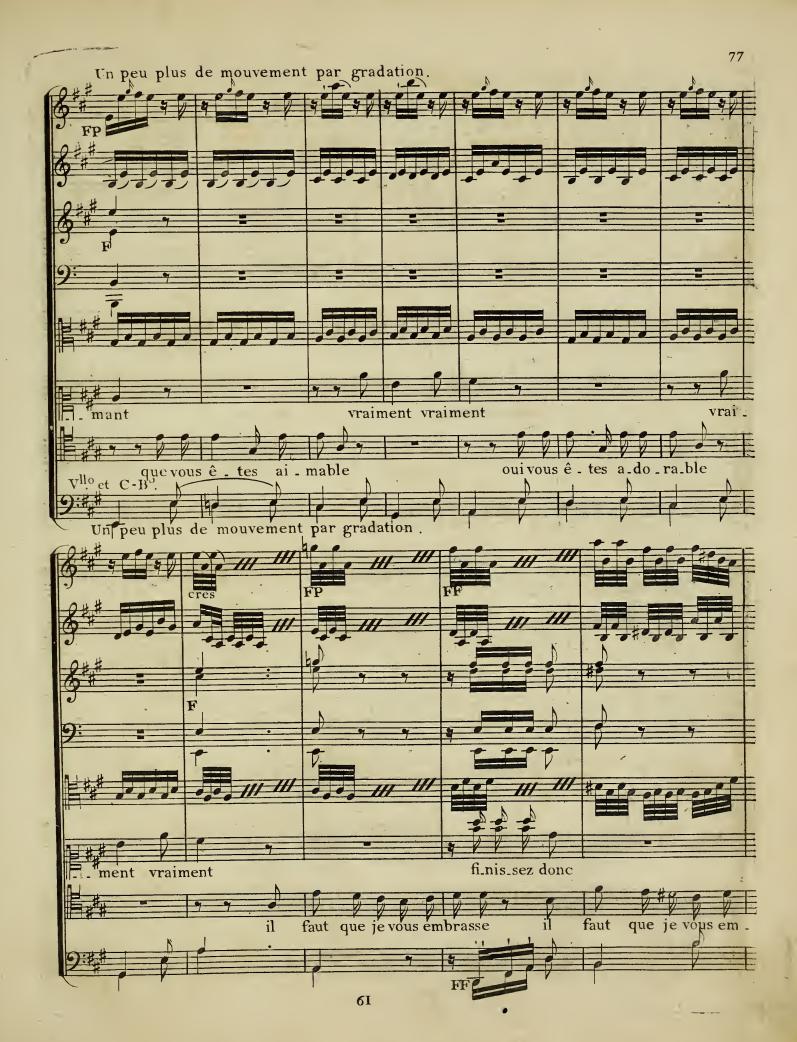






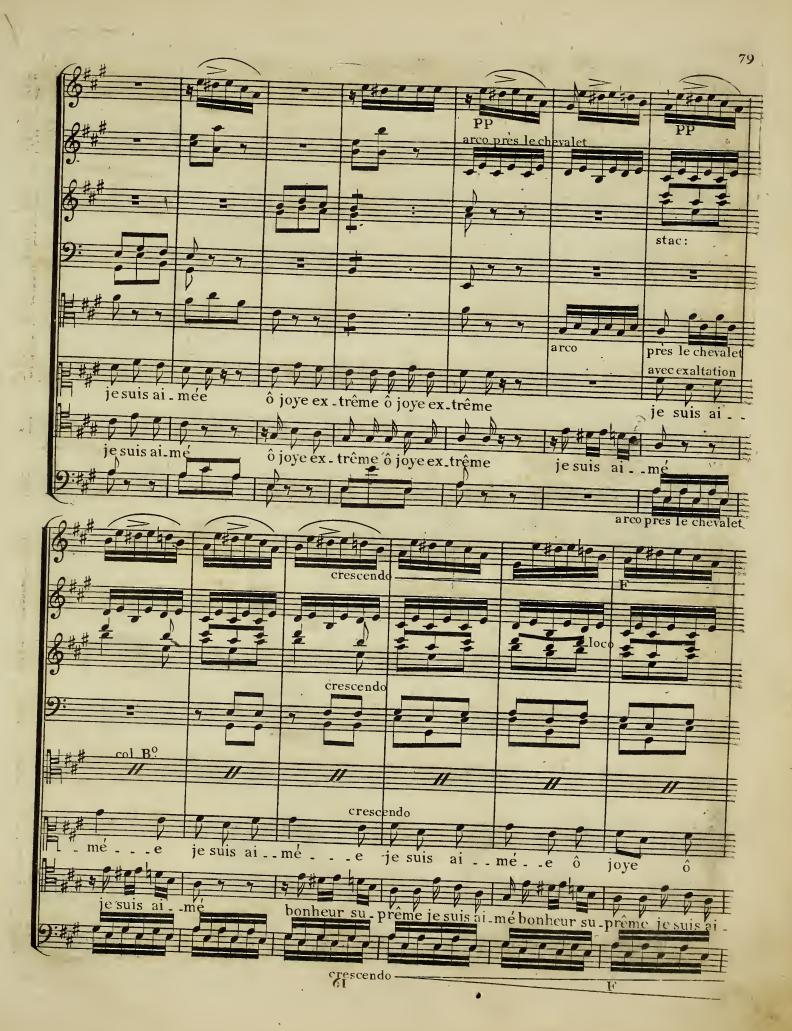




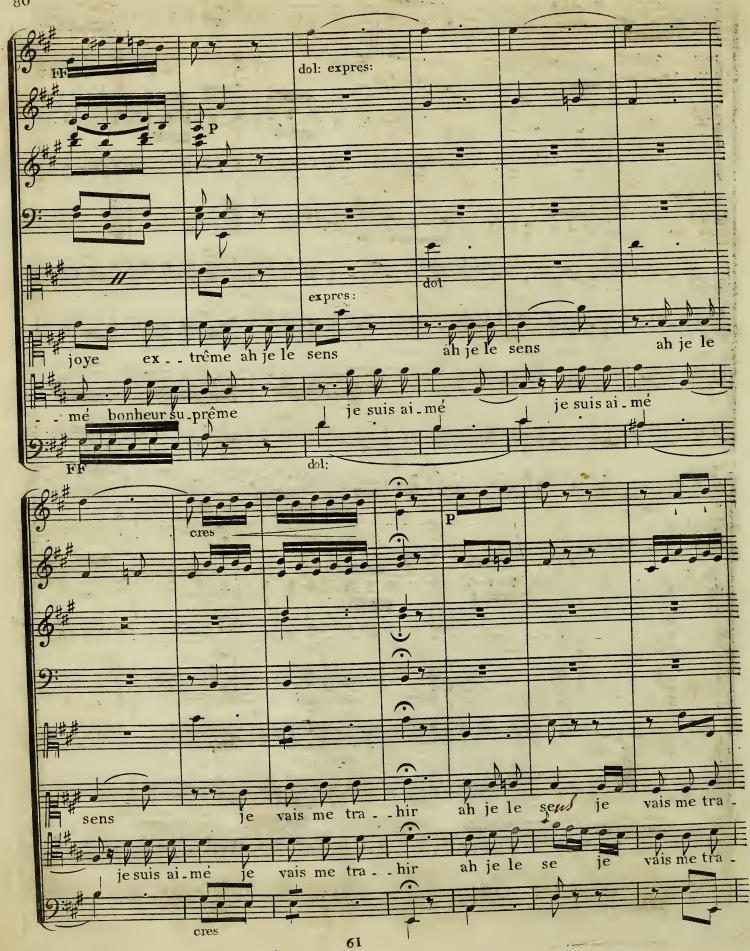


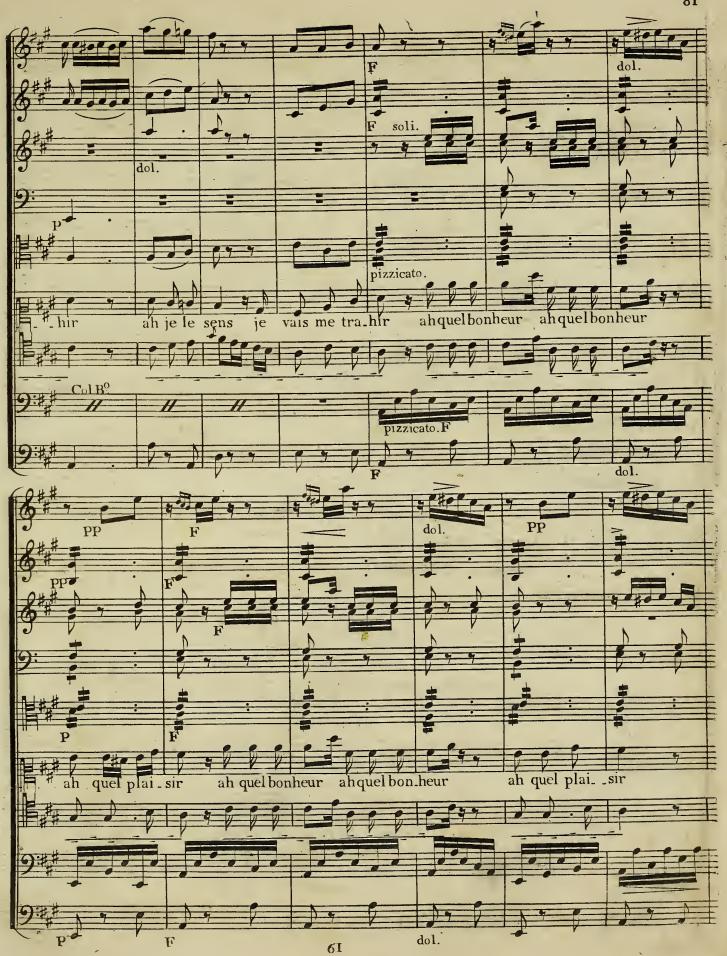














SCENE VI.

Les précédens, SCOPA, PASQUINO.

SCOPA, (a la porte de la rue, appellant.)

Pasquino!

ZERBINE.

Le seigneur Scopa? je me sauve. Tremblez de vous découvrir.

MICHEL-ANGE .

Je n'ai garde. (Zerbine entre vivement chez Fiorina, Michel-Ange charge la palette.)

SCOPA, (en entrant.)

Pasquino!...arriveras-tu?

PASQUINO, (entrant lentement par le jardin .)

J'accours .

SCOPA.

As-tu exécuté mes ordres?

PASQUINO.

Oui, maître!... d'abord votre homme est installe'.

SCOPA, (a Michel-Ange.)

Bon!...Vivaldi, t'a donne sans doute une lettre de recommandation?

MICHEL-ANGE.

Oui, seigneur! la voici.

SCOPA, (la prenant.)

Voyons. (il lit haut, mais loin de Michel-Ange)

"Je vous recommande le jeune Fabio... il a

"reçu une sorte d'éducation; il a même quel
"ques connaissances en peinture. (riant) En pein
"ture! oh!bien oui!... (à Pasquino.)

Mes pinceaux?

PASQUINO, (lui présentant un paquet de pinceaux neufs et qu'il vient d'acheter.)

Les voilà!

SCOPA ...

Et Léonard? l'as-tu trouve'? lui as-tu dit.que je l'attendais pour le consulter?

PASQUINO.

Oui, maître.

SCOPA .

Viendra-t-il?

PASQUINO.

Oui, maître!

SCOPA.

Tout-a-l'heure?

PASQUINO.

Demain.

SCOPA.

Demain, butor! il sera bien tems. Je finis mon tableau aujourdhui.

PASQUINO.

Pas possible! il y a plus de six mois que vous dites la même chose.

SCOPA.

Tais-toi, imbecile!

PASQUINO, (allant pour sortir.)

Oui, maître! (s'arrêtant devant la statue du diable.) Oh! la maudite figure!

SCOPA, le rappellant.

Pasquino!

PASQUINO, (a part,)

Encore quelques commissions (haut.) Ou faut-il que j'aille?

SCOPA.

Chez la baronne.

PASQUINO.

Elle demeure si loin! et je suis si las!

SCOPA

Paresseux!...cours chez elle et porte lui son portrait .

PASQUINO.

Son portrait?(à part.) Elle l'a déjà refusé.

SCOPA, (brusquement.)

Que dis-tu?...Reviens promptement.

PASQUINO .

Oui, maître! (en sortant.) Je me vois revenir avec le portrait. (il prend le portrait de la baronne et sort.)

SCÈNE VII.

MICHEL-ANGE, SCOPA.

SCOPA, (allant au grand tableau.)

Je saurai bien me passer des conseils de Leonard. Quelle gloire pour moi d'acheverce que Pérugin à commence! mon brave ami! quand la mort le surprit, il venait de finir cette esquisse. C'est moi qui et fait tout le reste.

MICHEL-ANGE, (a part.)

On le voit bien.

SCOPA, (avec emphase.)

Quel coloris! quelle fraîcheur! quelle harmonie dans l'ensemble! j'en suis moi-même stupéfait.

MICHEL-ANGE, (a part.)

Sa manie me divertit.

SCOPA, (allant a Michel-Ange.)

Ma palette?

MICHEL-ANGE.

La voici, Seigneur!

SCOPA, (prenant sa palette, et regardant comment elle est chargée.)

(avec mépris.) Pas mal...Vivaldi prétend que tu es un bon ouvrier?

MICHEL-ANGE .

Il a bien de la bonté.

SCOPA, (examinant les pinceaux que Pasquino lui a apportés.)

Ces pinceaux sont détestables.

MICHEL-ANGE, (à part.)

Pauvre Perugin! en quelles mains es-tu tombé?

SCOPA.

Ya-t-il long-tems que tu exerce ton état?

MICHEL-ANGE.

Depuis mon enfance, seigneur!

SCOPA, (chargeant sa palette.)

Vivaldi prétend que, malgre que tu n'aies (Fiorina, dans sa chambre, fait entendre un prélude de harpe)

jamais manie le pinceau, tu as acquis, dans l'art de la peinture, quelques connaissances.

MICHEL-ANGE.

Le peu que je sais, je le dois à l'habitude de voir travailler les grands peintres...tels que vous.

SCOPA, (avec orgueil.)

Tels que moi?...quels sont ceux qui me sont comparables?

MICHEL-ANGE.

Aucun, seigneur!

SCOPA.

Je le crois sans peine; qui cite-t-on?mon ami Pérugin? du talent, sans doute; mais j'espère le surpasser dans peu.

MICHEL-ANGE, (bas.)

Il est modeste.

SCOPA .

Leonard! dur, sans genie.

MICHEL-ANGE, (bas.)

Quelle injustice!

SCOPA.

Michel-Ange? reputation usurpee...Raphaël? un enfant qui promettait et qui dejà ne tient pointparole.

MICHEL-ANGE, (bas, avec indigation.)

Quel blasphême!

SCOPA, (allant a son grand tableau.)

Sans vanité, je vaux mieux que tous ces gens - là.

MICHEL-ANGE, (bas.)

Le sot!...

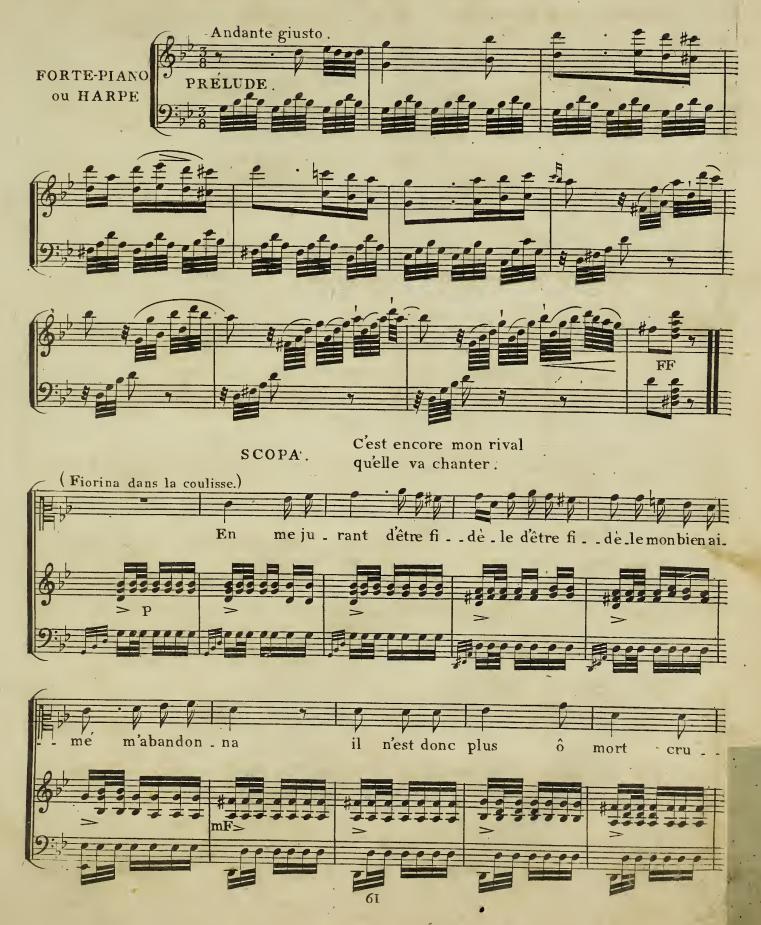
SCOPA, (en extase devant son tableau.)

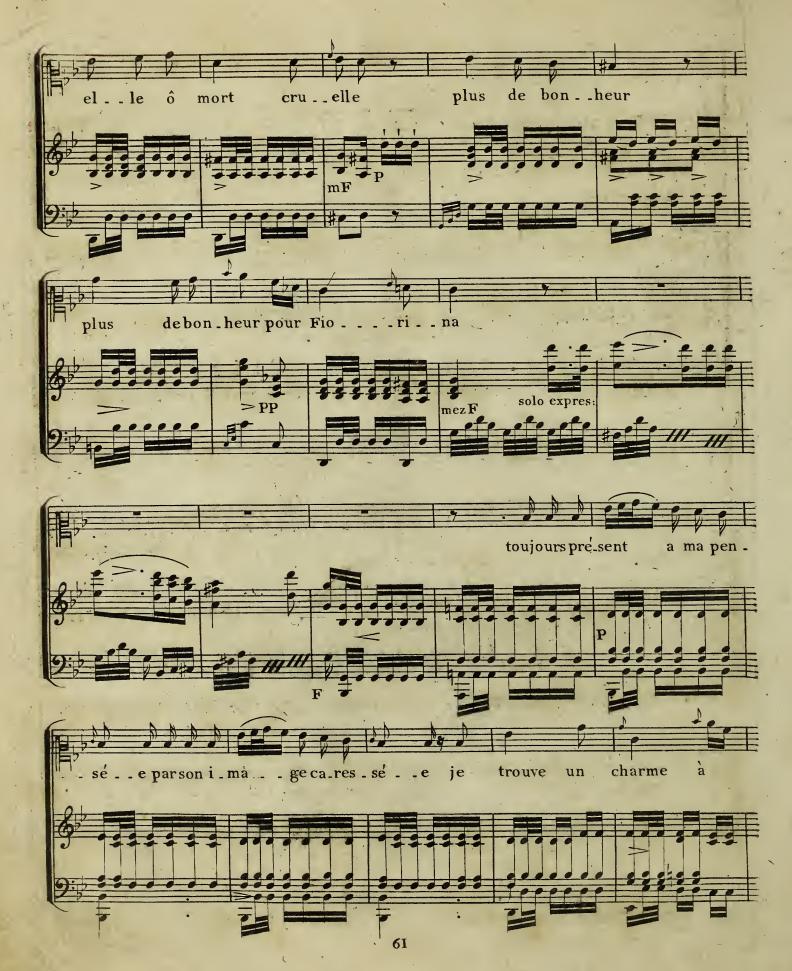
Quelle vérité! (il s'admire) Un jour, en exposant cet ouvrage, je forcerai l'envie à se taire, et je me flatte que la postérité me vengera de. l'injustice de mes contemporains.

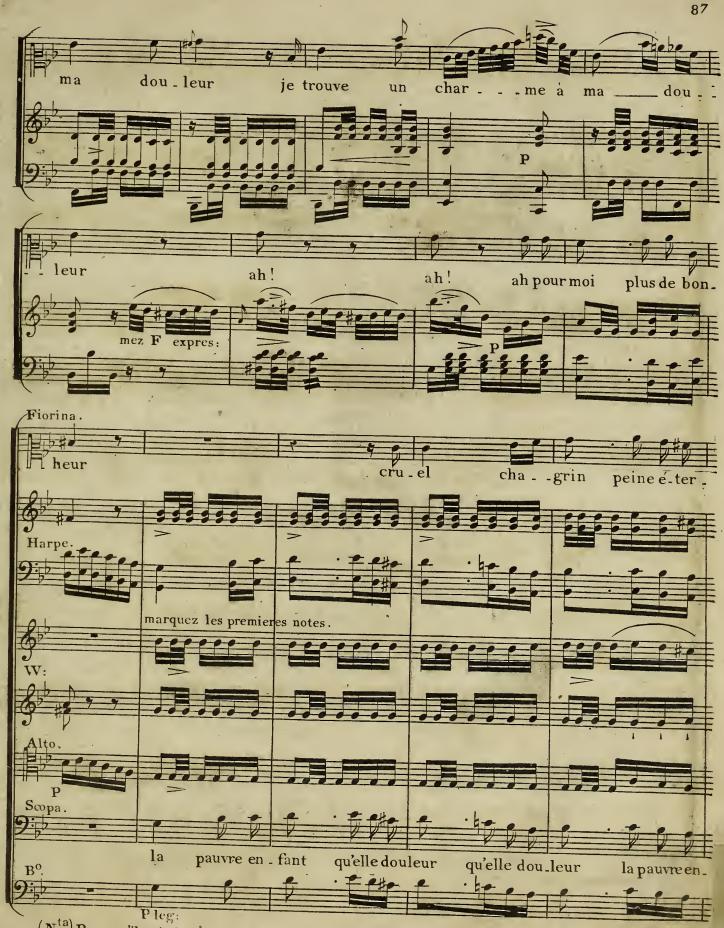
MICHEL-ANGE.

Vengeons-nous de son orgueil!...

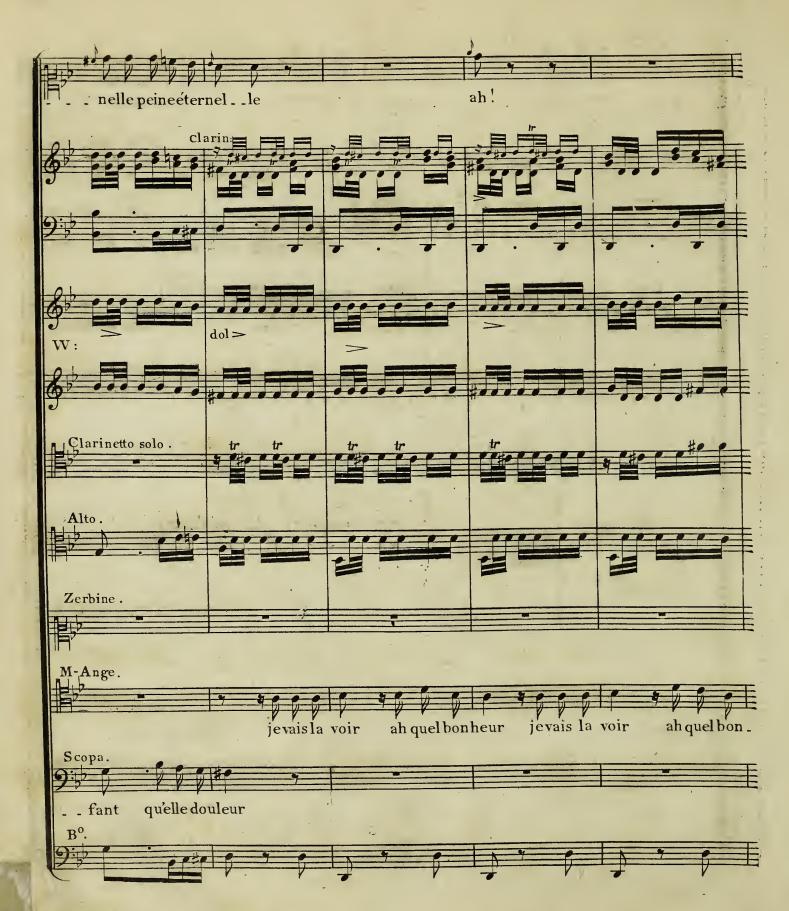
ROMANCE N°IV.

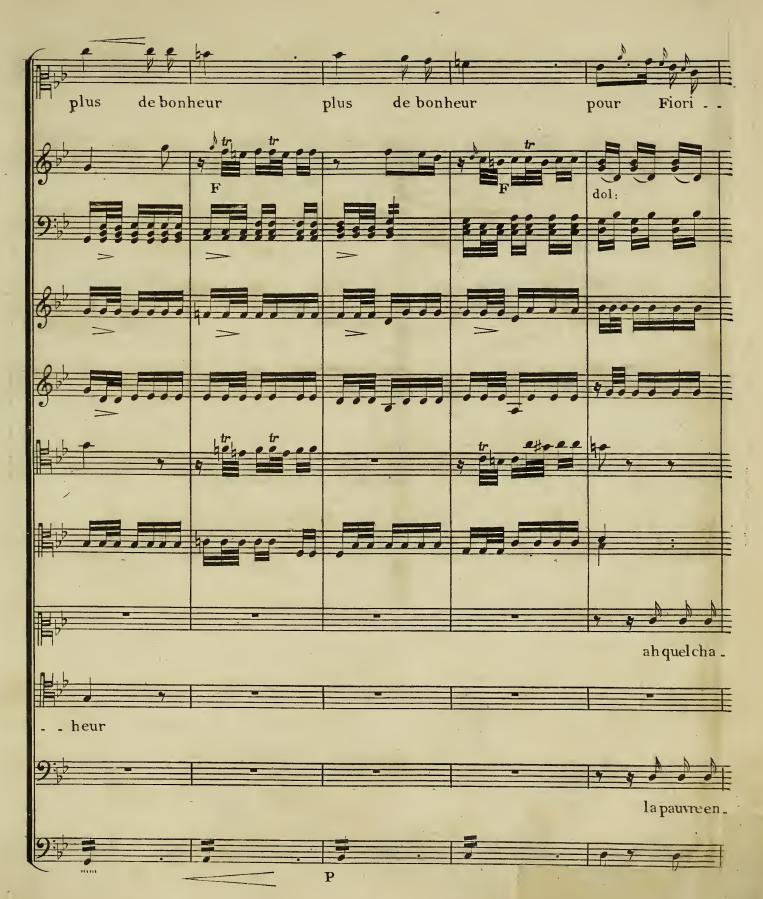


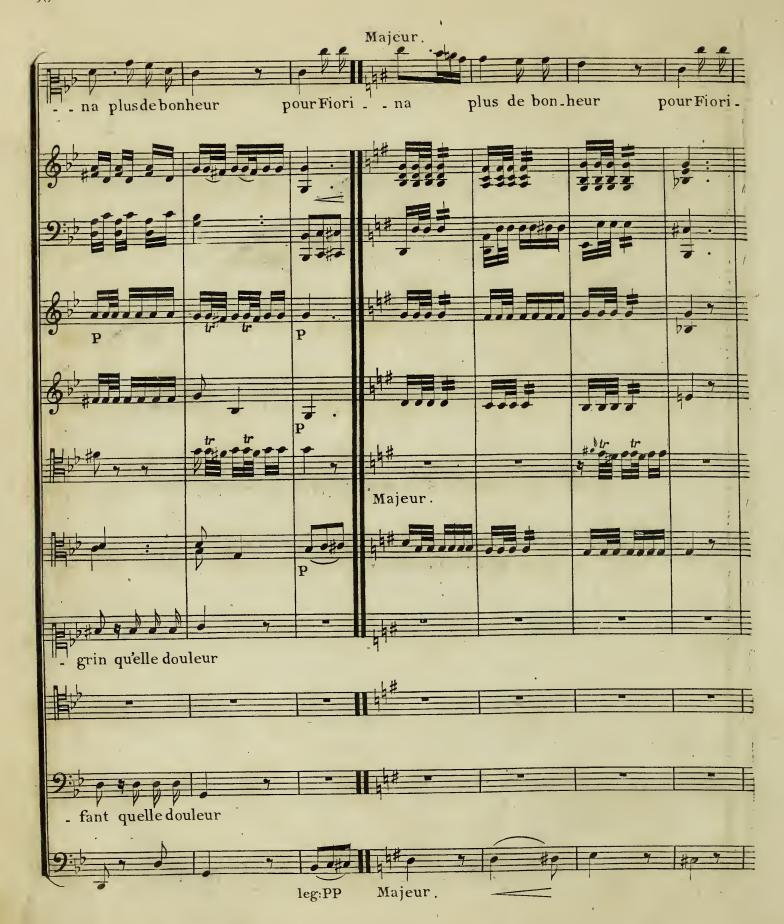




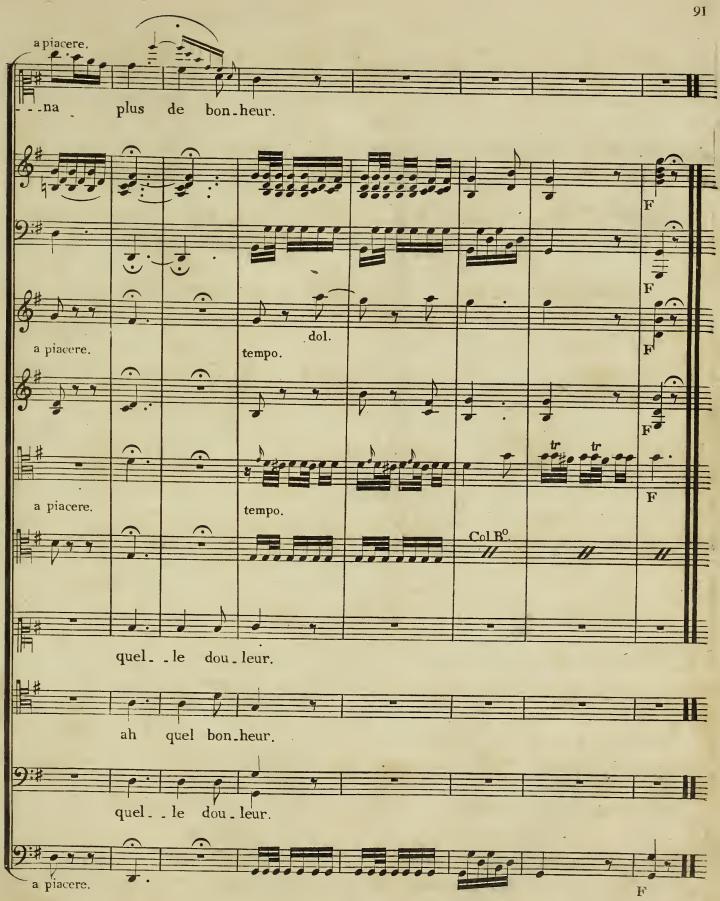
(N^{ta}) Pour qu'il y ait de l'ensemble dans l'exécution, l'orchestre suivra le chant de la couliss'











SCOPA.

Toujours sa romance espagnole!

(Michel-Ange rit à part.)

ZERBINE.

C'est singulier; depuis que le seigueur Michel-Ange est parti pour l'Espagne, mademoi selle n'aime que ce qui vient de ce pays-là.

SCOPA.

Oh! bien, oui? Michel-Ange?.. un fou? un libertin? je sais sur son compte mille traits qui prouvent qu'il ne l'aimait pas du tout.

ZERBINE, (devidant.)

Mais êtes vous bien sûr qu'il soit mort?

SCOPA, (peignant.)

Tu en doutes?

ZERBINE.

Non pas moi, mais mademoiselle, les malheureux espèrent toujours.

SCOPA.

Vain espoir! elle l'oubliera; j'attends tout de mes bienfaits; j'espère qu'elle ne me réduira point à employer contre elle toute mon autorité...

ZERBINE, (haut.)

Oh! sans doute ... (bas.) mais

MICHEL-ANGE (a part.)

Son autorité? ah! si elle pouvait venir pendant que Scopa est occupé à peindre; si je pouvais l'instruire de ma ruse!

SCOPA.

Sa maudite romance a glace mon genie...

Je n'ose attaquer cette tête; elle me paraît aujourd'hui d'une difficulté!

ZERBINE, (quittant son devidoir et regardant

Scopa qui peint)

Comment, seigueur! vous êtes encore embarrasse?... depuis le tems que vous y êtes, ca devrait être fini pourtant.

SCOPA, (brusquement.)

Que fais-tu là? Laisse-moi...va tenir compagnie à ta maîtresse. Tâche de la distraire. Parle lui de moi.

ZERBINE.

De vous? je lui en parle toujours... mais, seigneur!... la distraire? c'est impossible.

SCOPA, (montrant la table à dessiner.)

Porte lui ce dessin qu'elle a commence, et engage-la à le finir.

ZERBINE.

Je vais le lui porter. Prenons mon ouvrage; je travaillerai avec elle. (Pendant ce tems Michel-Ange court au dessin, écrit au crayon quelques mots à Fiorina et se remet vivement à sa place sans être vu) Dessiner!...quand ses yeux sont pleins de larmes!...ca n'est guère divertissant!...

SCOPA, (brusquement.)

Eh bien? que fais-tu là?...va donc!

ZERBINE, (emportant son devidoir.)

Voilà que j'y vais; ne vous fâchez pas.(prenant le dessin avec mépris, sans le regarder.) Le joli dessin!.. la belle consolation!(Elle entre chez Fiorina en fixant et saluant Michel-Ange)

SCENE X.

MICHEL-ANGE, SCOPA.

MICHEL - ANGE, (a part)

(Des que zerbine est entrée.) A merveille lelle va savoir que je suis ici déguisé (haut.) Là, là, là. (Il fredonne sa barcarole, en ponçant un fond de tableau.)

SCOPA, (peignant.)

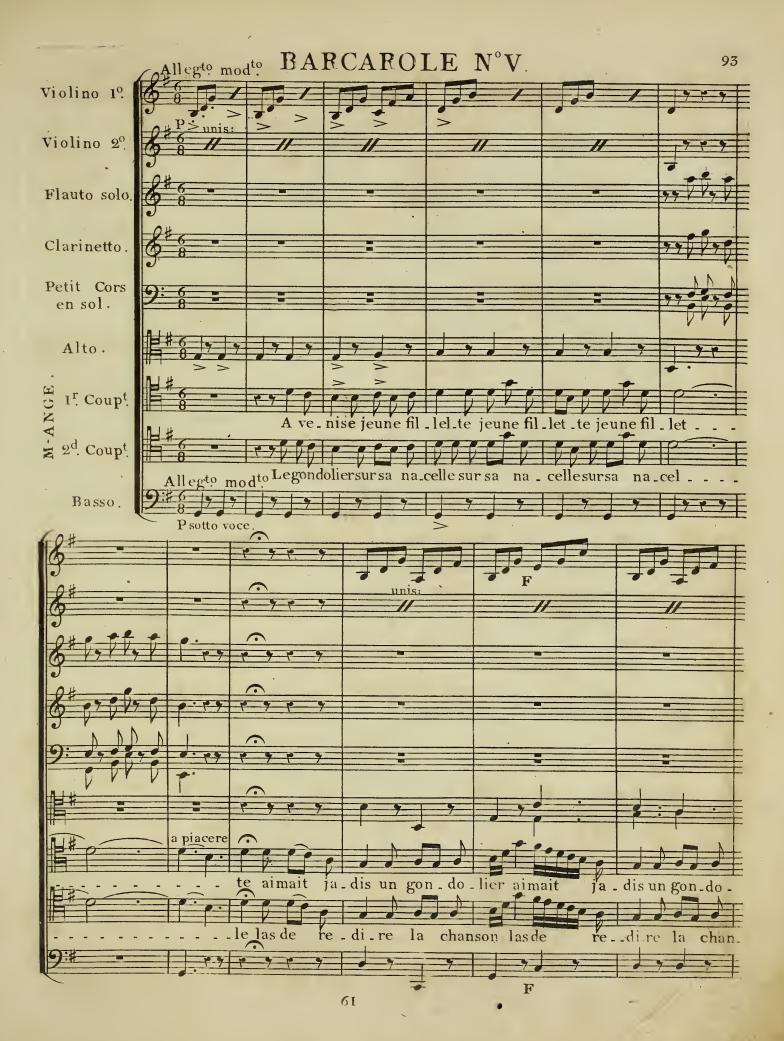
Tu chantes?

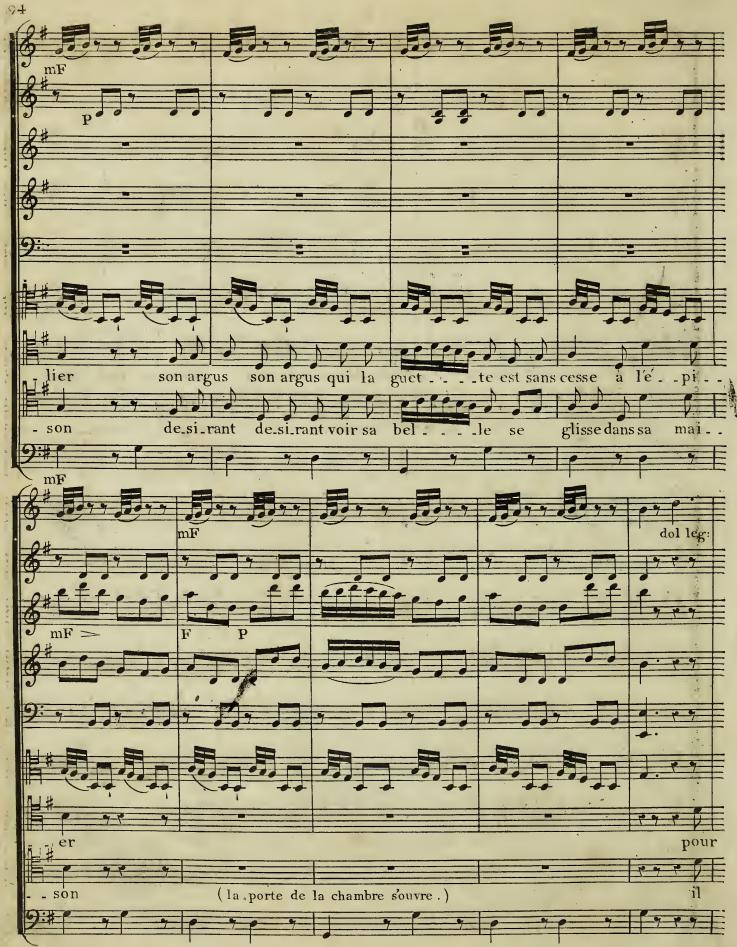
MICHEL-ANGE.

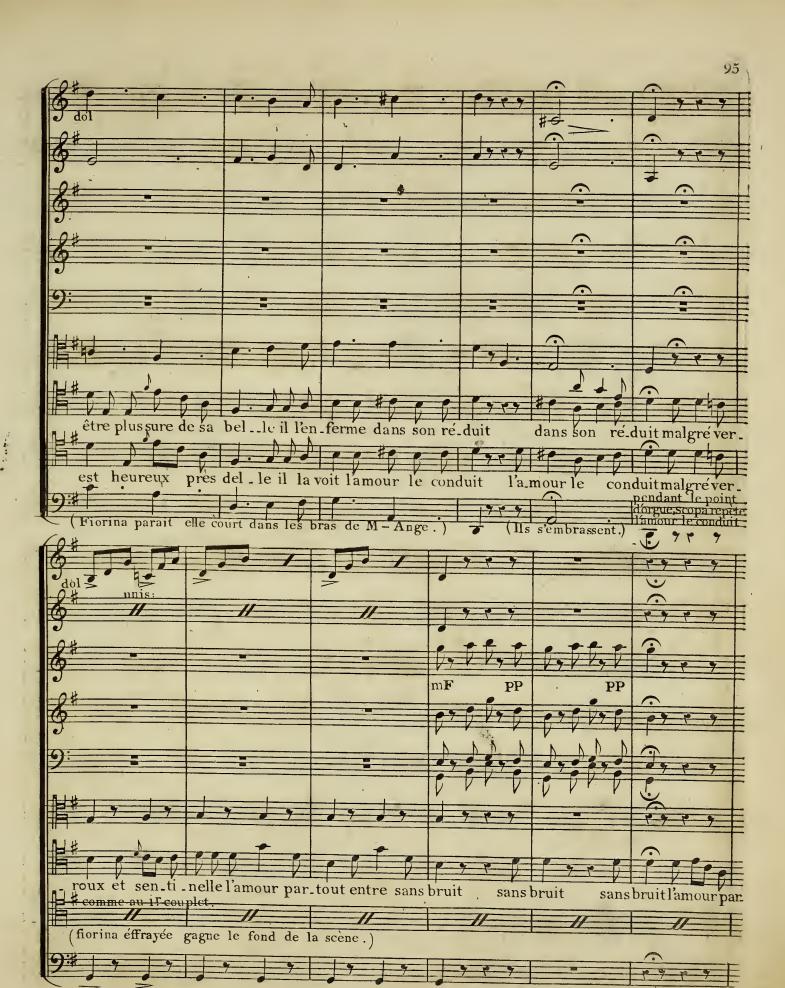
Toujours en travaillant; c'est mon habitude.

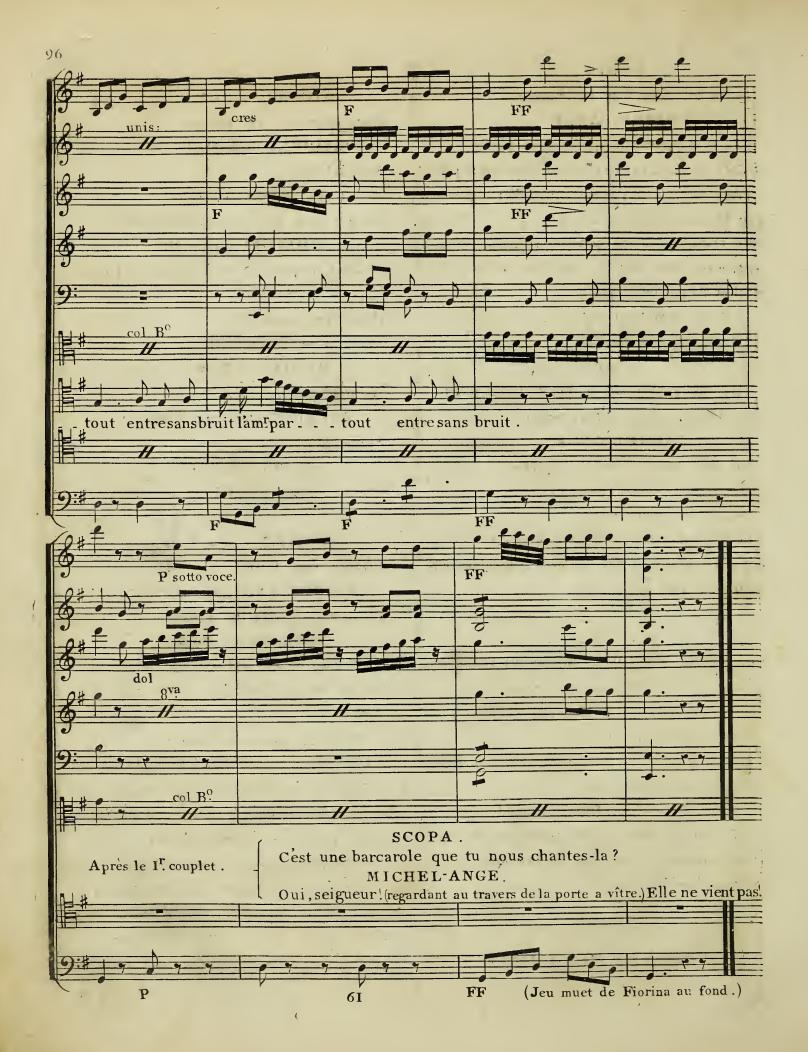
SCOPA.

Je ne suis pas ennemi de la gaîte. Chante.









SCOPA.

Elle est fort jolie ta chanson.
MICHEL-ANGE.

Je suis enchanté qu'elle vous plaise.

SCOPA, (quittant vivement ses pinceaux et sa palette)

(Avec crainte.) A propos! Vivaldi m'a prévenu que Fabio arrivait d'Espagne. S'il y avait vu mon rival! assurons nous de cela (à M-Ange) Approche, mon ami!... Dis-moi, as-tu connu Michel-Ange, en Espagne?

MICHEL-ANGE.

Beaucoup, seigneur!

SCOPA.

On fait courir ici le bruit de sa mort.

(Fiorina écoute attentivement.)

MICHEL-ANGE.

Il n'est que trop vrai, seigneur!

SCOPA, (apart.)

L'aurais-je deviné?

(Ici Zerbine entre et va pour écouter, Fiorina lui fait signe de ne pas faire de bruit.) Pasquino entre un instant après par le fond.)

SCENE X.

Les précédens, FIORINA, ZERBINE, PASQUINO

PASQUINO, (en entrant et

rapportant le portrait de la baronne.)

Je l'avais bien dit.

(Il n'ose le montrer à Scopa, le renverse, le cache et s'approche pour écouter.)

MICHEL-ANGE, (a Scopa.)

Je connais mieux que personne son aventure; vous voyez en moi le broyeur du peintre qui l'a tué.

SCOPA.

Un peintre a tué Michel-Ange?

MICHEL - ANGE.

Oui, seigueur! par jalousie.

PASQUINO, et ZERBINE.

Par jalousie?

SCOPA, (en lui-même.)

Ce que c'est que le pressentiment!

FIORINA, (rit a part.)

(Elle feint de pleurer devant Zerbine qui l'observe.)

(Haut.)(Très vivement.)

Parle! raconte-moi cela.

MICHEL-ANGE.

Avec plaisir.

ZERBINE, (accourant, à Scopa.)

Seigneur!

SCOPA, (a Zerbine.)

Que me veux-tu? (Il suit Zerbine, qui le tire à l'écart.)

FIORINA, (bas a M-Ange.)

Qu'allez-vous faire?

MICHEL-ANGE, (bas a Fiorina.)

Un conte; affectez la douleur.

ZERBINE, (à Scopa.)

Y Pensez-vous? est-ce que vous ne voyez pas mademoiselle qui vous écoute? elle se désole!

SCOPA, (courant a Fiorina.)

Ah! pardon! mon enfant! je ne te voyais pas. Je te croyais dans ta chambre. Seche tes pleurs; (a Michel-Ange.) Laisse-la ton récit; je ne veux plus rien savoir : tais-toi.

FIORINA (avec une douleur feinte)

(à Michel-Ange.) Et moi, je vous prie de ne pas omettre une seule circonstance. Quoi que le bruit de la mort de Michel-Ange ait porté à mon cœur un coup bien sensible, MICHEL-ANGE.

Madame!...vous l'ordonnez?...

FIORINA.

Je vous en prie.

MICHEL-ANGE.

J'obeis. (il rêve.)

SCOPA.

Menage sa sensibilite.

MICHEL-ANGE.

Comptez sur moi, seigneur! (à Fiorina.) Madame!... vous savez que Michel-Ange était allé en Espagne, pour orner de ces tableaux le palais de Charles-Quint?

PASQUINO.

De Charles-Quint?

SCOPA.

Paix!

ZERBINE.

Tais-toi donc.

MICHEL - ANGE.

Le roi en fut si content, qu'il lui fit des présens magnifiques, et daigna lui même le décorer de l'ordre des chevaliers d'Alcantara.

PASQUINO.

D'alcan ... cantalara!

SCOPA.

Te tairas-tu!

ZERBINE.

Paix donc, nigaud!

MICHEL-ANGE.

Les succès de Michel-Ange, lui avaient attiré bien des ennemis; mais il sén consolait aisément ... Il avait fait connaissance de la fille d'un peintre célèbre; elle était charmante, elle possédait tout les talens ... quoi qu'elle fût exactement surveillée, il avait trouvé le moyen de la voir, de l'entretenir et de lui plaire.

FIORINA.

Michel-Ange, l'aimait-il?

MICHEL - ANGE.

Il en perdait la tête.

PASQUINO.

Voilà!

ZERBINE.

Vous voyez, mademoiselle!

SCOPA, (à Fiorina.)

Je te l'ai dit cent fois... tu ne voulais pas me croire... Voilà comme ils sont tous. (à Michel-Ange.) Continue.

MICHEL-ANGE.

Il soupirait après l'heureux jour où elle serait sa femme. Par malheur, il avait un rival terrible... c'était mon maître...ll apprend que Michel-Ange est préféré; il entre dans une colère si grande, que, n'écoutant que sa jalousie, et ne trouvant pas d'autre moyen pour s'en défaire, il prit le parti de le tuer.

SCOPA, et PASQUINO.

Il l'a tue!

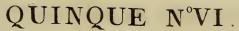
ZERBINE, (a Fiorina.)

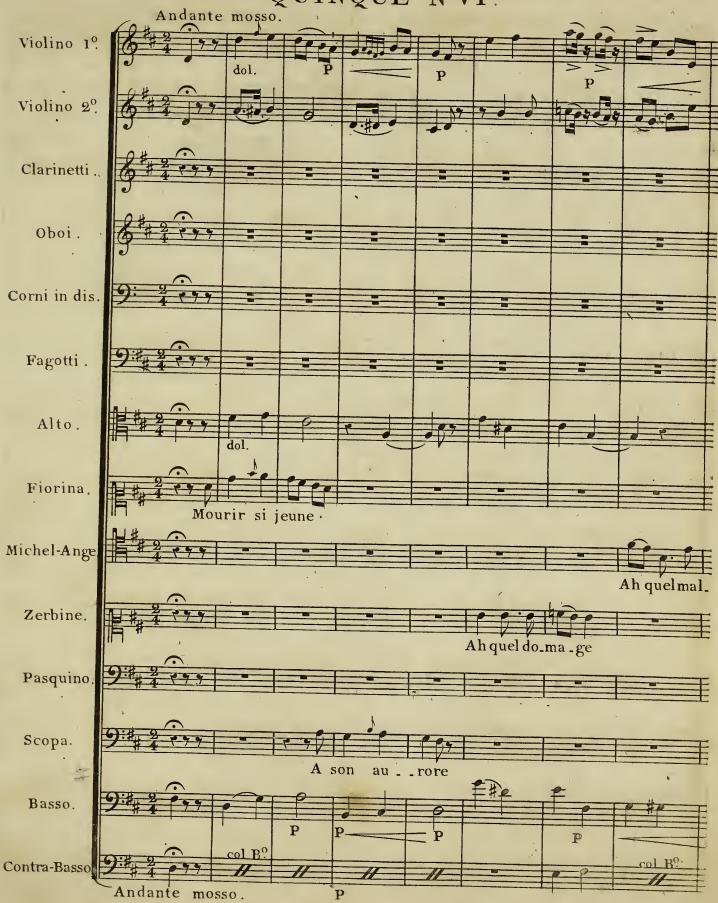
Oh!les hommes!

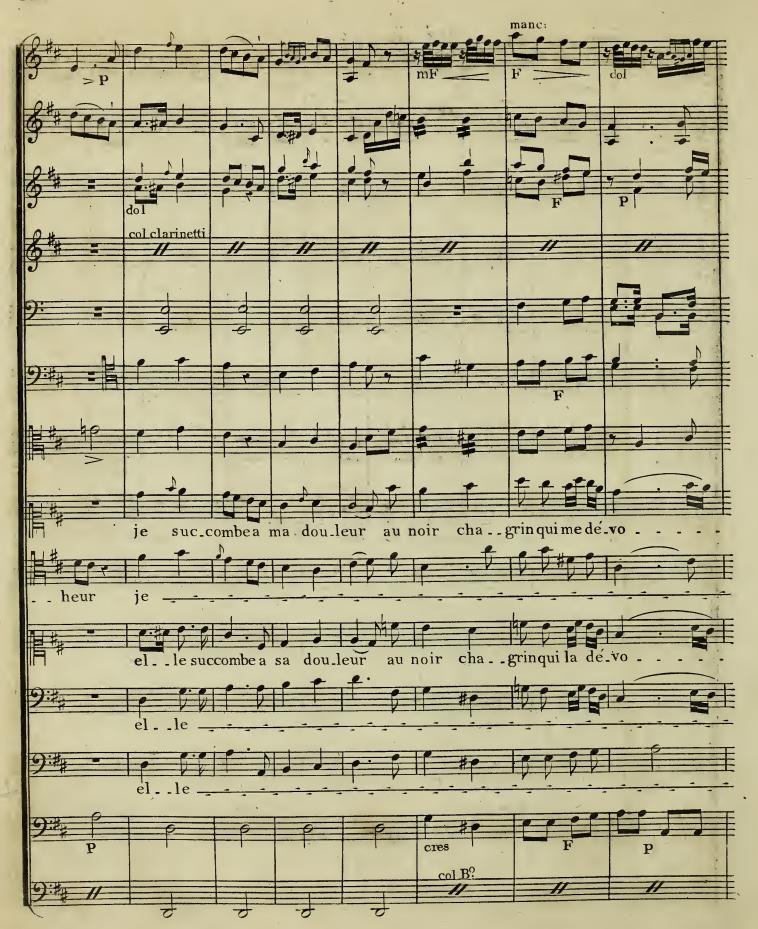
FIORINA.

Que je suis malheureuse!

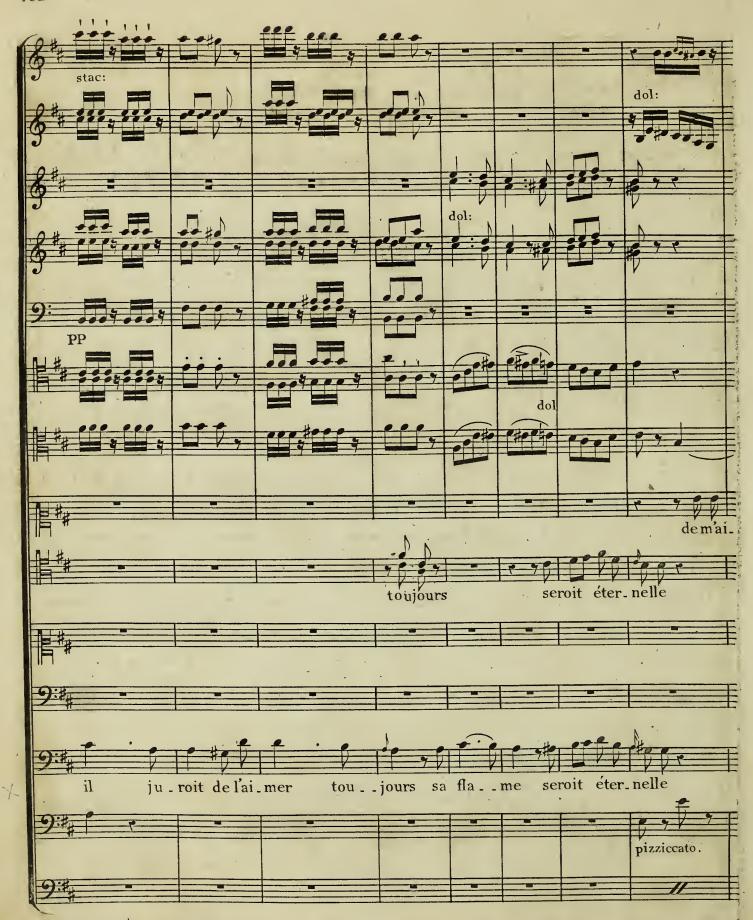
(Elle rit sous cape.)

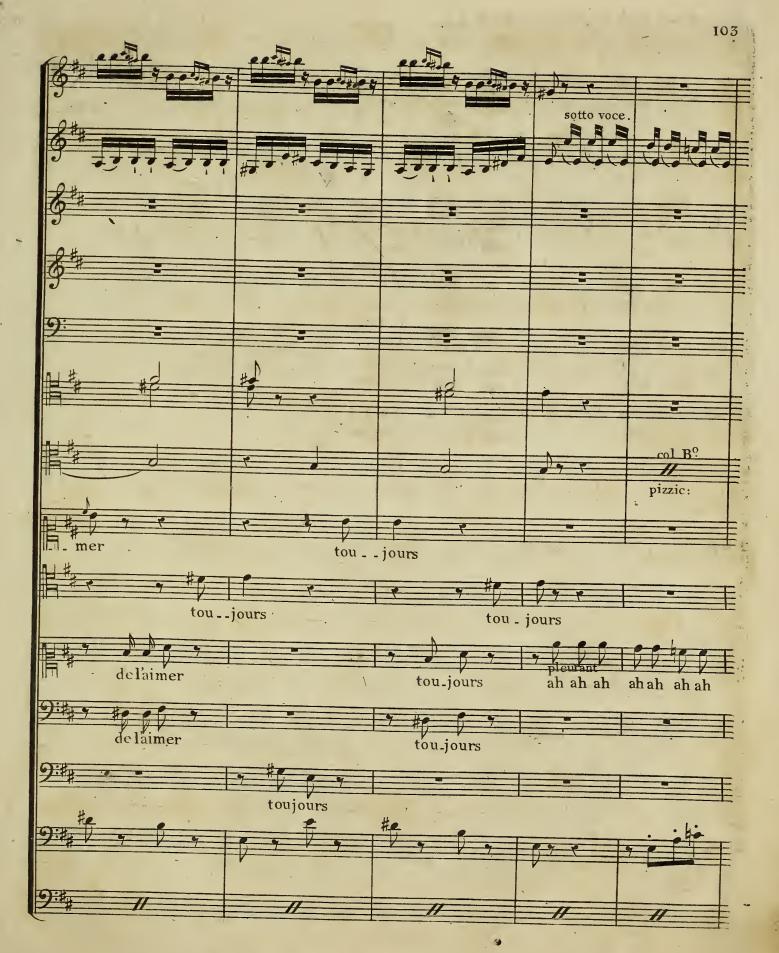


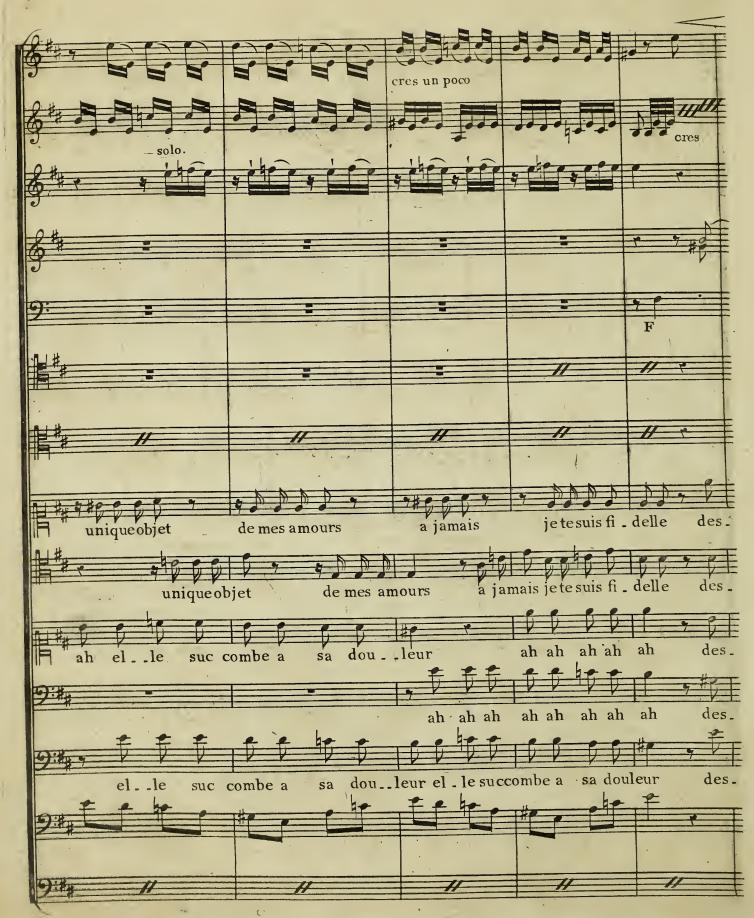


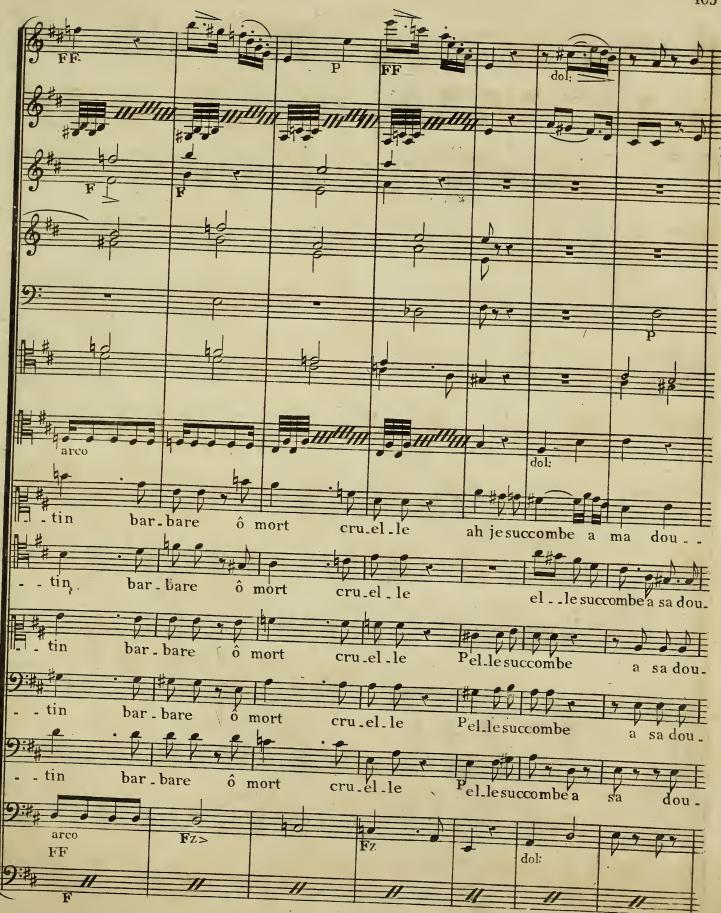


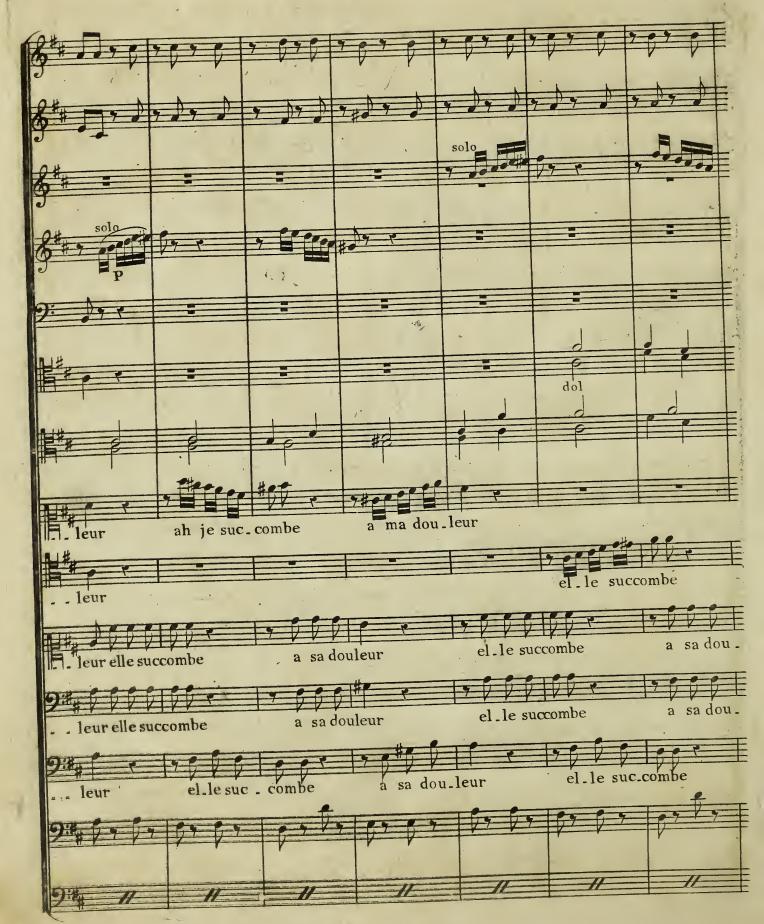


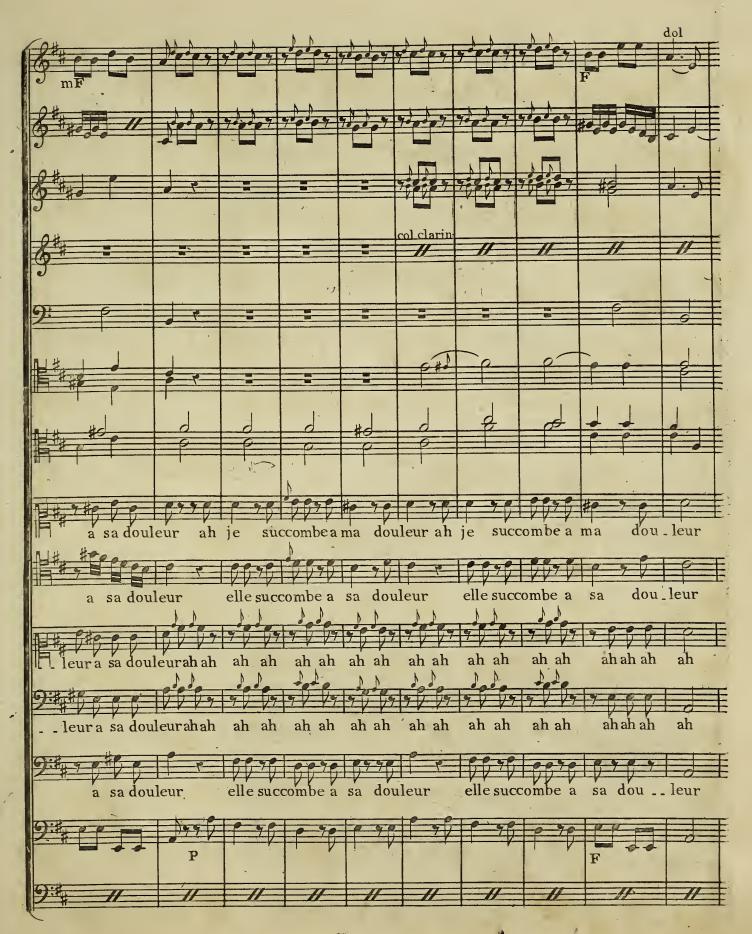


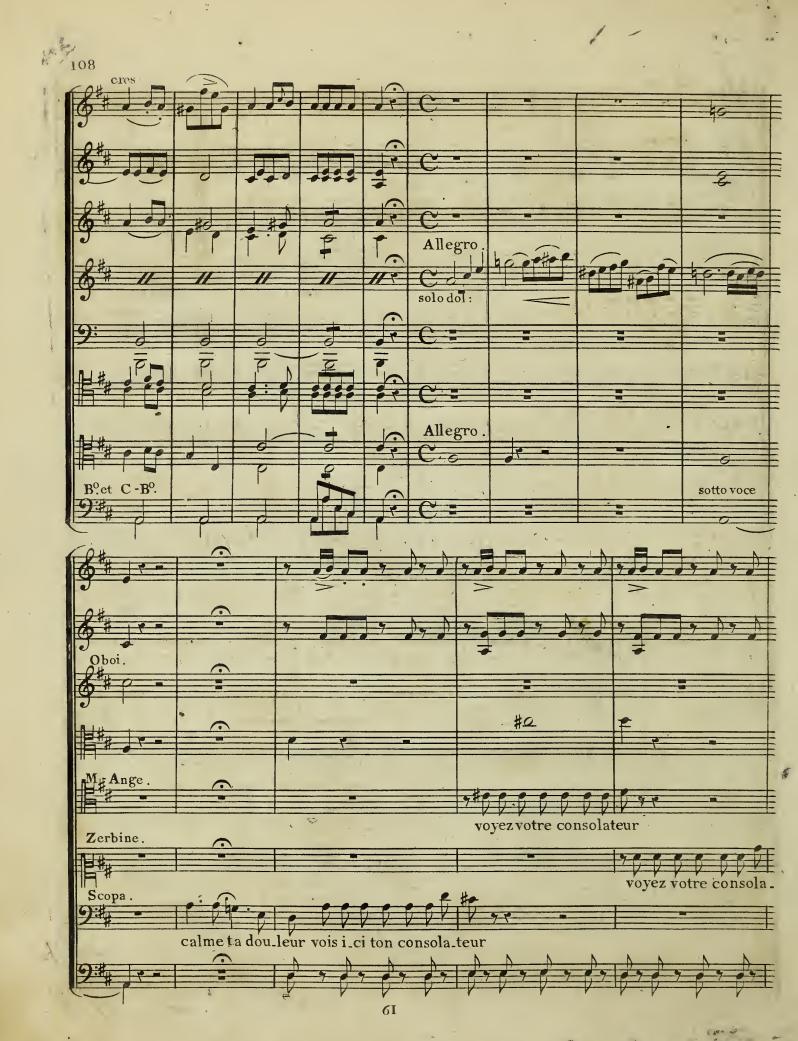


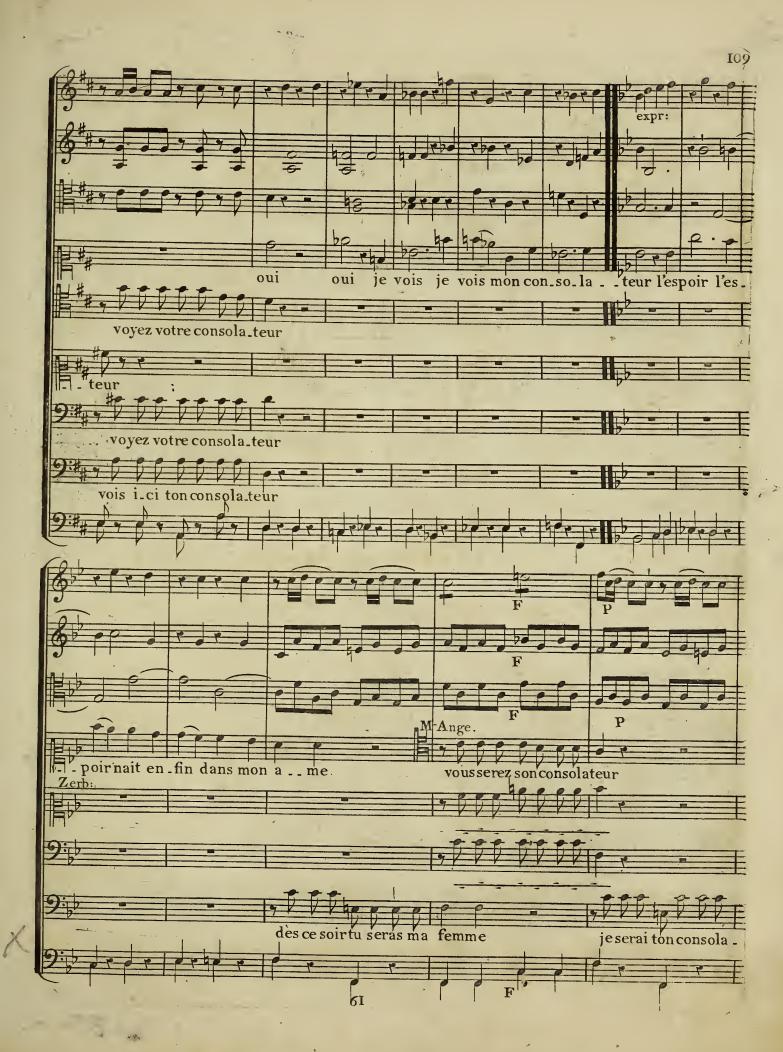


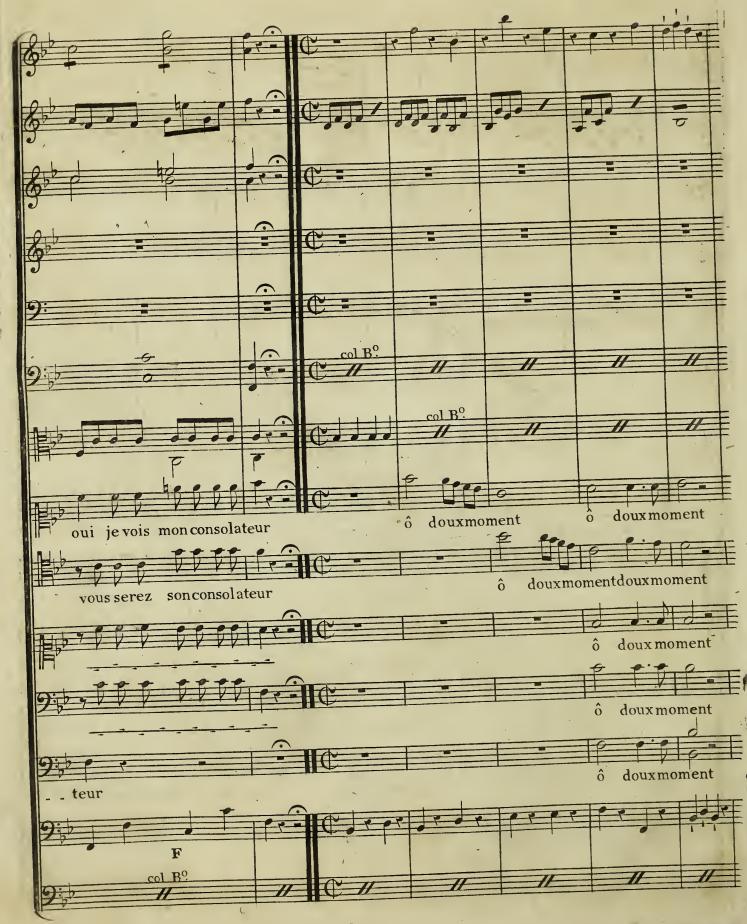


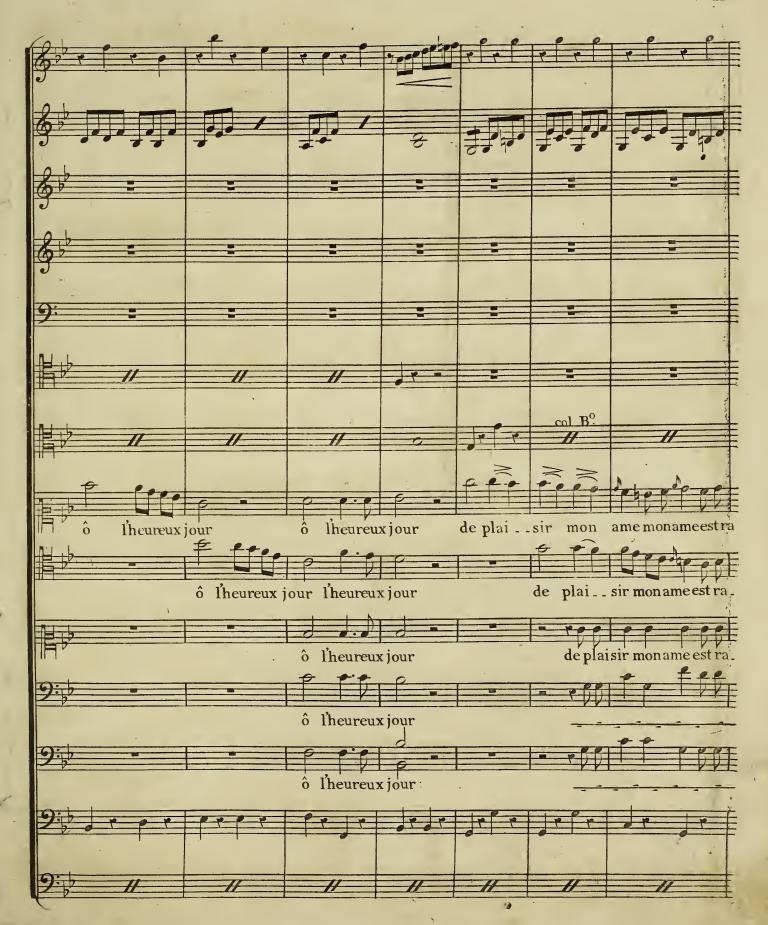


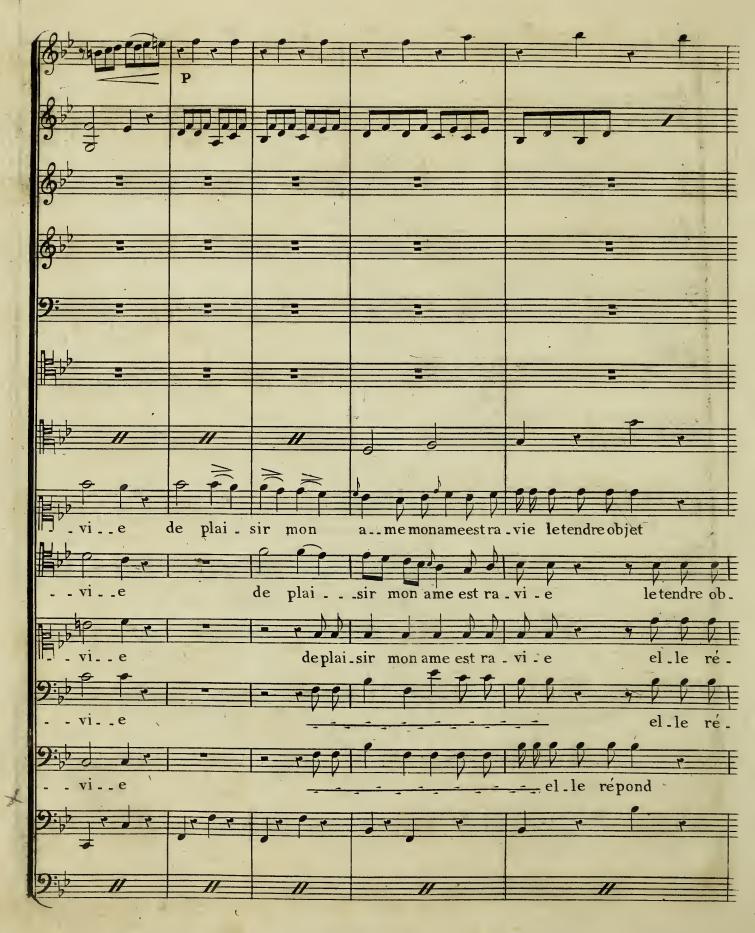


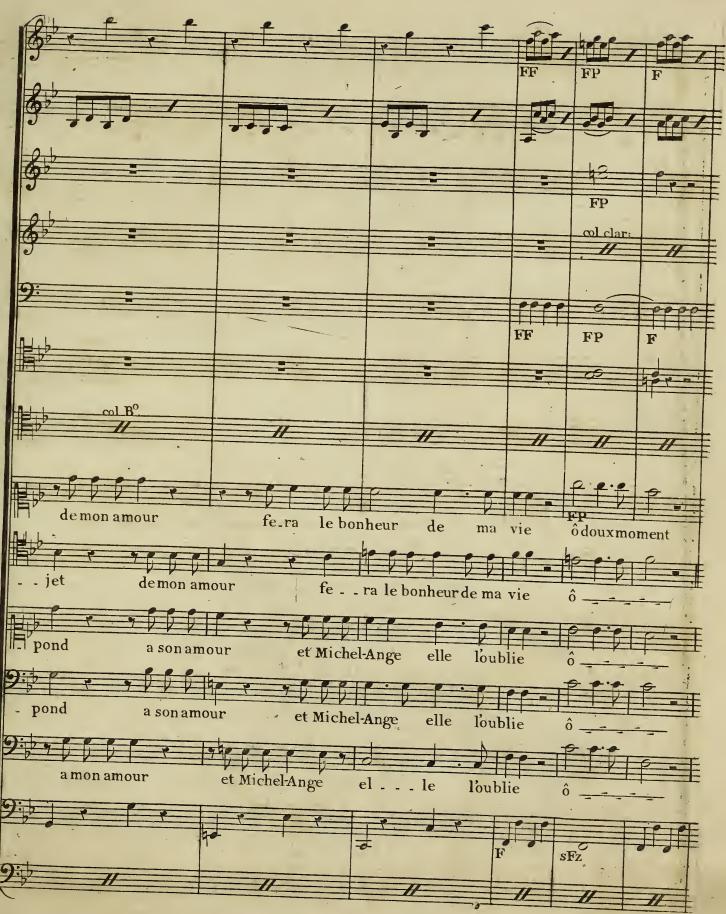


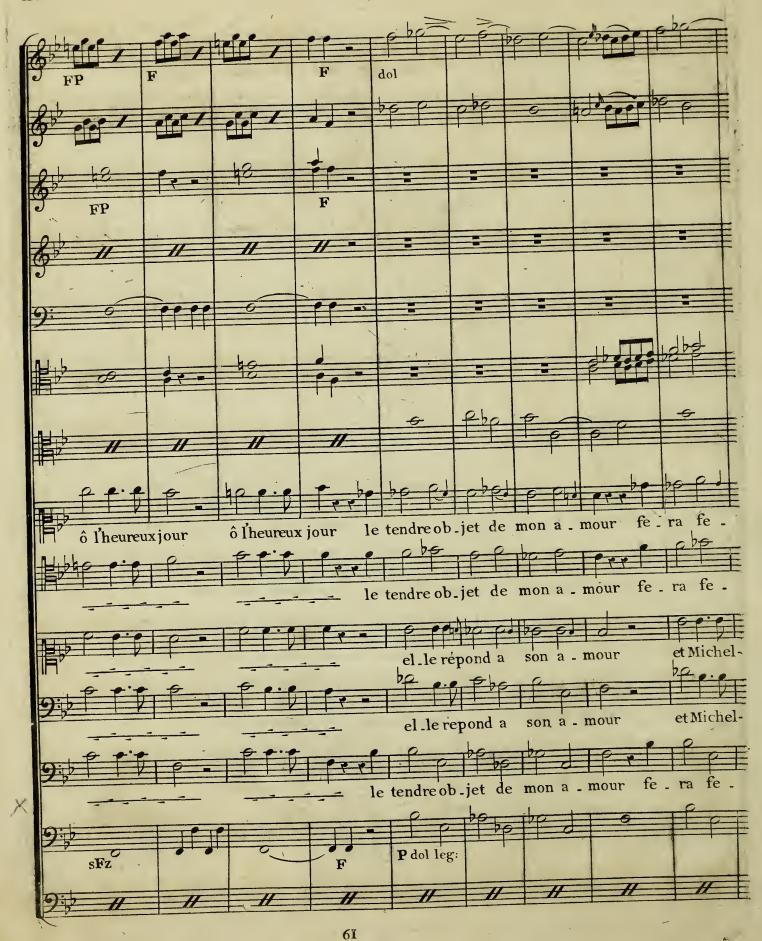


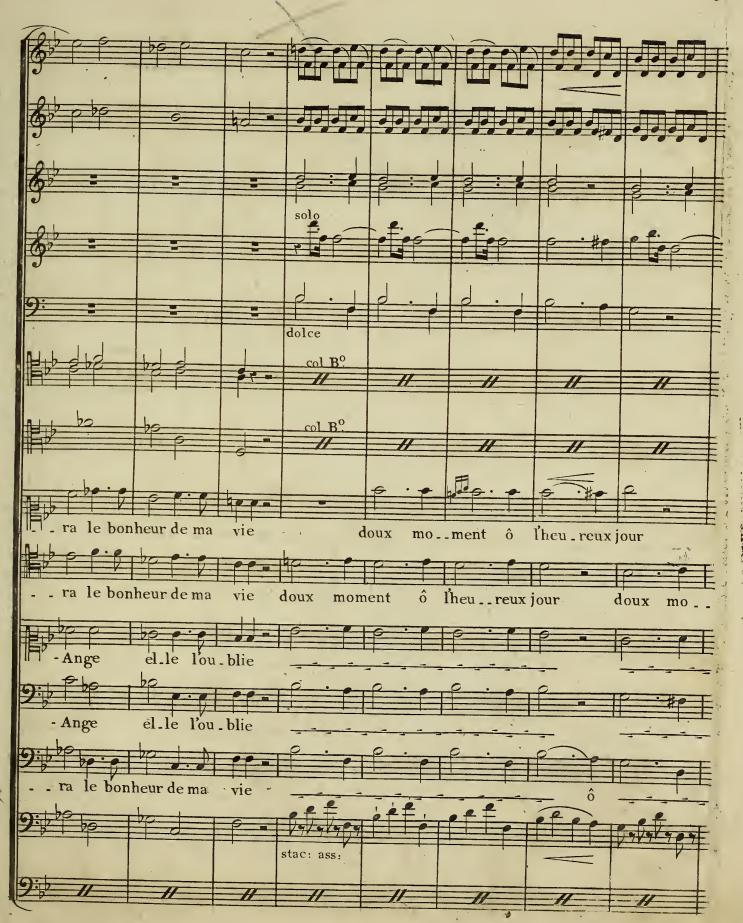


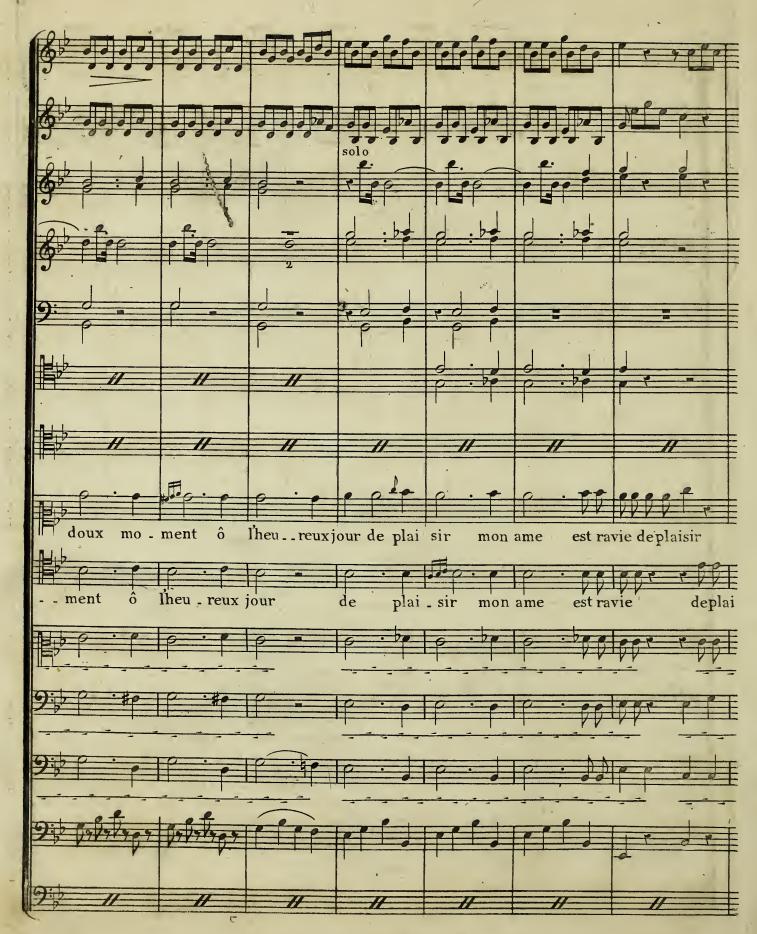


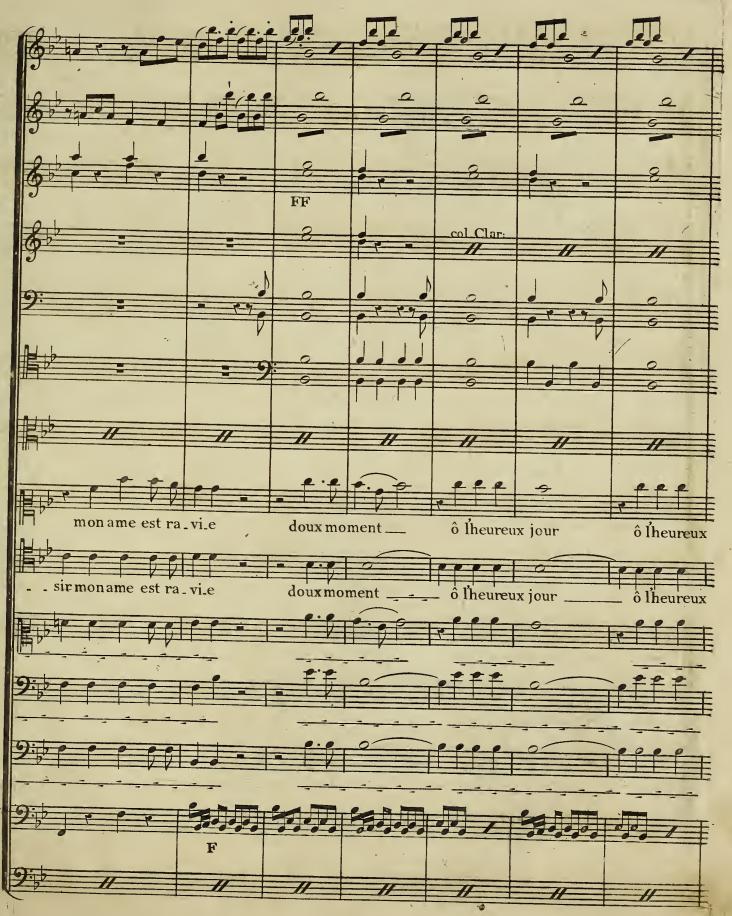


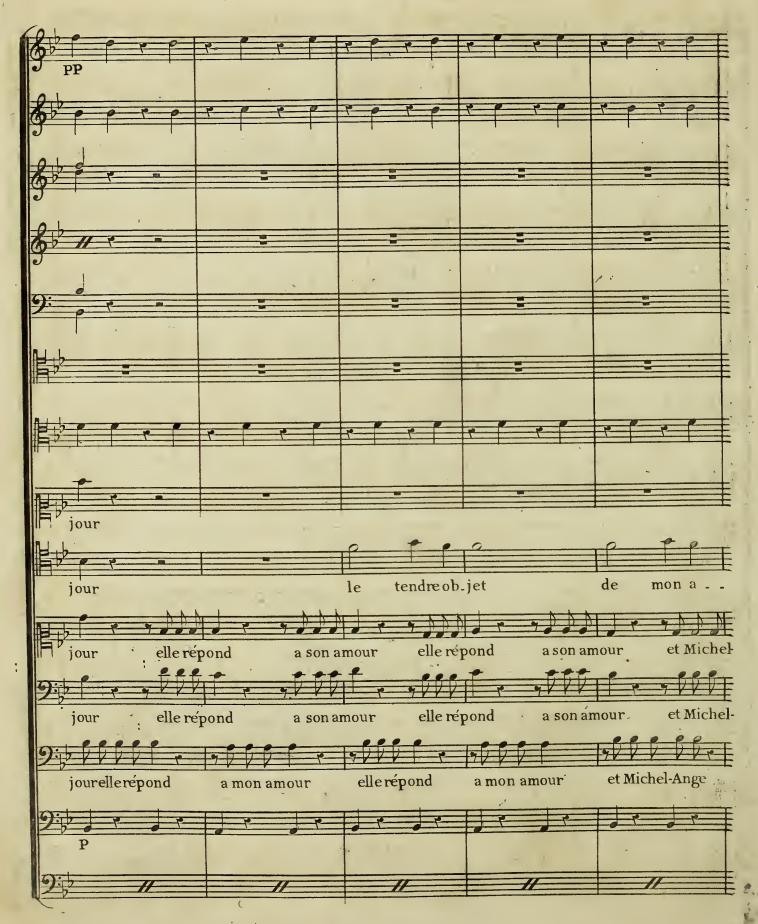


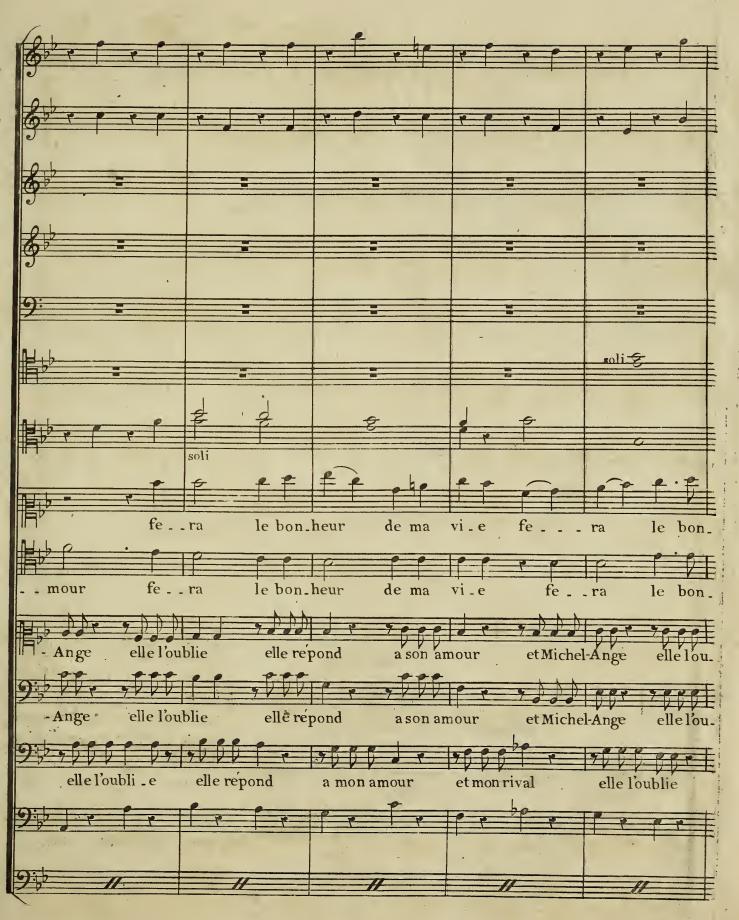


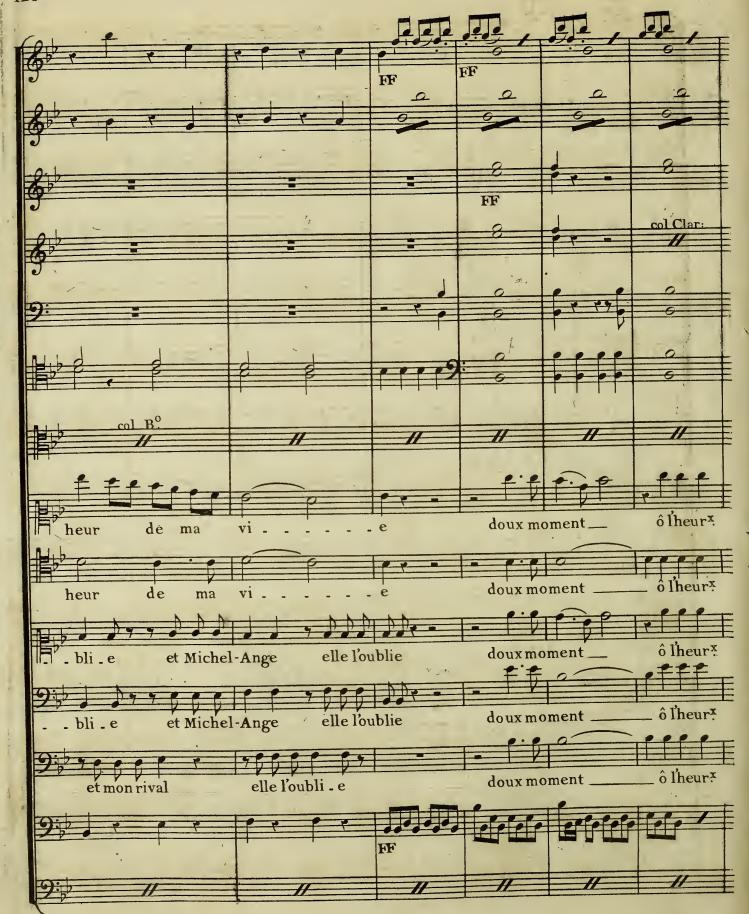


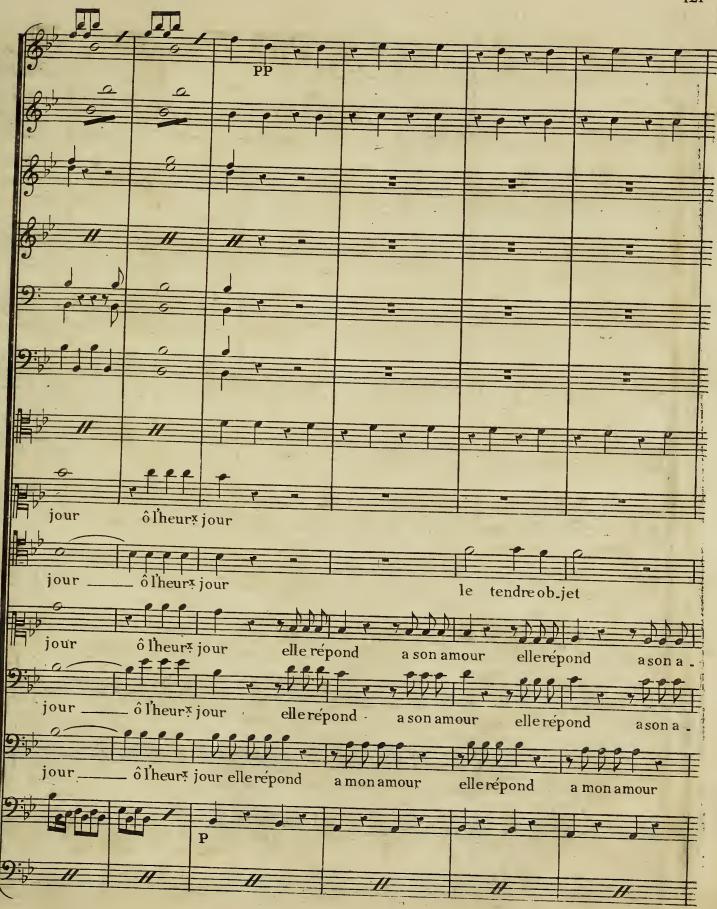


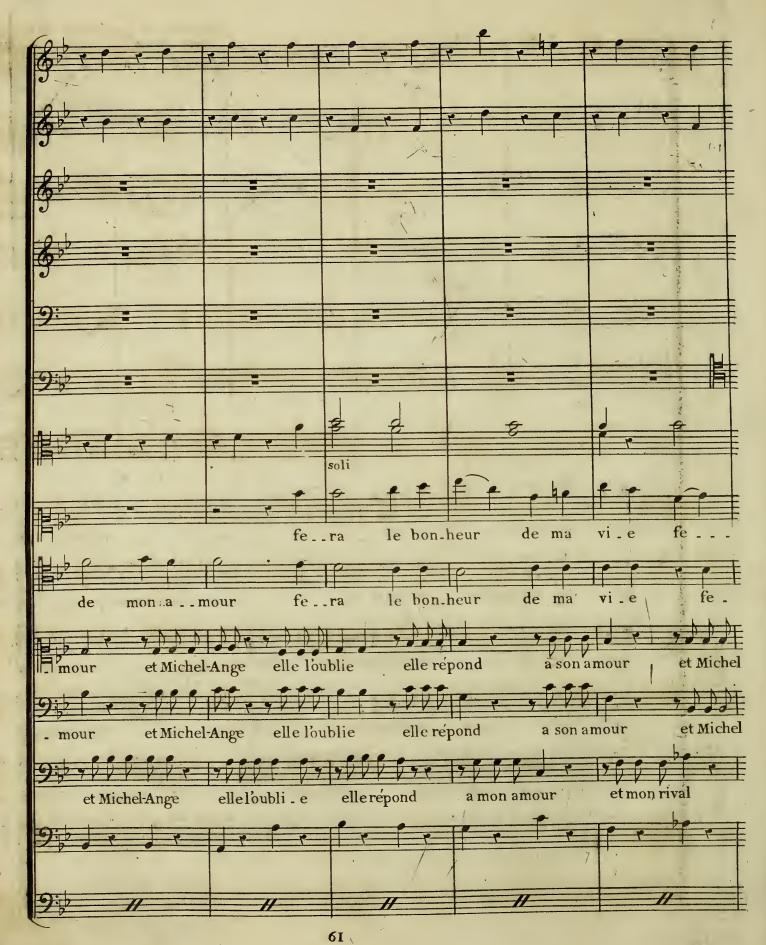


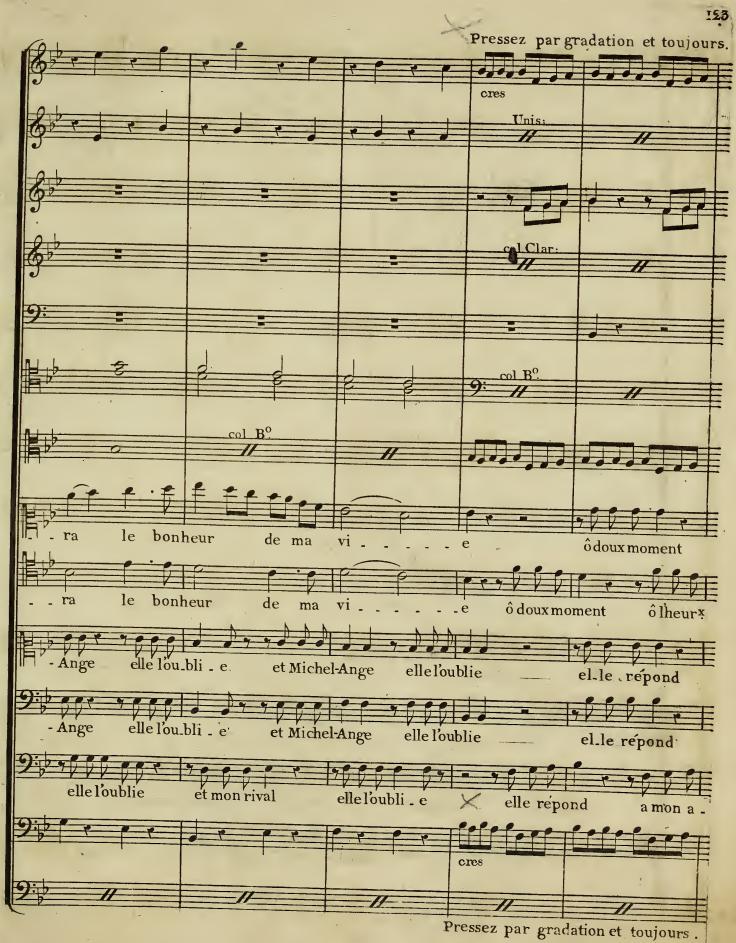


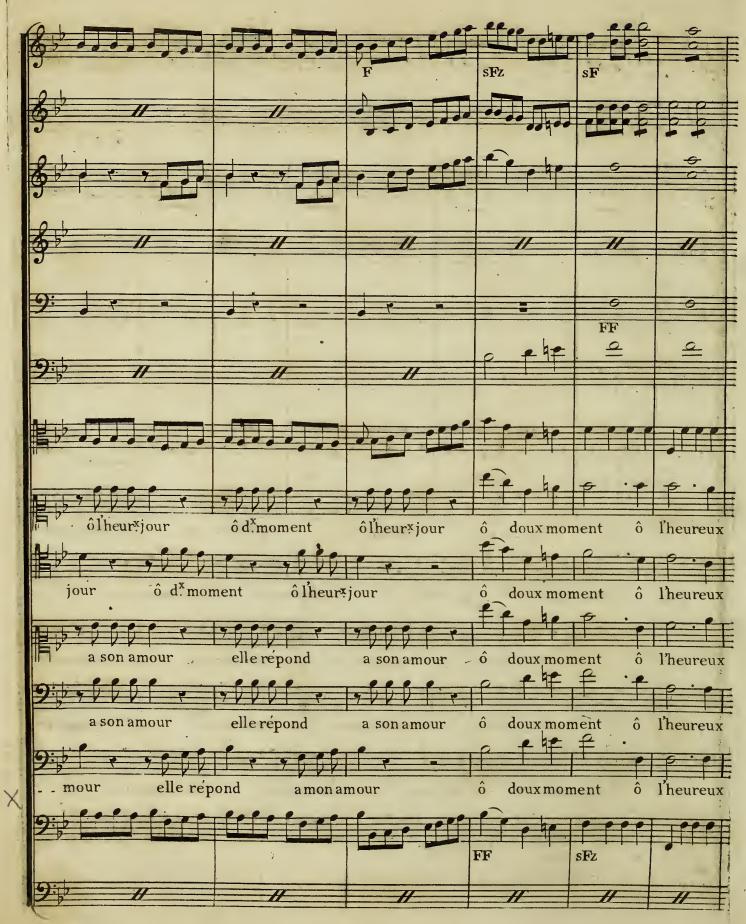


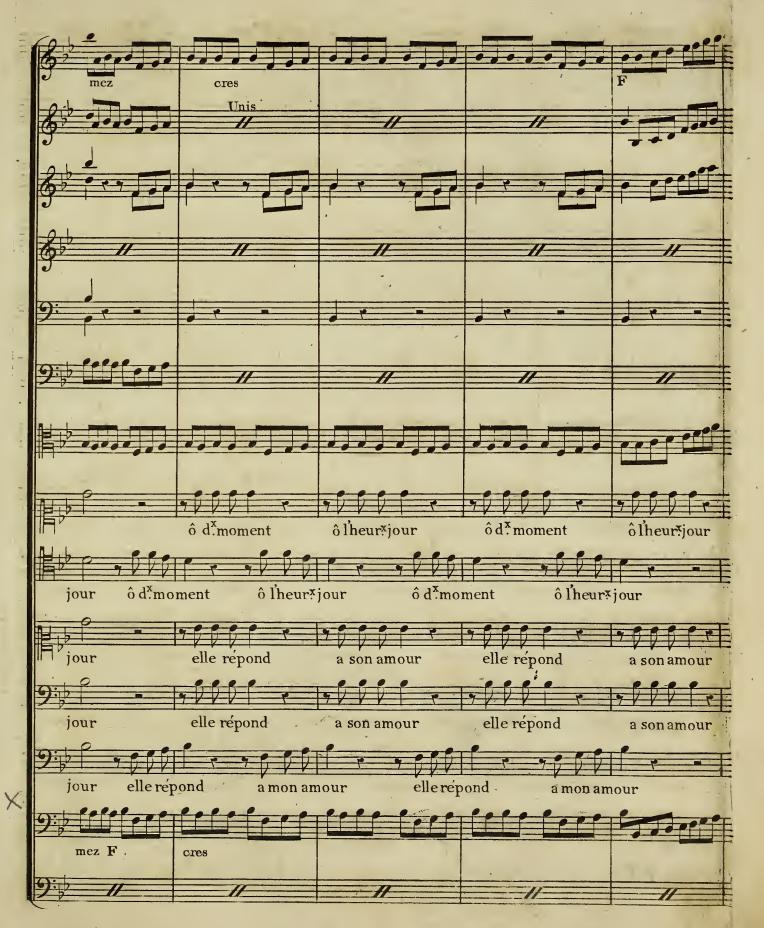


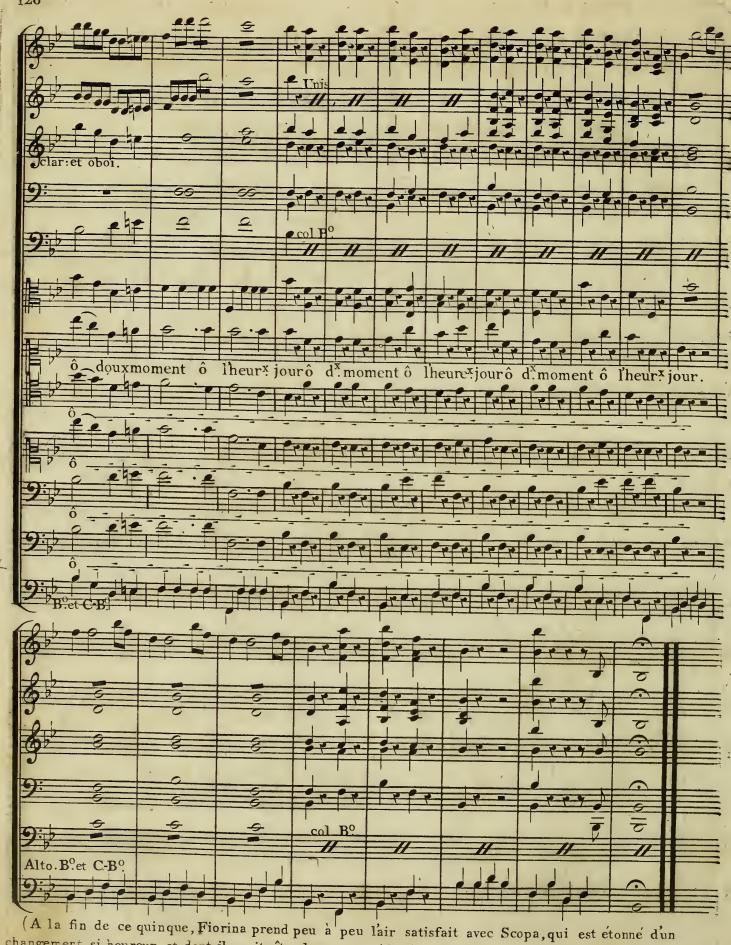












changement si heureux et dont il croit être la cause. (Ce jeu muet est indispensable.)

SCOPA (a Pasquino.)

J'ai peine à revenir de ma surprise:

PASQUINO (de même)

Moi de même!

SCOPA (allant a Michel-ange.)

Que ne te dois-je pas?.. ton récit a produit sur elle un effet...

MICHEL-ANGE.

Tout naturel... malgré le bruit qui courait sur la mort de Michel-ange, Madame, espérait peut-être encore le revoir; maintenant elle ne peut plus douter de la vérité.

SCOPA (avec joie.)

Mon adorable!.. je n'ai encor rien fait pour toi c'est à présent que tu vas connaître l'excès de ma tendresse, dispose de tout ce que je possede. demande, ordonne, j'obéis.

FIORINA.

Seigneur!..(à part) je ne sais que lui dire.
SCOPA.

A propos! j'ai un joli présent à te faire.(allant chercher le portrait de Fiorina corrigé par Michel-ange.)

Le moment est favorable....(pour le lui présenter, il le pose sur le chevalet et reste derrière, oû il reçoit avec délices les complimens que Fiorina adresse à Michel-ange)

Ma mignone! tu ne refuseras point ce gage de ma tendre amitié?

FIORINA.

Que vois-je?

ZERBINE.

Comme c'est vous, Mademoiselle!

PASQUINO.

Oh! comme ça ressemble!

SCOPA.

Te voila bien étonnée! te reconnais-tu?

FIORINA.

Ce portrait est de vous?

SCOPA.

De qui donc? tu le trouves?

FIORINA.

Très bien! il est digne du grand peintre qui en est l'Auteur.

SCOPA.

Tu me flattes.... c'est un miracle de l'Amour.

FIORINA.

Et du Génie. (elle regarde Michel-ange.)

SCOPA.

M'amour! épargne-moi.

FIORINA.

Non: je suis forcée d'en convenir, mon père n'aurait pas mieux fait.

SCOPA

Ton père! oh! c'est trop fort. (il va pour regarder le portrait.)

MICHEL - ANGE (brusquement & Scopa)

Il me semble qu'en corrigeant encor...

SCOPA (le repoussant.)

Que parles-tu de corriger?..apprends, maraud! que la critique n'est permise qu'aux vrais savans. (Michel-ange rit en s'éloignant.)

PASQUINO (avery remace a Michel-ange.)

Attends: je vais to corriger tu ne le verras plus. (il convre le portrait et le met dans le fond.)

SCOPA (a Fiorina)

Tu reçois ce présent de ma main?

FIORINA.

Avec grand Plaisir!

Avec grand plaisir?.. et l'Auteur?

l'Auteur?...il m'est bien cher!
SCOPA.

Bien cher!..tu consentiras donc sans peine à l'épouser aujourd'hui?

FIORINA.

Oui, Seigneur! sans peine.

SCOPA (hors de lui) .

Tu m'enchantes!

MICHEL-ANGE (à part)

l'Heureux quiproquo!

SCOPA (avec mystère.)

Mon adorable! écoute nous ne doutons plus, moi de ton amour, toi de mon talent il est juste que je te révèle enfin un important secret.

FIORINA.

Quel est-il?

SCOPA (s'éloignant de Zerbine et

.Pasquino et s'aprochant de Michel-ange.)

Le voici apprends que par une clause expresse du testament de ton père, tu dois
apartenir à celui que les peintres réunis
de Florence auront jugé seul capable
d'achever cet ange exterminateur.

MICHEL-ANGE (a part, vivement)

Ce sera moi!

FIORINA.

Cette entreprise hardie . . .

SCOPA.

Est un jeu pour l'Auteur de ton portrait.

FIORINA.

Sans doute.

SCOPA (avec joye allant pour sortir.)

Je cours chez tous mes confrères je veux qu'ils viennent m'admirer;..... en entrant, ils vont s'écrier que celui qui a fait de tels ouvrages est seul digne de posseder la fille de Pérugin. (à Pasquino.) mon manteau?

PASQUINO.

Oui, maitre!

FIORINA.

(bas) Jl va partir! (haut) reviendrez vous bientôt?

SCOPA.

Tout à l'heure, veux tu venir inviter mes confrères?

FIORINA (embarassée)

Moi? Seigneur!...

MICHEL - ANGE (en lui même.)

Il va l'amener avec lui!

SCOPA (à Michel-ange.)

Plus de travail....je veux que le reste du jour soit consacré aux plaisirs...va-t-en.

PASQUINO (le manteau ouvert aux deux mains)

Bon!

FIORINA et ZERBINE (à part)

Jl le renvoye!

MICHEL-ANGE (a part.)

Et cet ange! il faut que je l'achève aujourd'hui (bas à zerbine) Il faut que je vous parle.

(Jeu muet de zerbine et de Michel-ange.)

ZERBINE (bas a Michel-ange.)

Au jardin; je vous suis!...

PASQUINO(à part, les surprenant se faire des signes)

Hein! du mystère entre eux. (haut.) N'as-tu

pas entendu ton maître qui t'a ordonné de

partir?

MICHEL - ANGE.

Comme ma journée n'était pas encore finie...
SCOPA.

'N'importe; retire-toi; demain matin, de très-bon heure, entends-tu?

MICHEL- ANGE.

Oui, Seigneur! le plutôt que je pourrai.

(il va au fond, feint de sortir par la porte de la rue, et s'esquive par le jardin. Zerbine revient sur l'avant scène; rendant ce jeu de scène qui se passe au fond, Pasquino est occupé à mettre le manteau sur les épaules de son maître qui parle à Fiorina et ne voit rien.)

SCENE XI.

Les Précédens, excepté MICHEL-ANGE.

SCOPA (prenant Fiorina sous le bras.)

Allons d'abord chez Léonard.

FIORINA.

Seigneur!

SCOPA.

Tu me refuses? voudrais-tu me donner à penser que tu n'es pas consolée?

FIORINA.

Je le suis; mais ce dessin que vous m'avez envoyé!... je serais flattée de pouvoir, à votre retour; le présenter achevé.... a vos admirateurs.

SCOPA.

Soit: j'y consent, travaille... Adieu! adieu! ...

FIORINA (entrant chez elle.)

Adieu!

SCOPA (à zerbine.)

Ne la quitte pas.

ZERBINE.

Oui, seigneur!

Dès que Fiorina est entrée chez elle Zerbine feint de la suivre et se glisse dans le jardin.

SCENE XII.

SCOPA, PASQUINO.

SCOPA (transporte de joye.)

(appelant) Pasquino!

PASQUINO.

Plait-il, maître!

SCOPA.

Reste dans mon attelier.

PASQUINO .

Tout seul?

SCOPA.

Oui, certes. Si quelques peintres arrivaient avant moi, tu les prierais de m'attendre... entends -tu? demeure là je te l'ordonne (casortant) Enfin elle est à moi.

PASQUINO

Oui, maître! (Seepa sort par la porte de la rue.)

SCENE XIII.

PASQUINO (seul, contrefaisant Scepa et Fiorina.)

Enfin elle est a moi! Adieu! adieu! elle en rafolle... elle l'épousera!... Il y a la dessous quelque chose d'extraordinaire c'est sûr...

Demeure là... je te l'ordonne... Attendre ici seul? et ce diable qui me regarde? c'était bien la peine d'aller le déterrer dans le magazin où je n'entre jamais, et de le placer dans cet attelier ou je suis toujours. Le beau meuble que voila! il est ici depuis hier,

Je ne puis le voir sans frémir; quels yeux il me fait!...Si j'osais couvrir sa vilaine figure!..au imoins je l'empêcherais de m'en=

=visager comme ça...(prenant l'essuie pinceau .)

Allons;...du courage Pasquino!(il le jette sur la tête du diable.) Ah! il ne me paraît plus si épouventable...Je me rassure..(s'assayant.)mon maî =

= tre n'est pas prêt à revenir...il va courir toute la ville;...j'ai tant couru moi même pour les commis=

= sions.(baillant.) Mes yeux se ferment malgré moi...

(s'endormant) pourvu que je n'aille pas revêr encor...de...

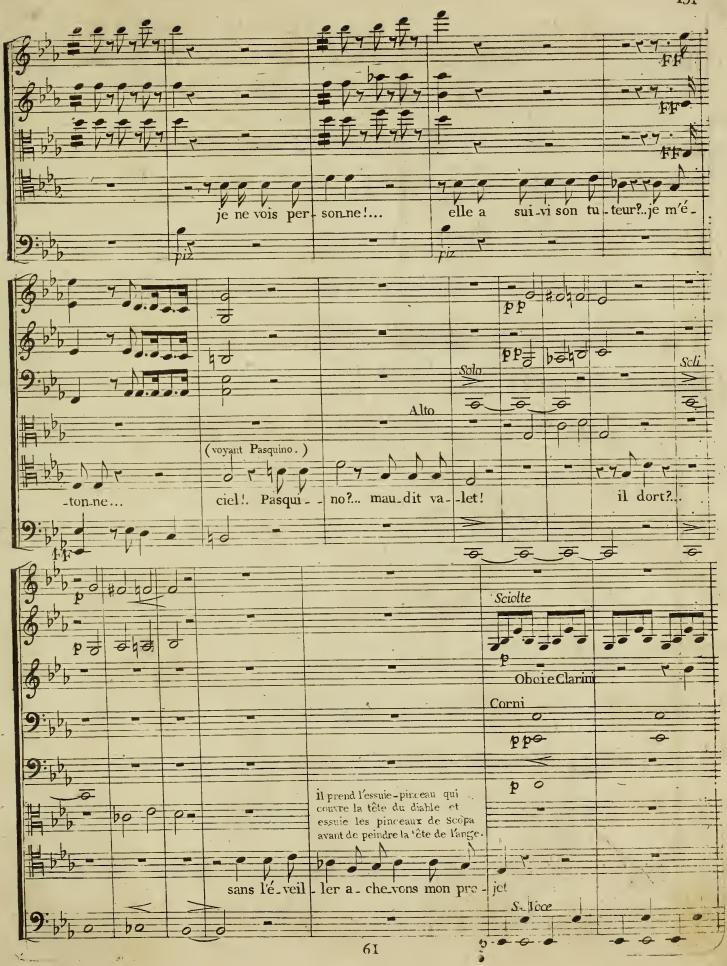
(il dort)

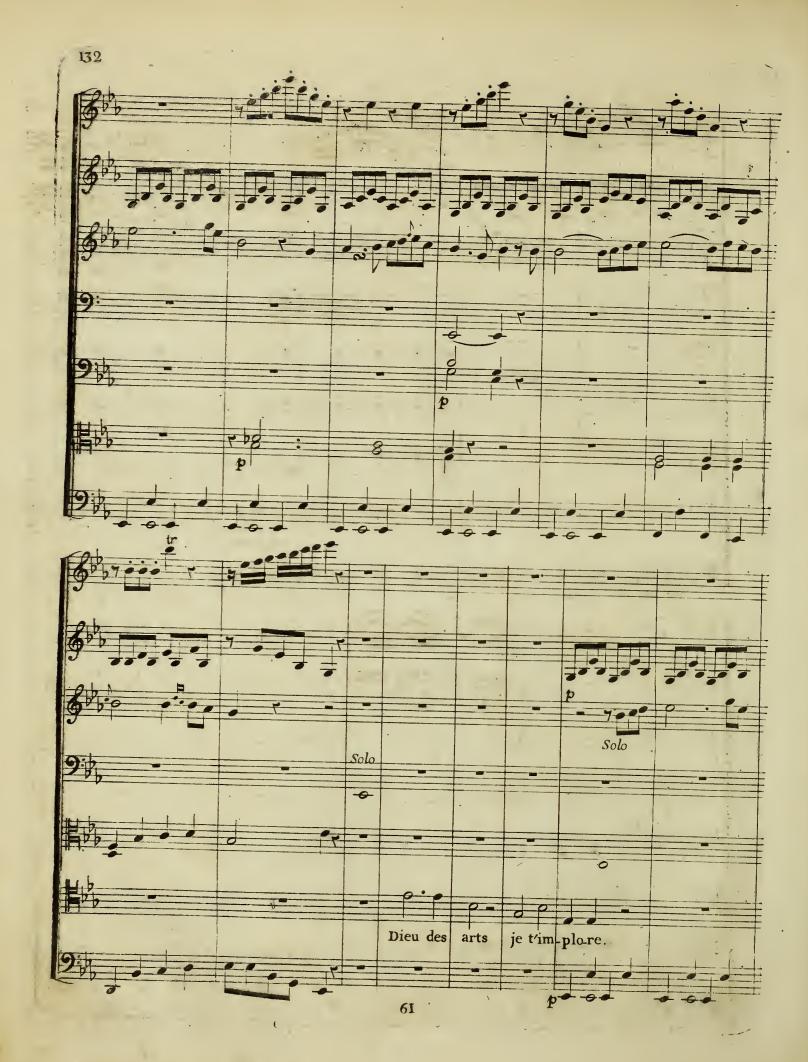
nota l'Orchestre éxécutera ce recitatif

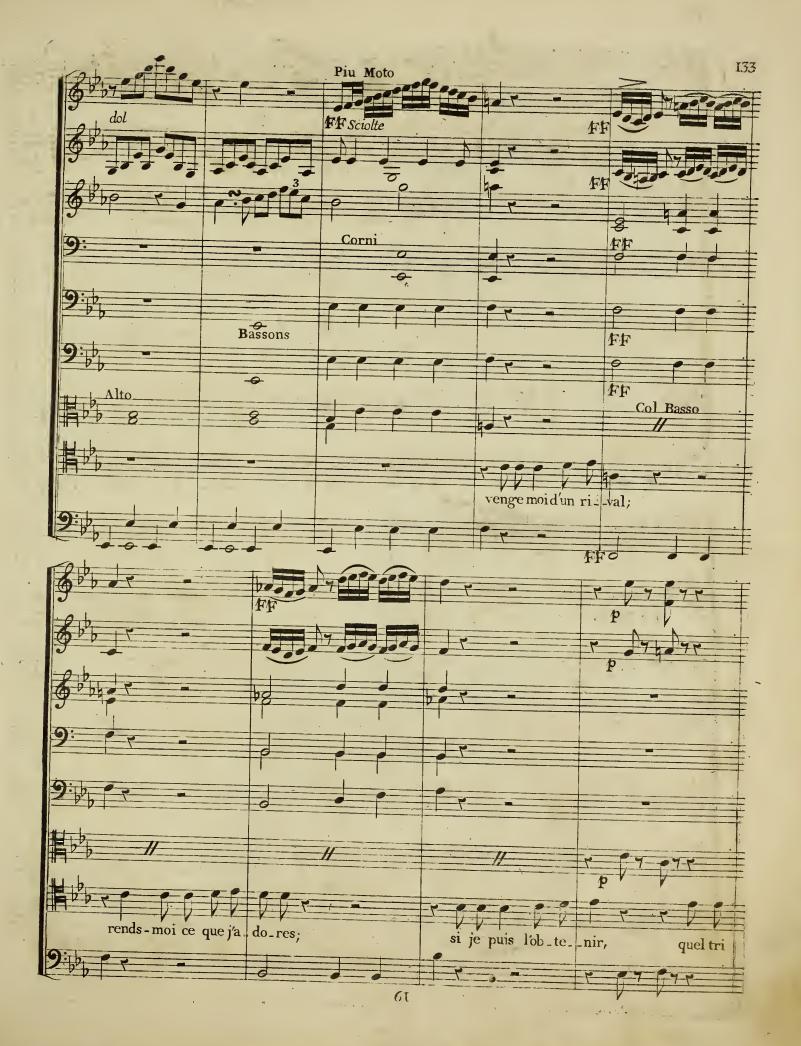
a demi voiz, et proportionellement
les fort sans bruit.

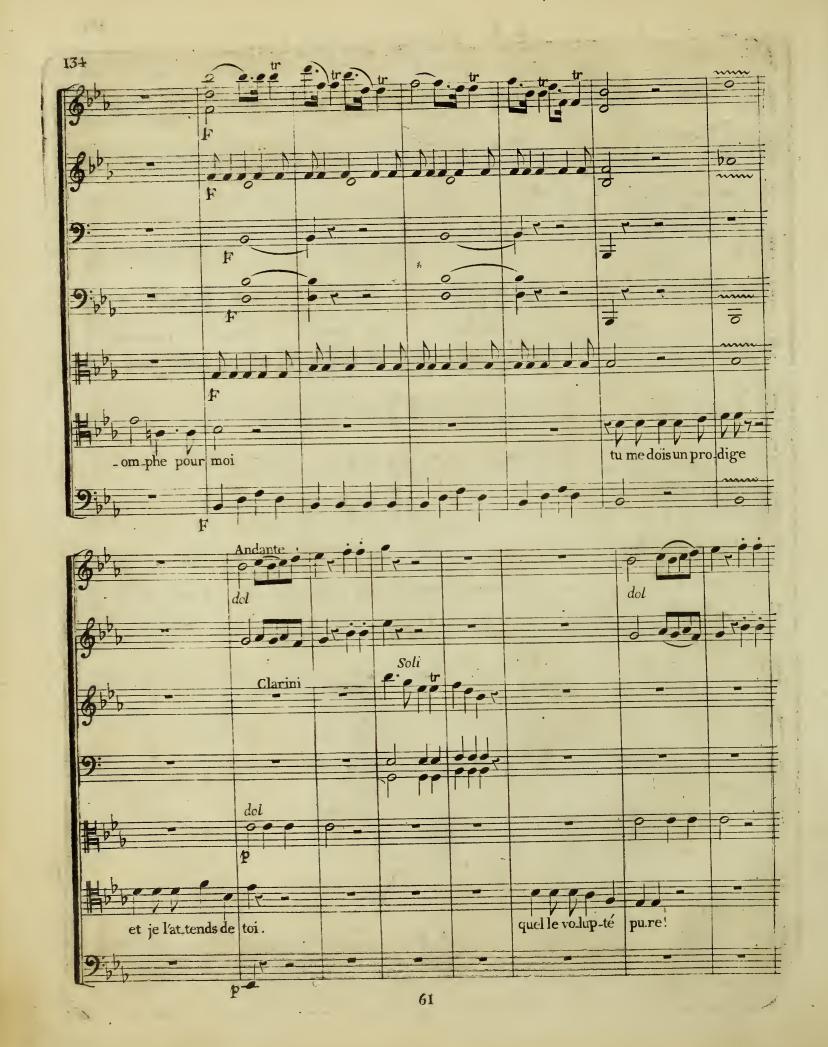
MICHEL - ANGE, PASQUINO (dormant.)

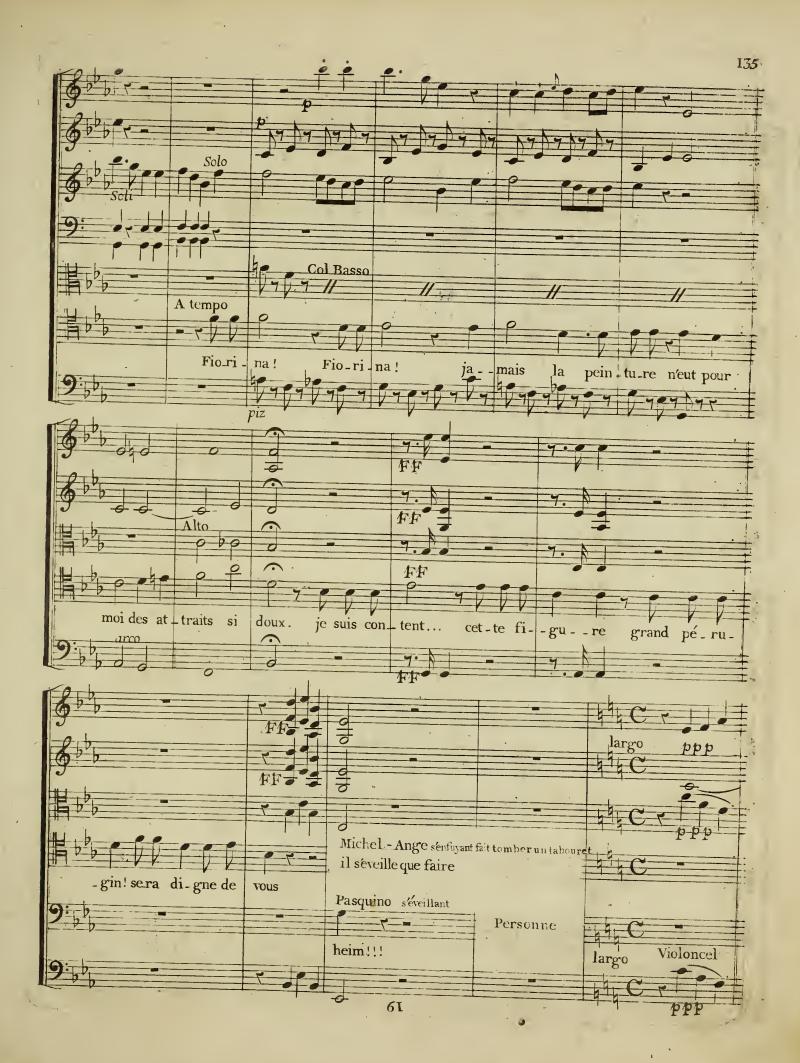




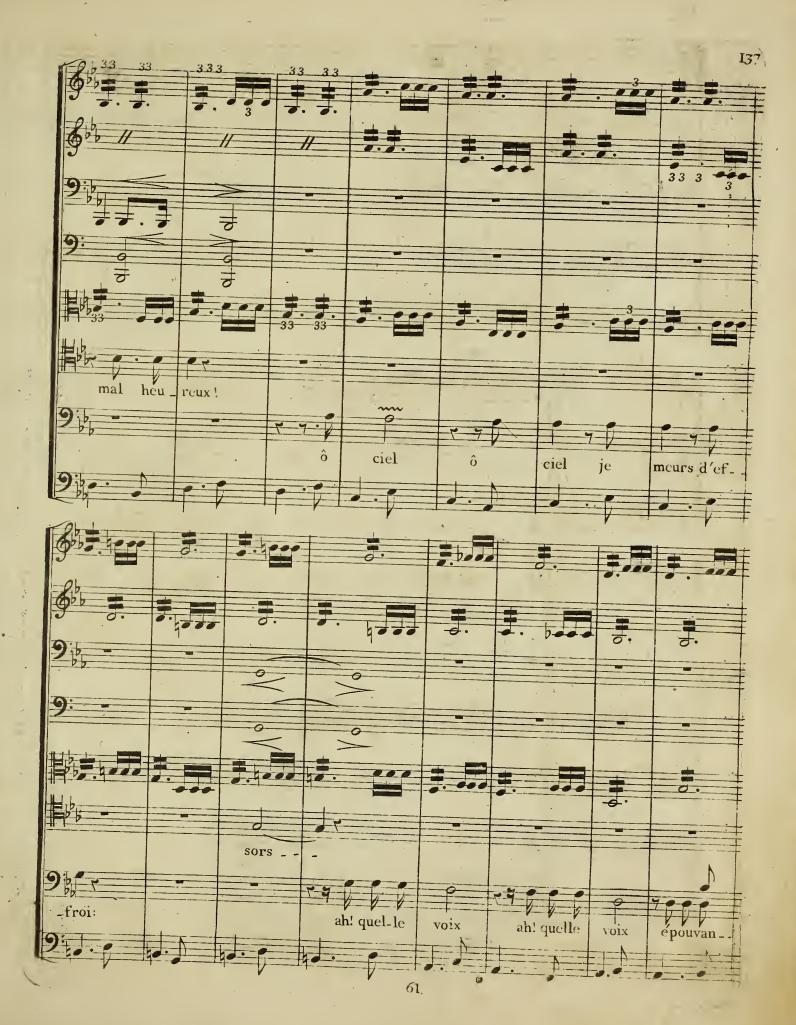


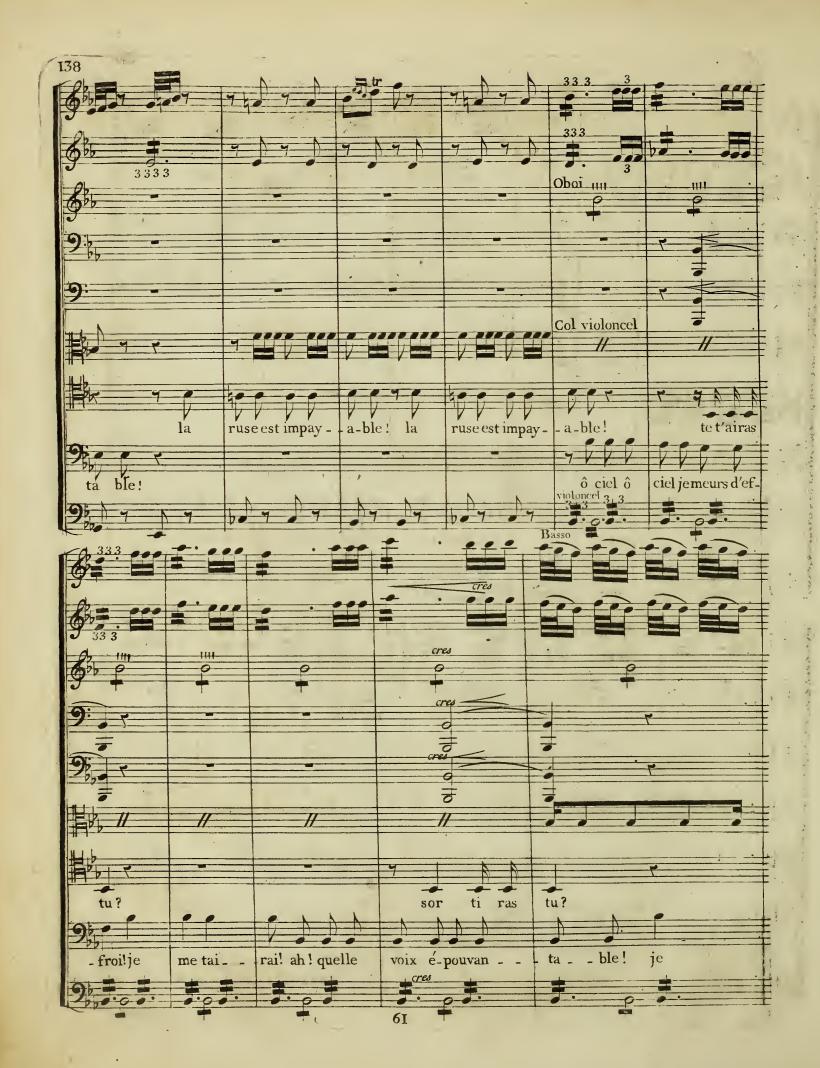




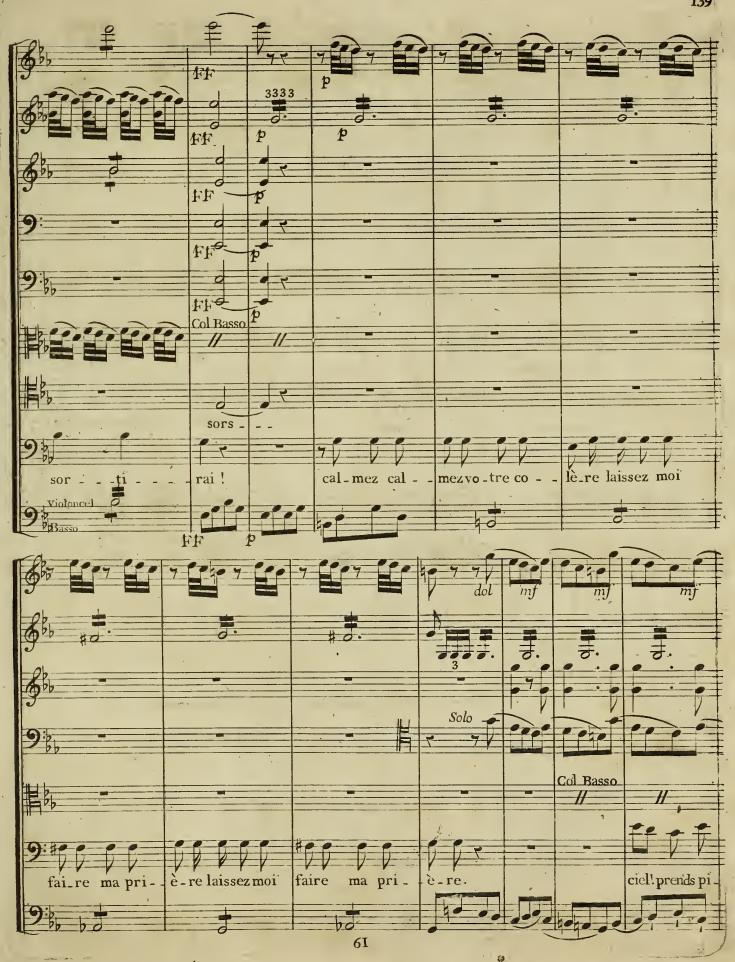


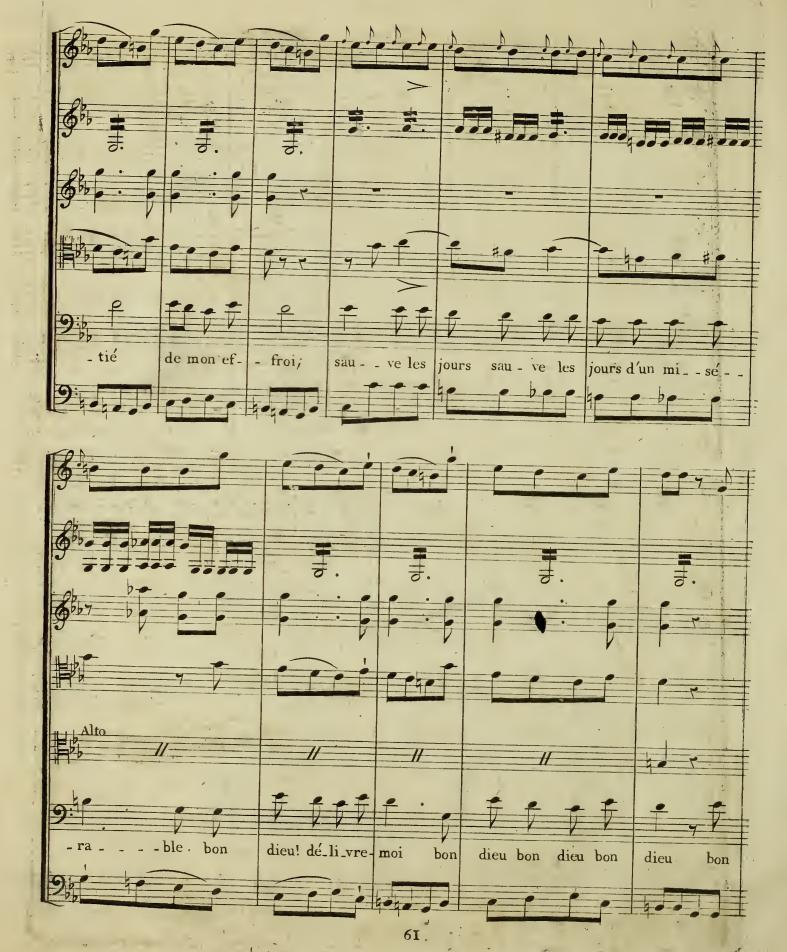


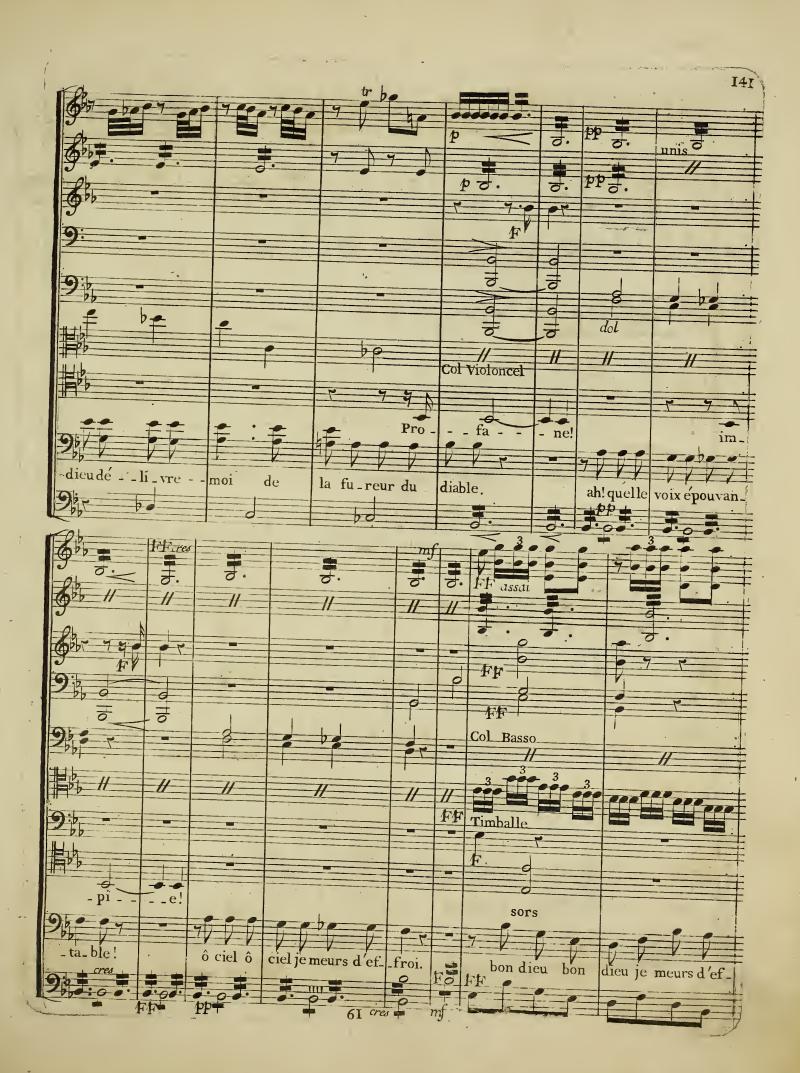


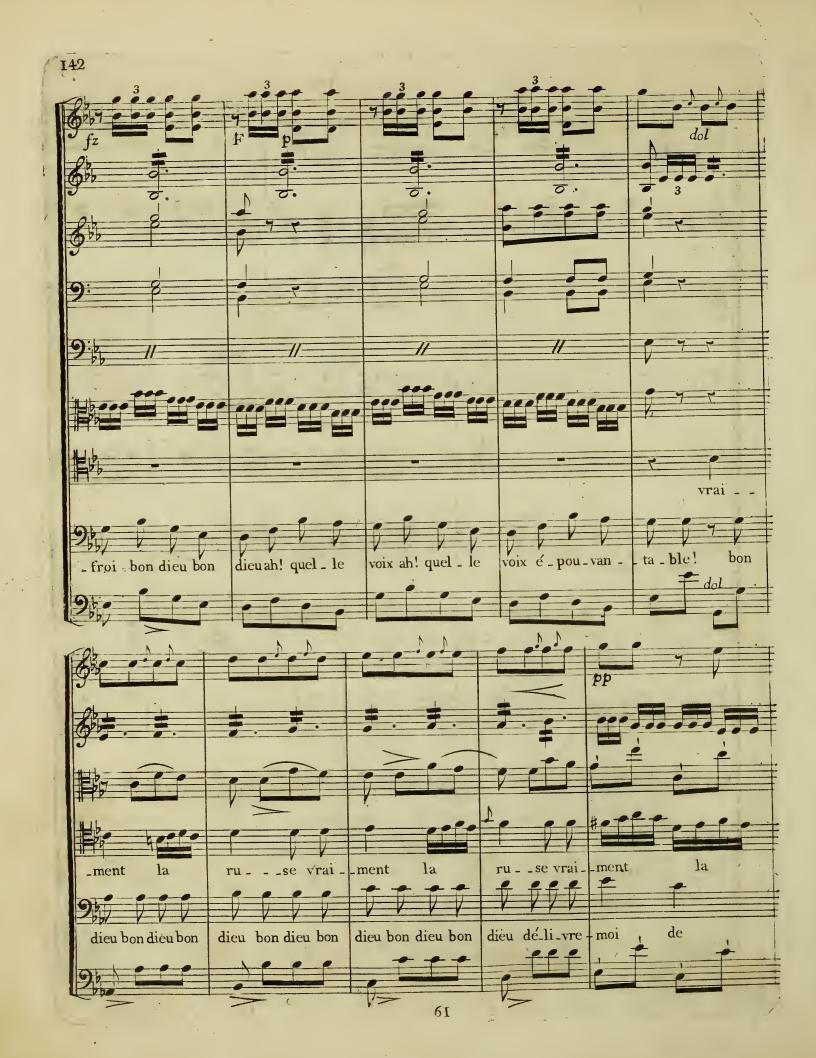


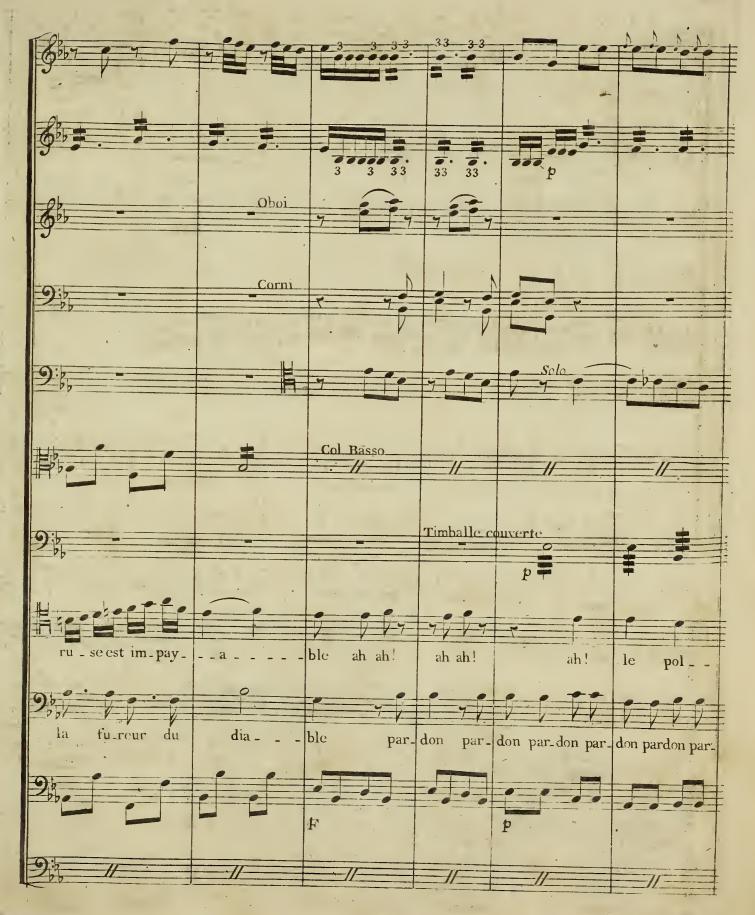


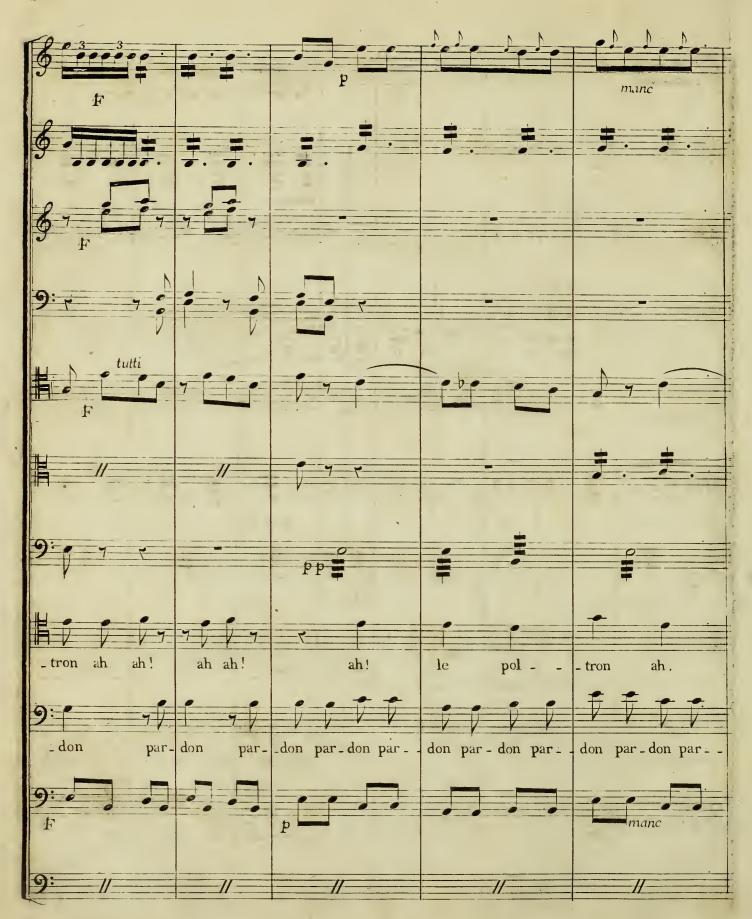


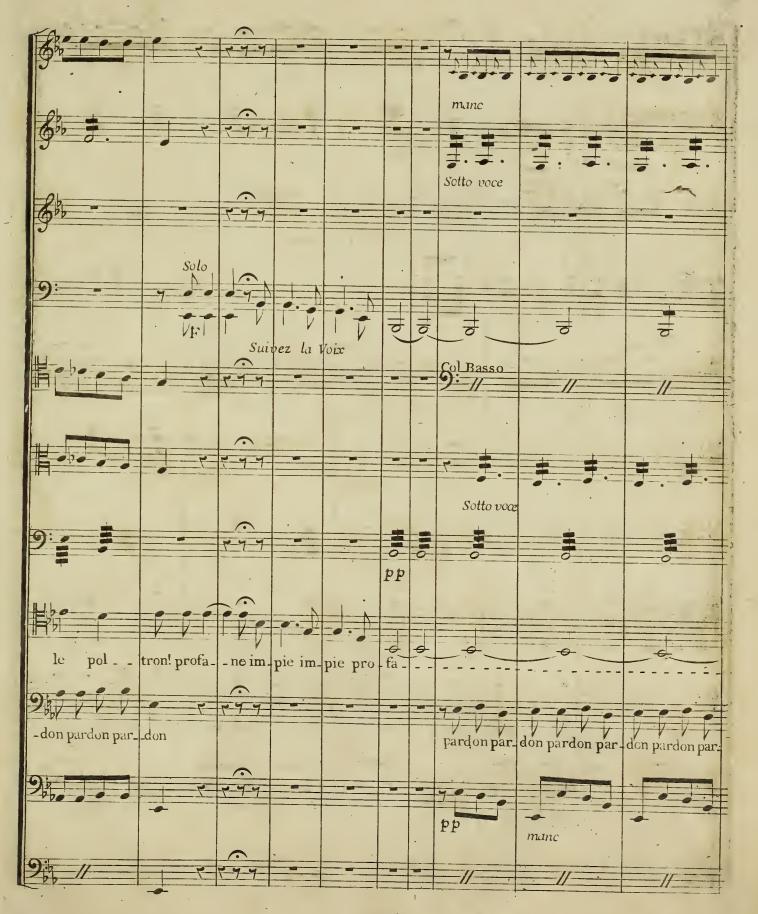














SCENE XV.

MICHEL - ANGE (seul.)

Enfin le voilà parti... hâtons nous...

(se remettant aussi-tôt à peindre la tête de l'ange.)

Scopa est loin de moi; Zerbine est au jardin, et Fiorina ne revient pas?... son tuteur ne la ramènera qu'après avoir ras==semblé tous les peintres...pourquoi l'a-t-elle suivi? n'aurait-elle pas dù profiter de son absence pour me ménager un entre=tien?... Profitons - en pour ménager une surprise à mon illustre rival... Digne émule de Léonard! c'est devant lui que votre orgueil sera humilié... vous n'avez pas crains de me tuer pour m'enlever ma maîtresse, trouvez bon que je ressucite pour donner une leçon à mon maître.

Et Zerbine qui me croit au jardin?... caché dans un bosquet, je la voyais roder autour de moi je n'avais garde de me montrer à ses yeux...la bonne dupe?...

ZERBINE (au jardin, appelant.)

Fabio! . . Fabio! . .

MICHEL-ANGE.

La voici! ne nous découvrons pas...

(il peint sans prendre garde à Zerbine.)

SCENE XVI.

MICHEL - ANGE , ZERBINE.

ZERBINE (entrant par le jardin.)

:Ou donc est - il alle ?... (le voyant.)

Enfin vous voila!... depuis une heure je vous cherche partout!.. pourquoi avez vous quitté le jardin? vous allez m'expliquer... qu' avez vous à me dire...que faites vous?

MICHEL- ANGE

J'achève ce tableau.

ZERBINE

C'est le chef - d'œuvre du seigneur Scopa; vous allez le 'gâter

MICHEL-ANGE.

Impossible!

ZERBINE.

Comment? impossible? allez vous rester là jusqu'a demain?...(regardant la tête.) oh! bon dieu! qu'est-ce que vous faites la?....

Cette tête que Ie seigneur Scopa trouve si difficile!... est-ce que vous savez... que dira-t-il quand il va voir ça?... Partez!...

partez!...il va rentrer.

MICHEL-ANGE (posant les peinceaux.)

Tant-mieux!...c'est fini...arrivez, seigneur Scopa!...

ZERBINE.

Vous me faites trembler.

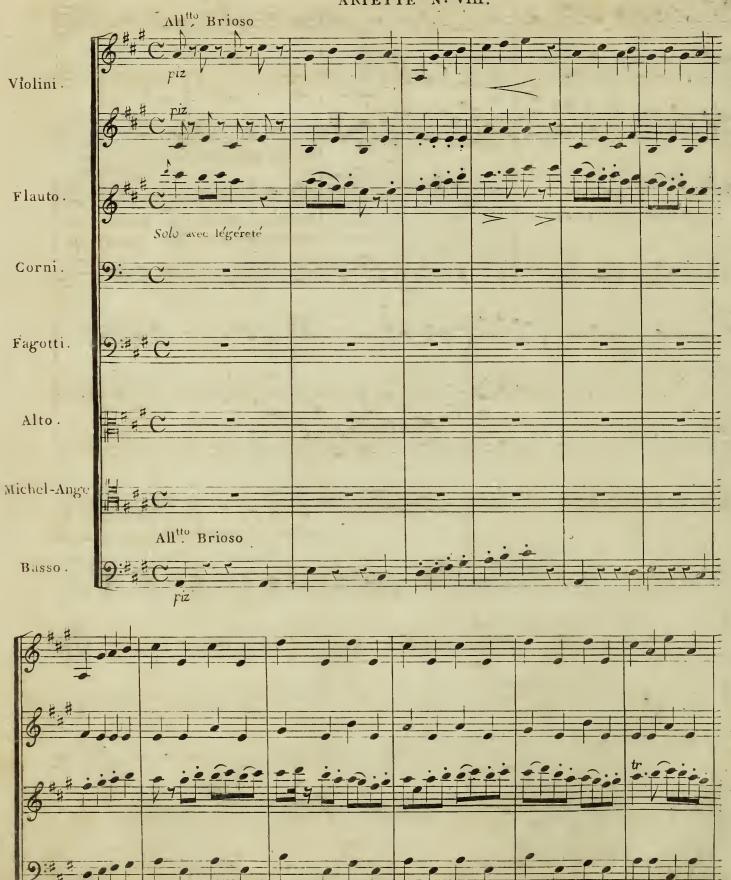
MICHEL-ANGE.

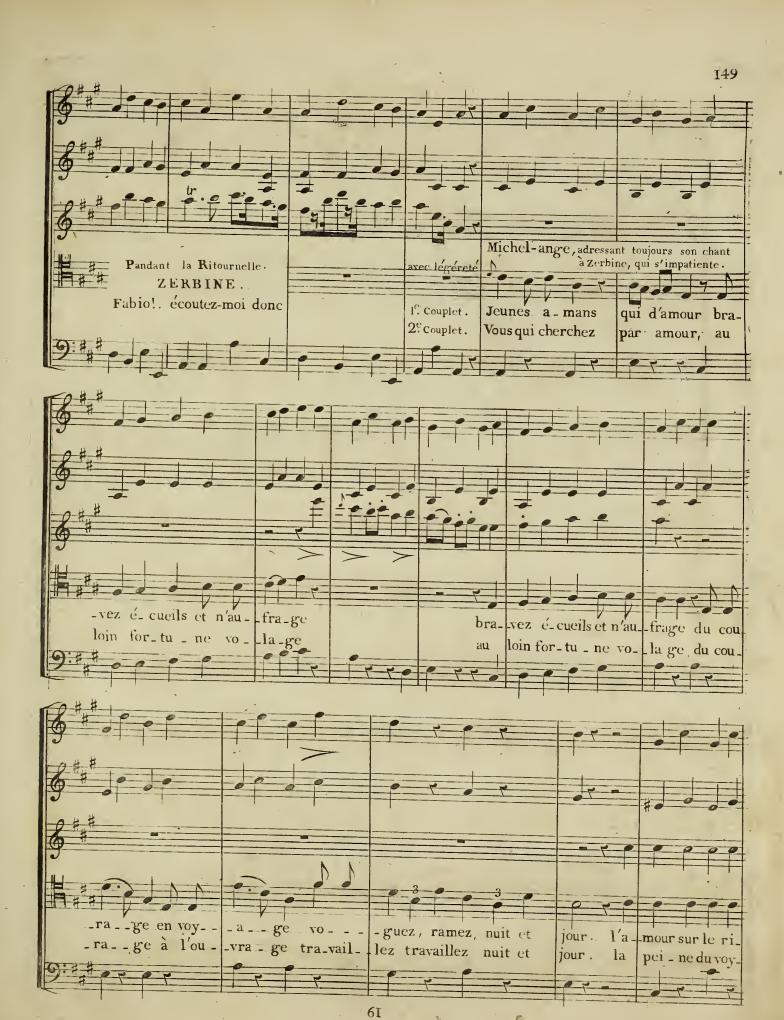
Allons! rassure-toi, la petite!

ZERBINE.

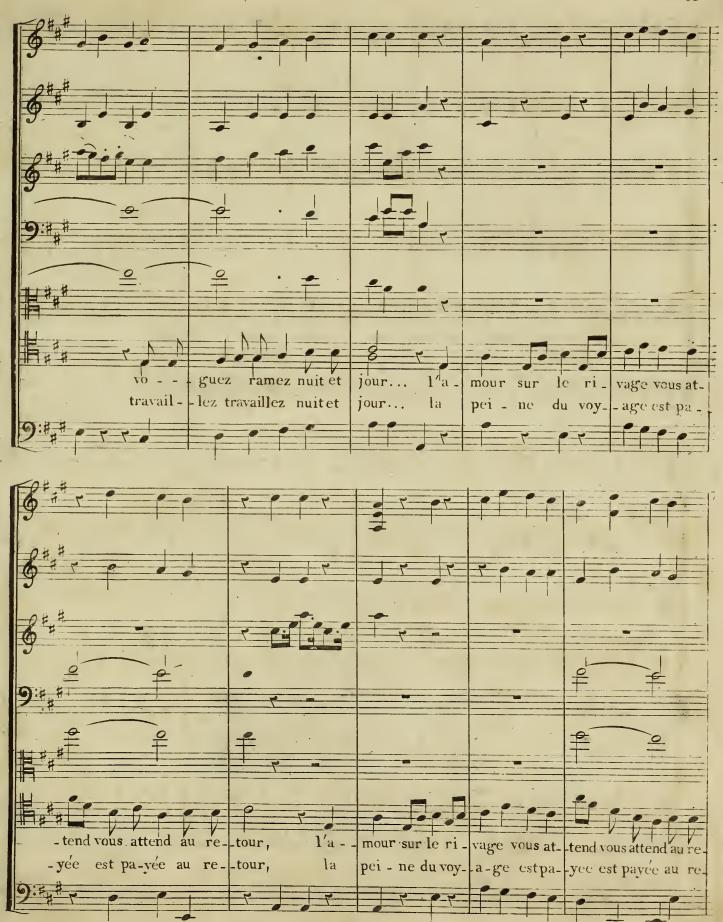
Il me tutoie à présent?.. (allant au grand tableau et l'éxaminant pendant la mitournelle.)

Mais c'est que ca n'est pas mal... vous savez donc peindre?...Répondez, répondez...



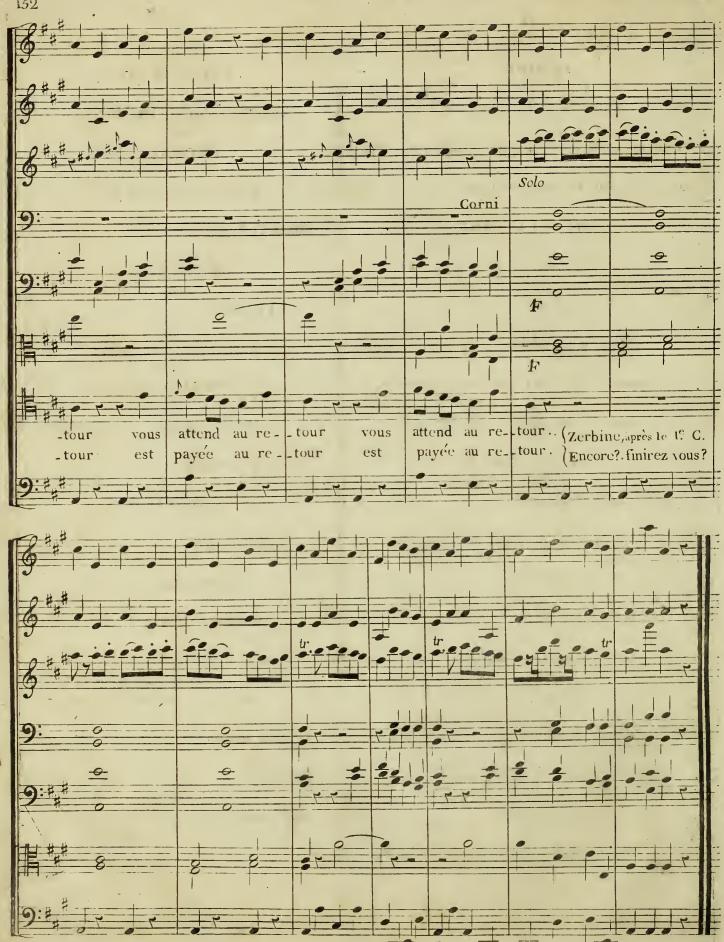






61





бI

ZERBINE .

(après les deux Couplets.)

Voulez - vous bien ne pas chanter si fort?

mademoiselle va vous entendre.

MICHEL - ANGE.

(très-vivement)

Elle est ici?

ZERBINE.

Sans doute; elle est dans sa chambre; Heureusement la porte est fermée!

MICHEL-ANGE.

Je vais l'ouvrir.

(il court à la porte de Fiorina)

ZERBINE

Elle va vous voir!

MICHEL-ANGE.

(frappant tres vivement à la porte.)

C'est ce que je desire . . . (appellant)

Fiorina! Fiorina! Ma cher ami!

ZERBINE

Sa chèn amie? qui donc êtes vous?

SCENE XVII.

Les Précédens, FIORINA.

FIORINA.

(sortant et s'écriant.)

Michel -Ange!

MICHEL-ANGE.

Fiorina!

(ils s'embrassent)

ZERBINE . (stupéfaite)

C'est Michel - Angre? oh! comme je :
m'étais trompée.

FIORINA (a zerbine)

Veille sur nous.

· ZERBINE.

Comptez sur moi.

(elle va au fond)

MICHEL ANGE (& Fiorina)

O doux moment!...

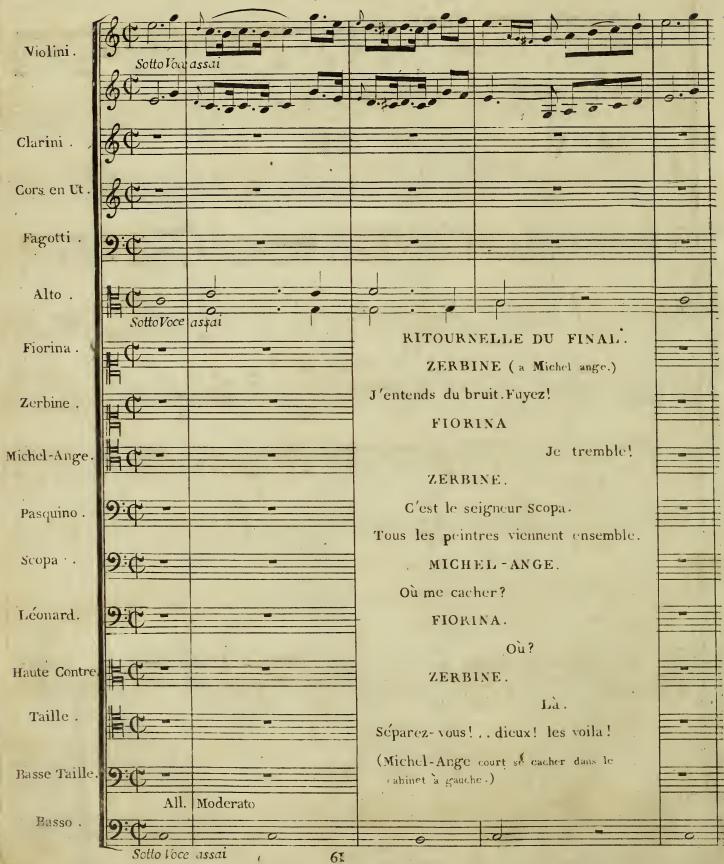
(il va pour lui parler encore, il est interrompu
par Zerbine qui accourt)

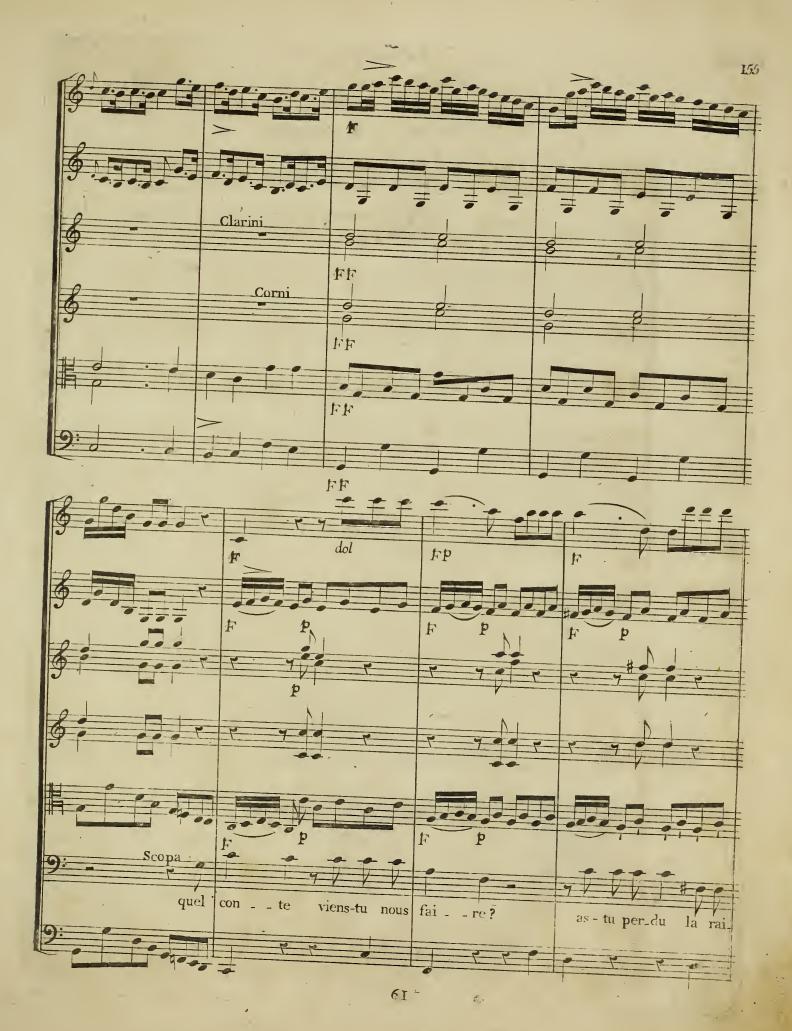
FINALE Nº IX.

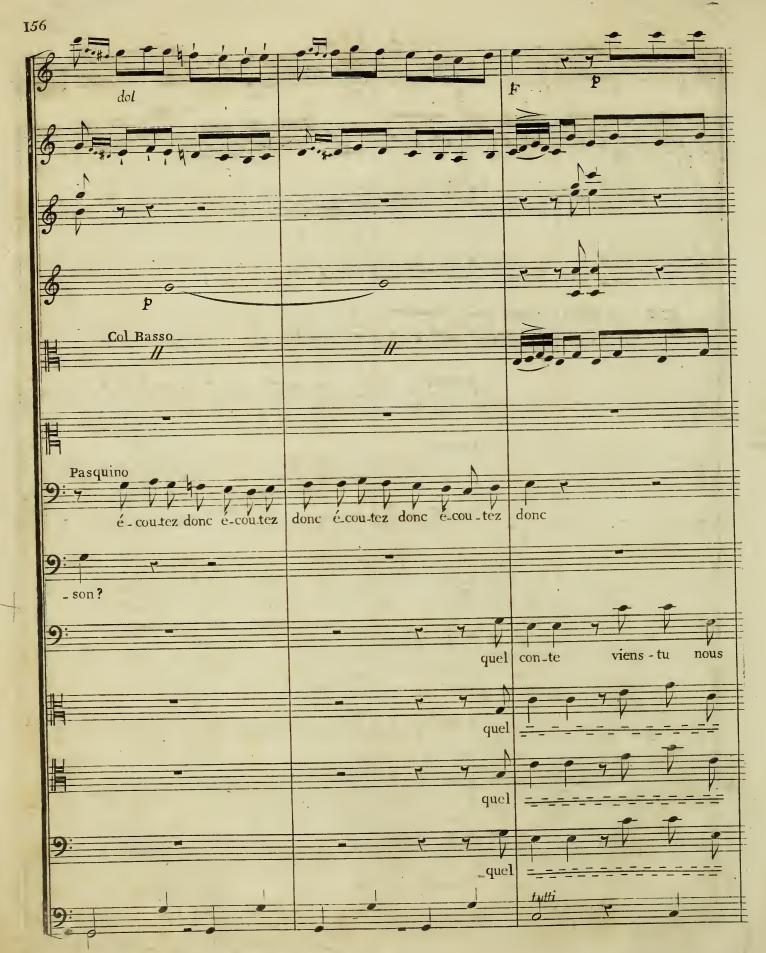
SCENE XVIII.

SCOPA, PASQUINO, FIORINA, ZERBINE,

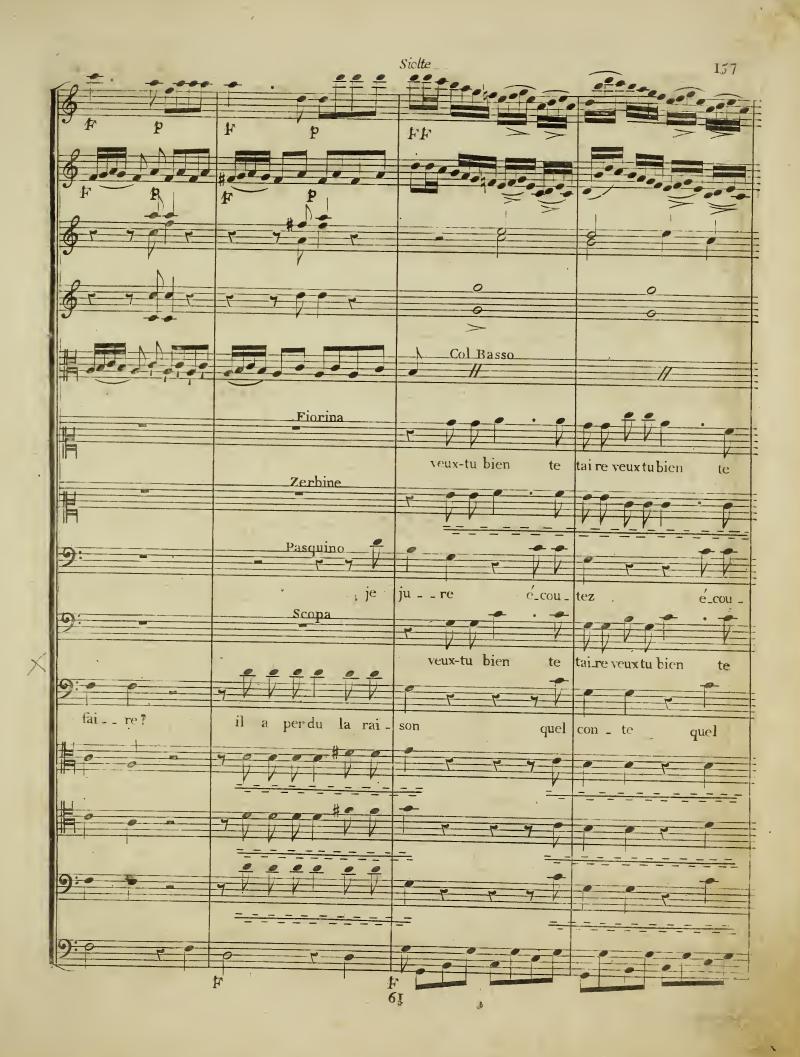
LEONARD, Choeur de Peintres.

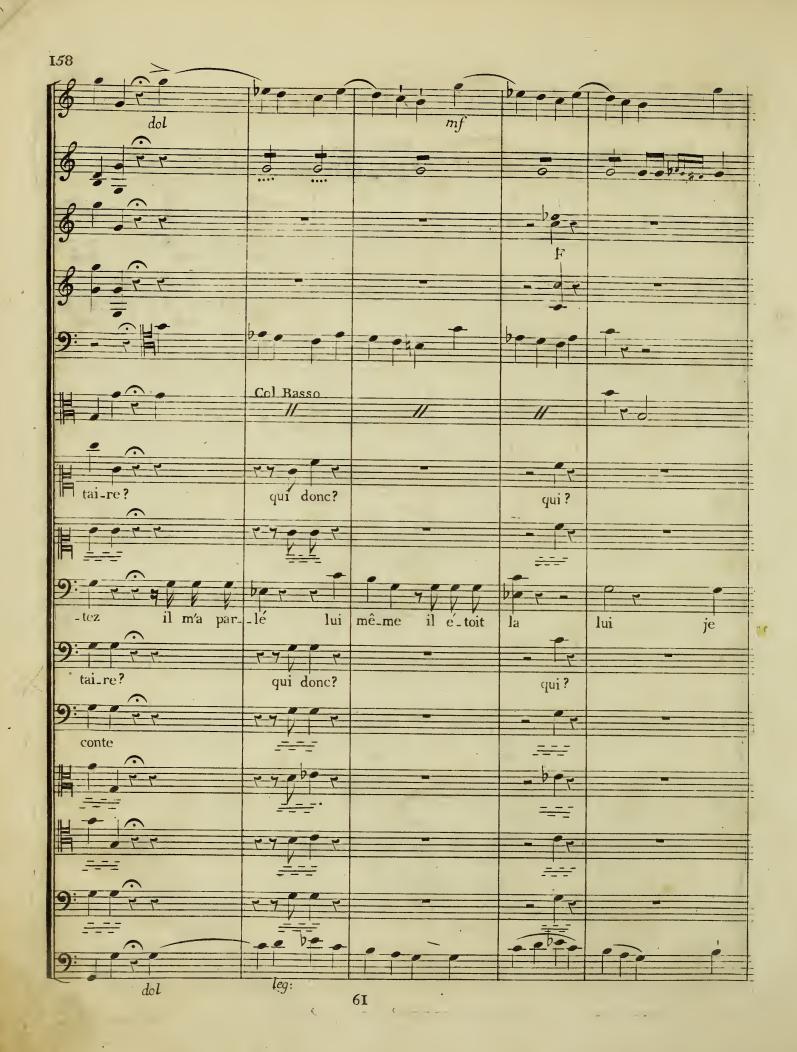


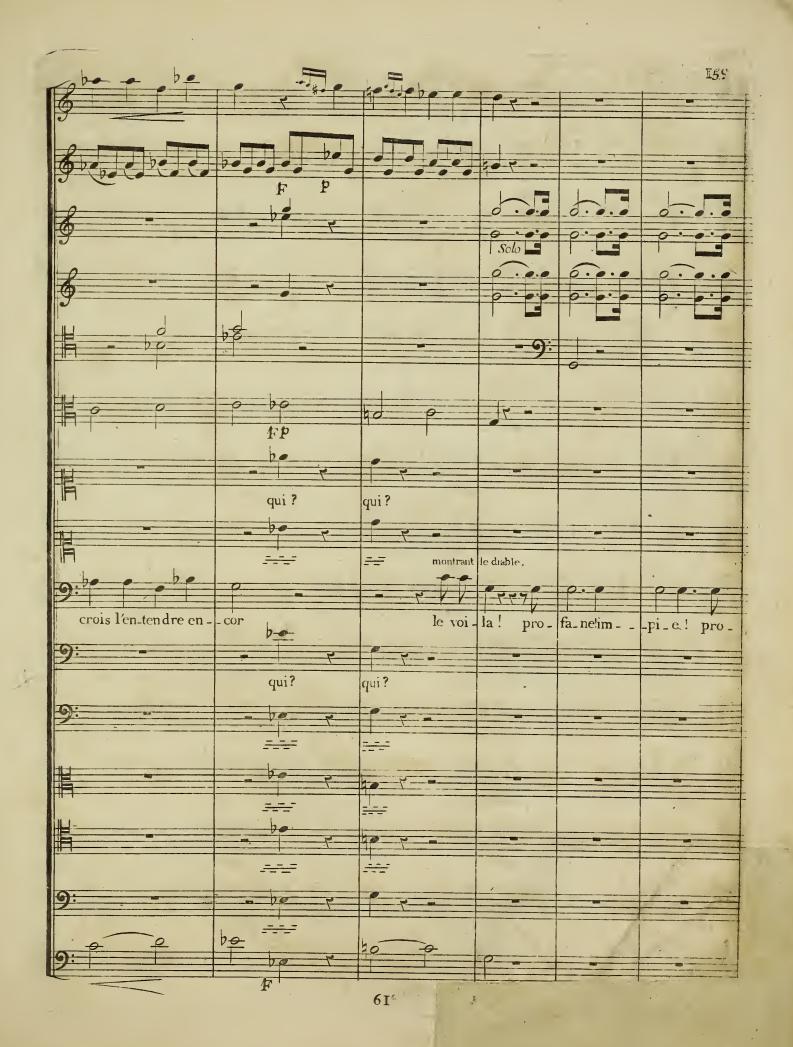


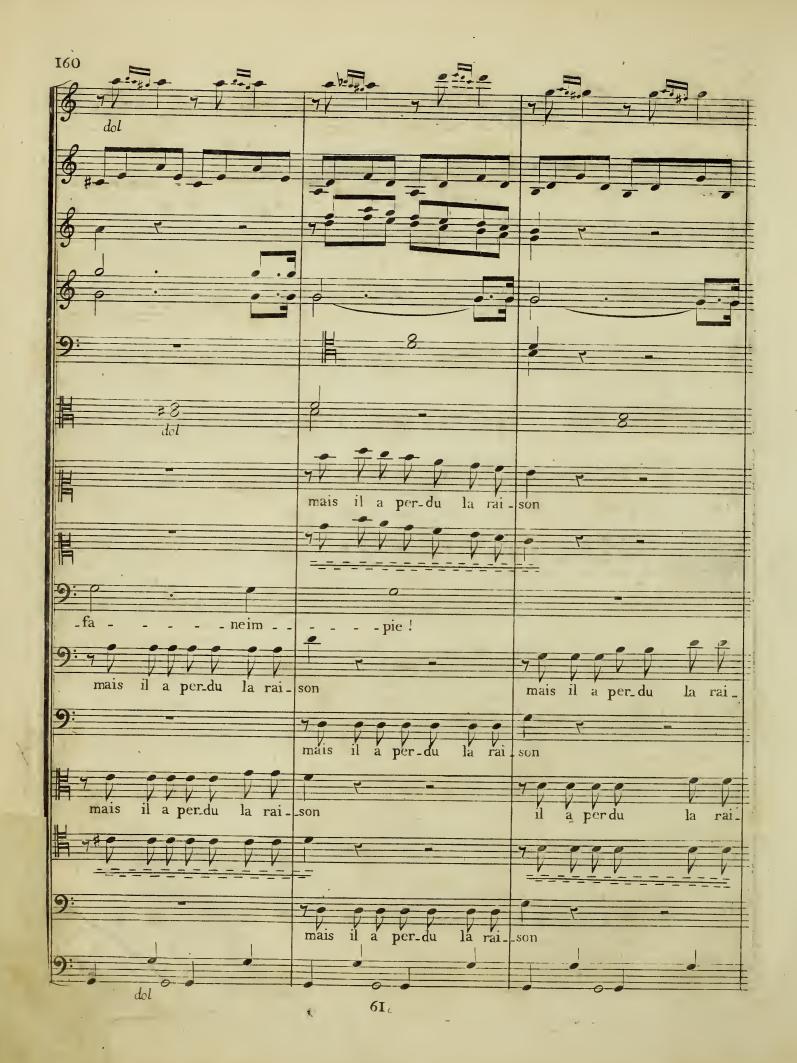


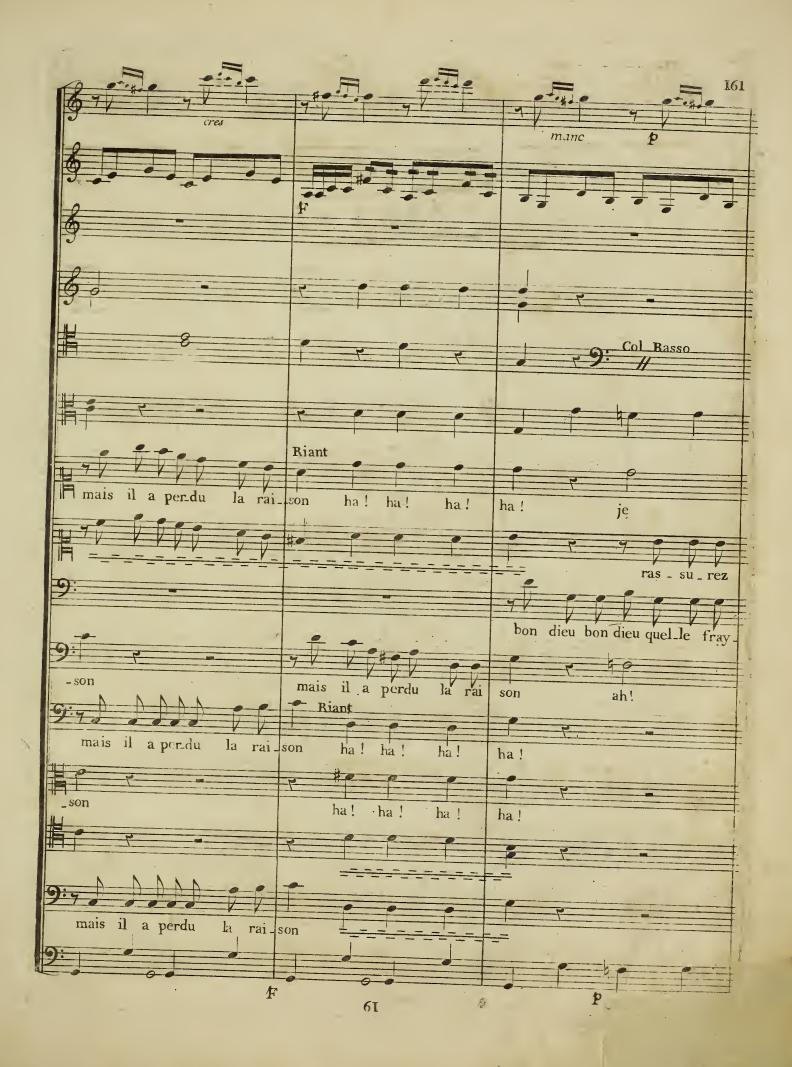
, 6I

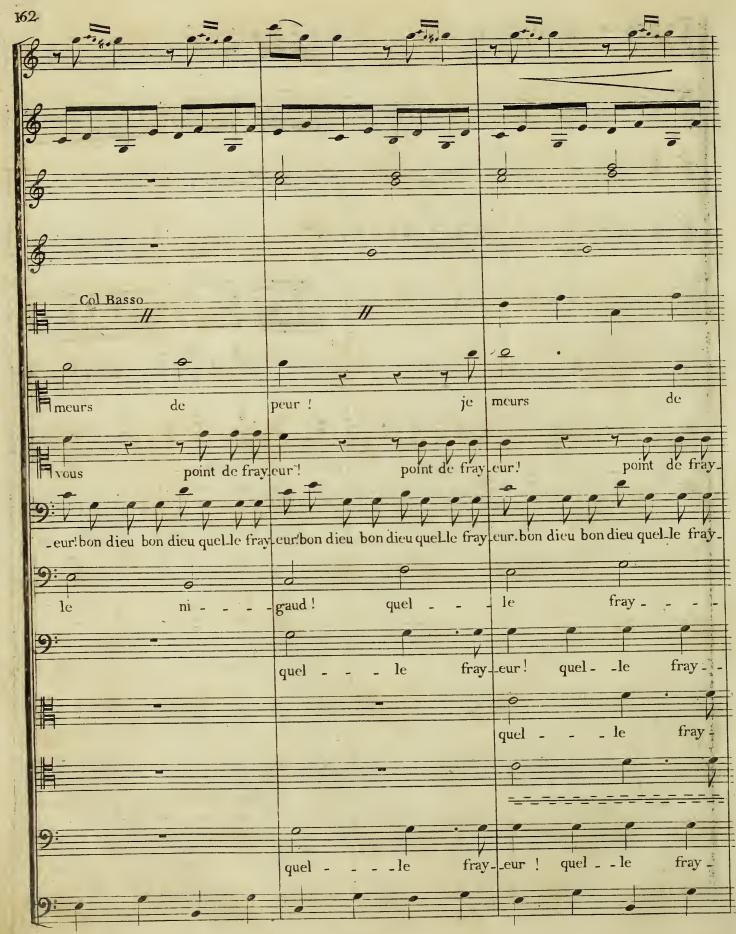


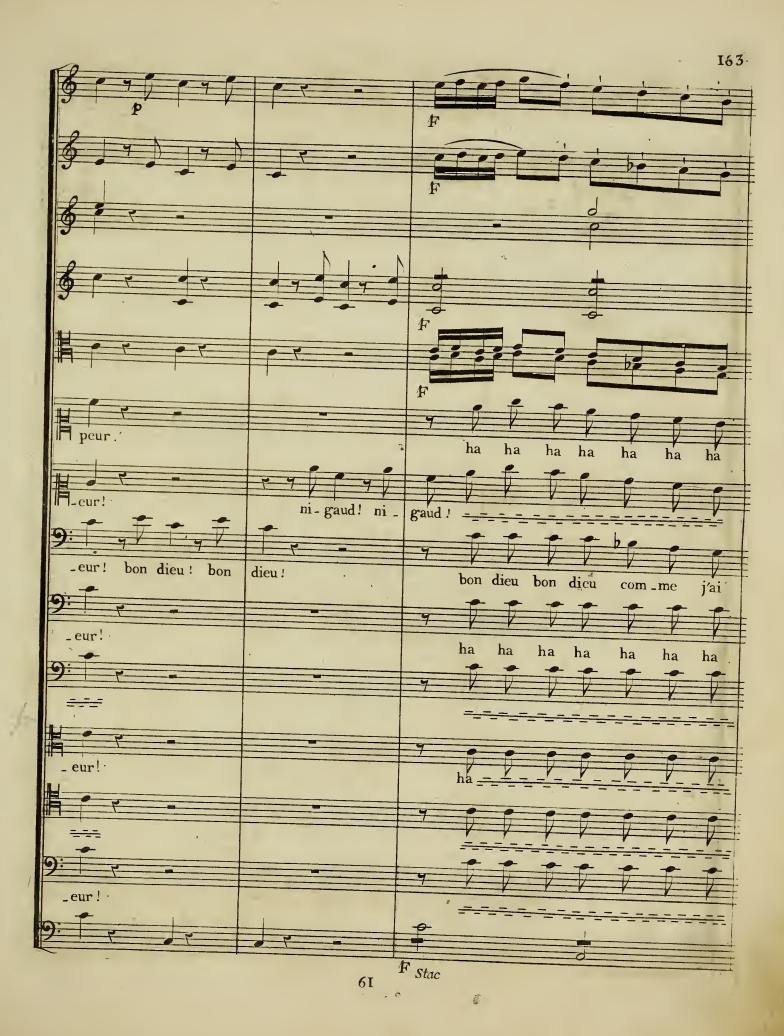


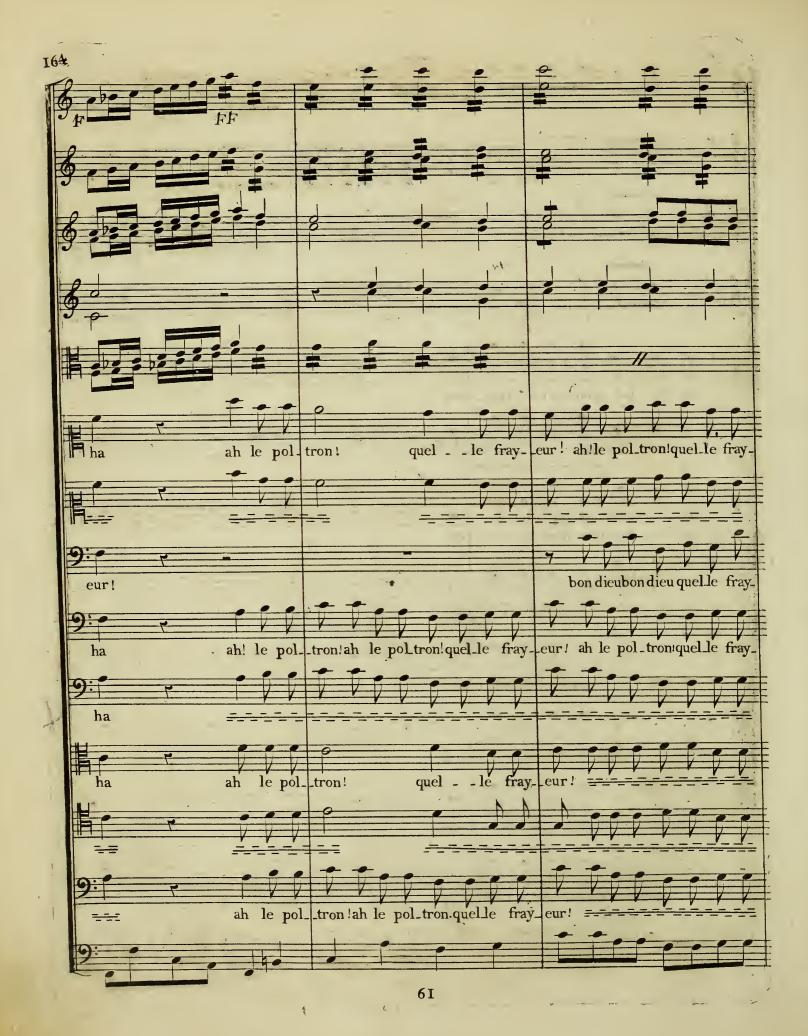


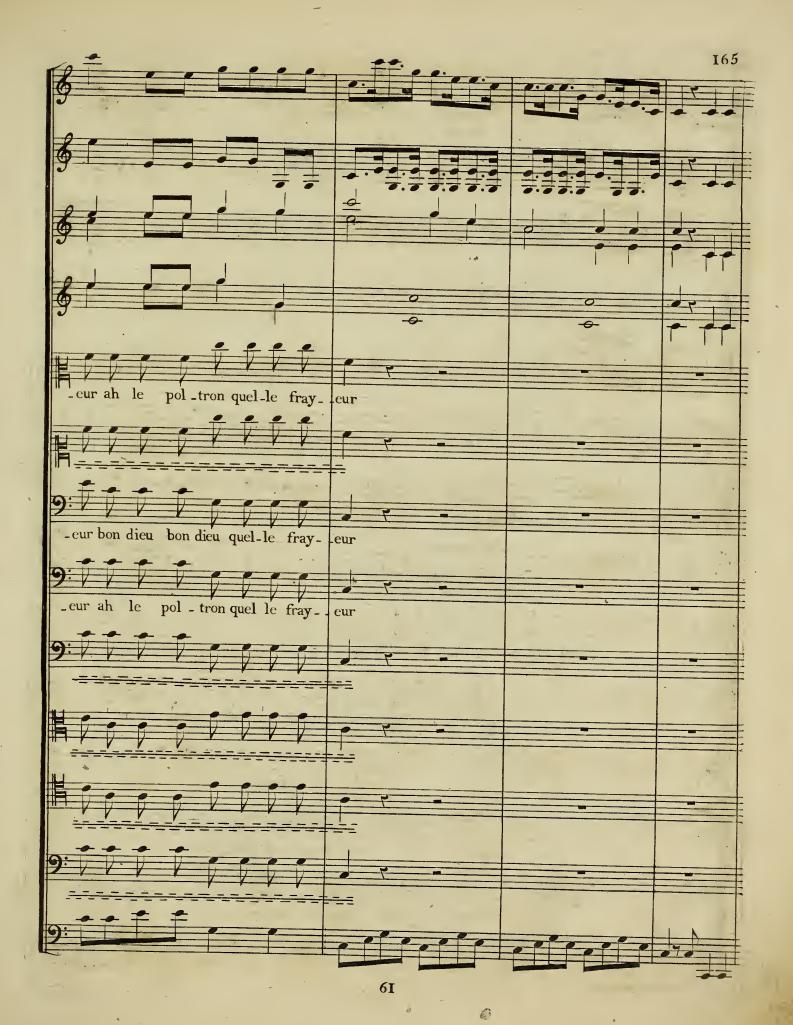






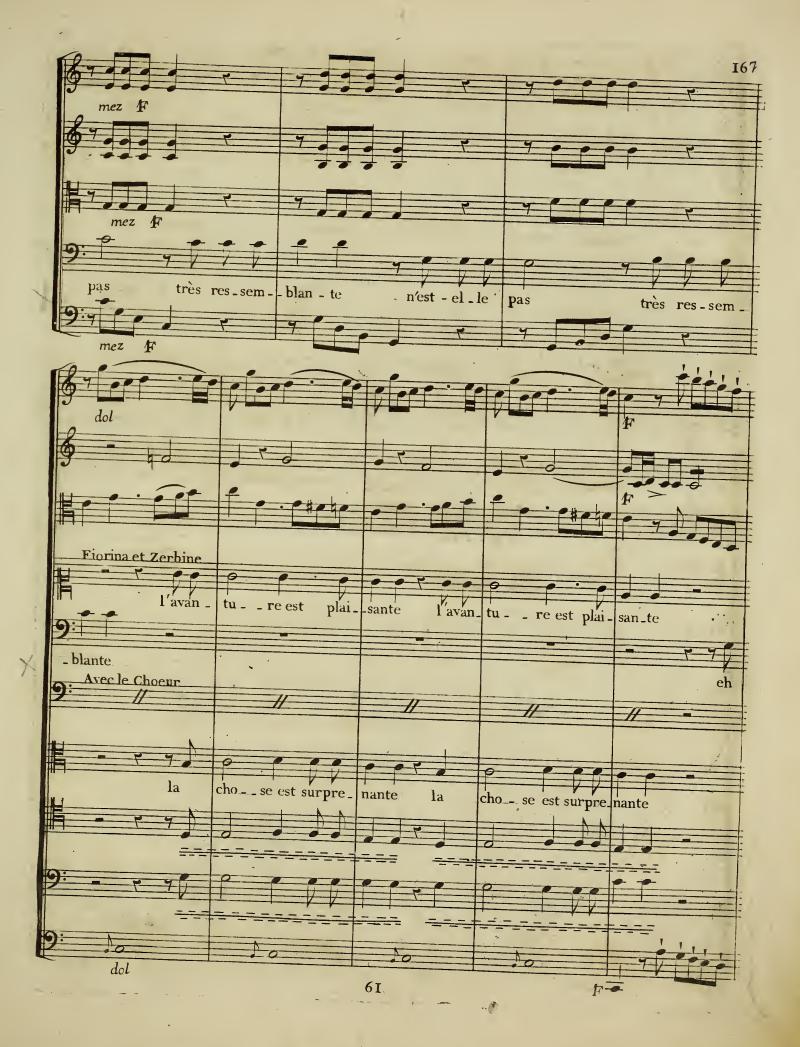


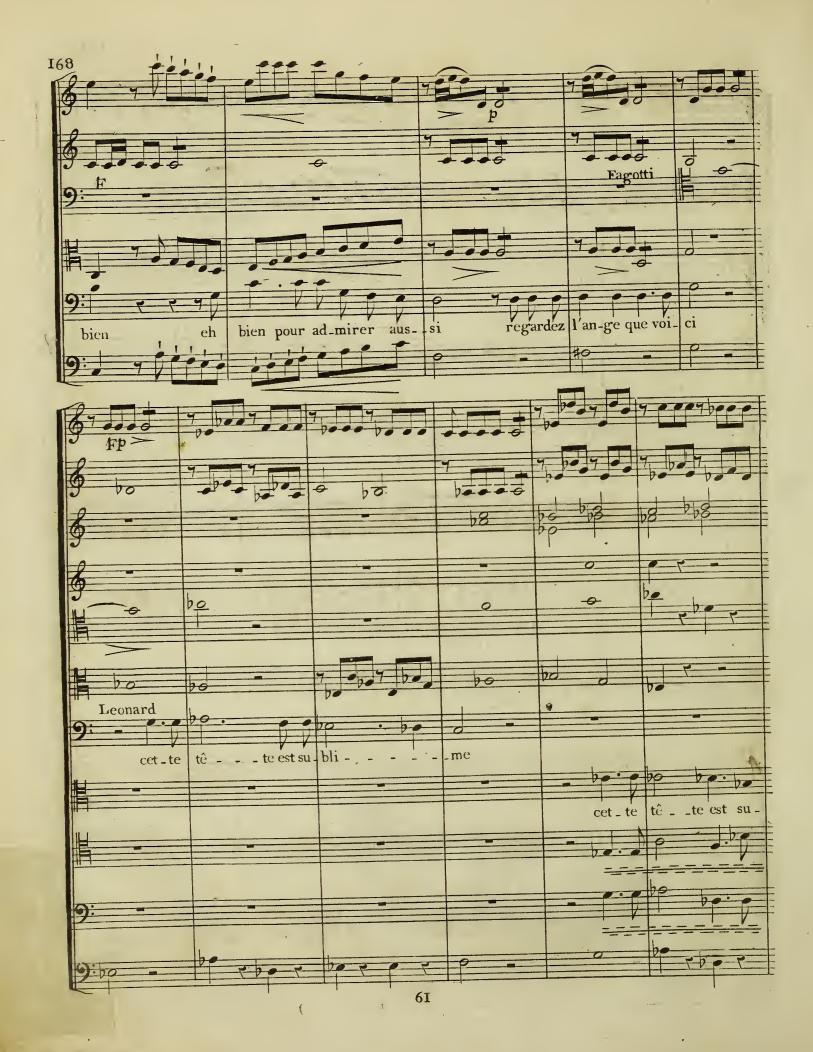


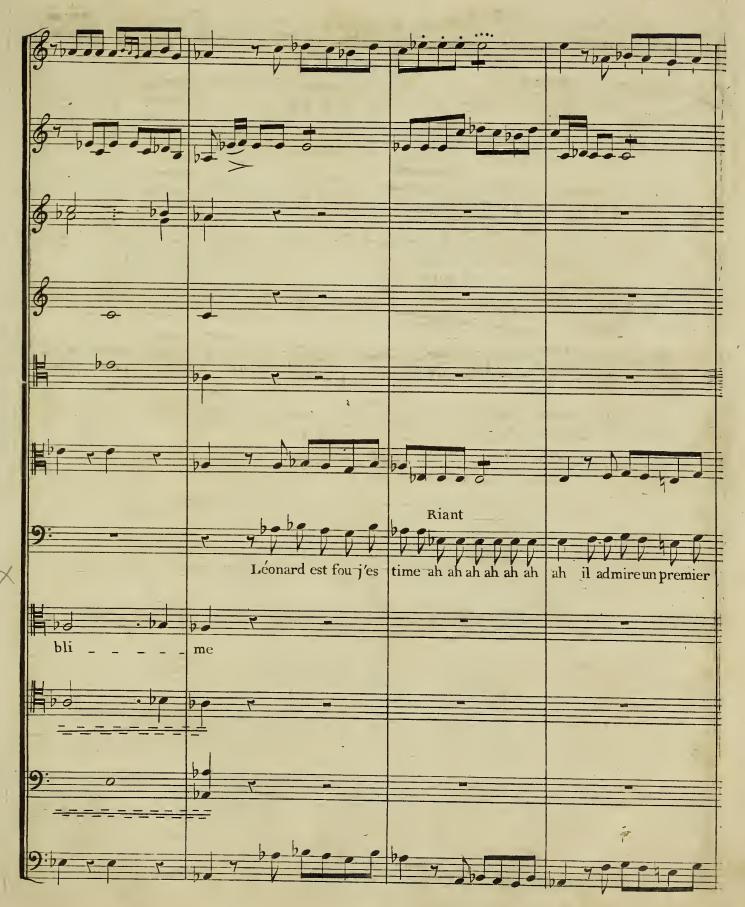


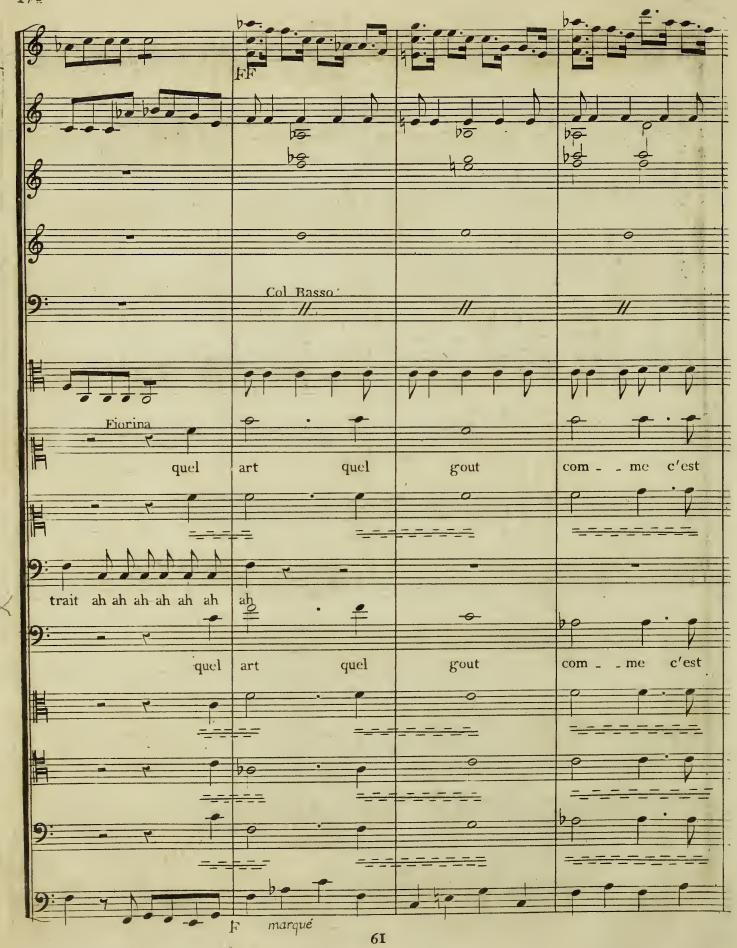
166 Moins de mouv! dol Moins de mouv! a-pro-chez Léo-nard a-pro-chez con nais sez Vival_ je vous prie 存存 pu-pi-le n'est el le vous ma nous la con-nais - sons oui, oui, tous **6**I

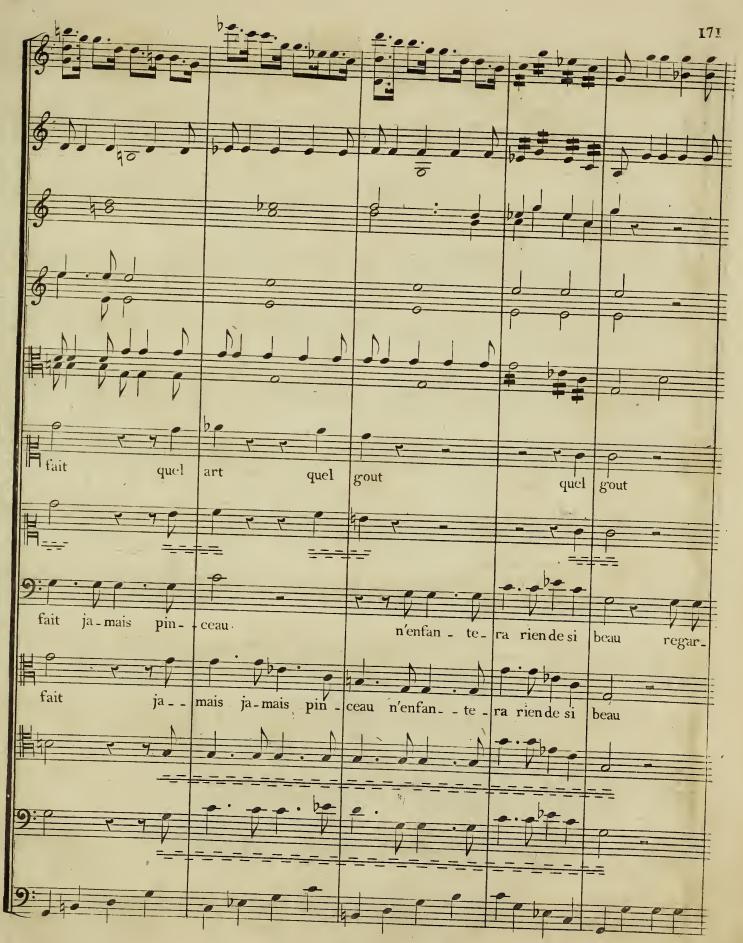
the state



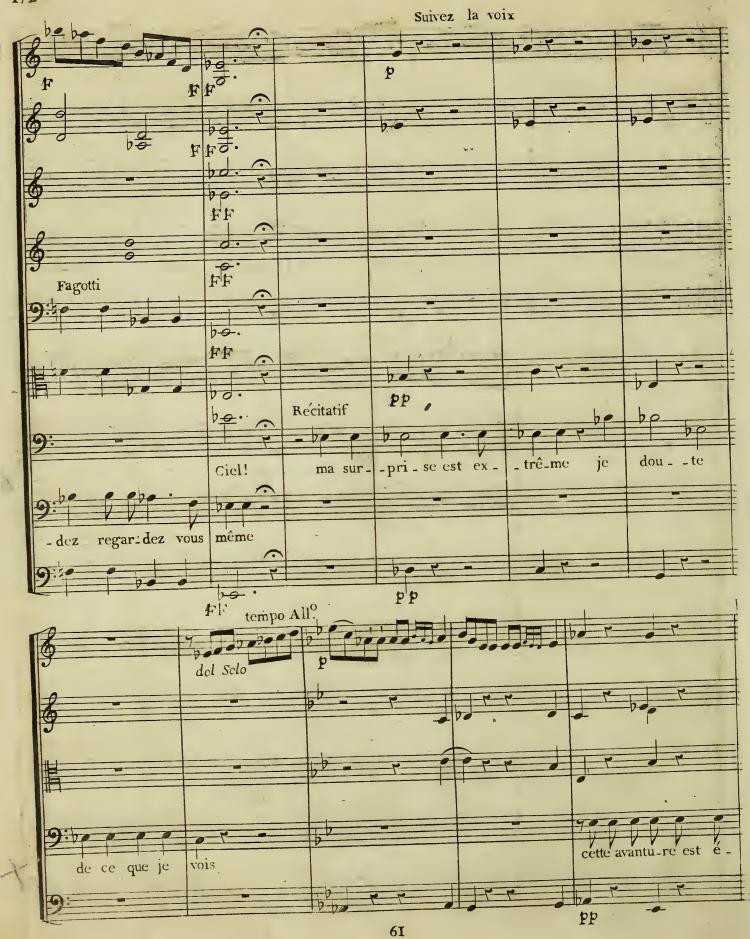




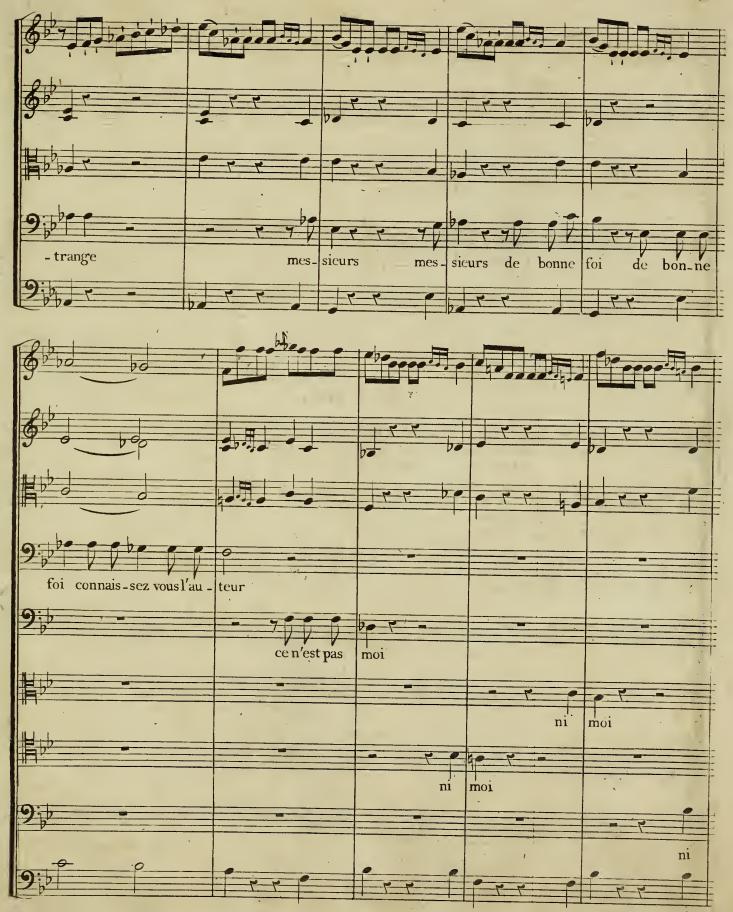


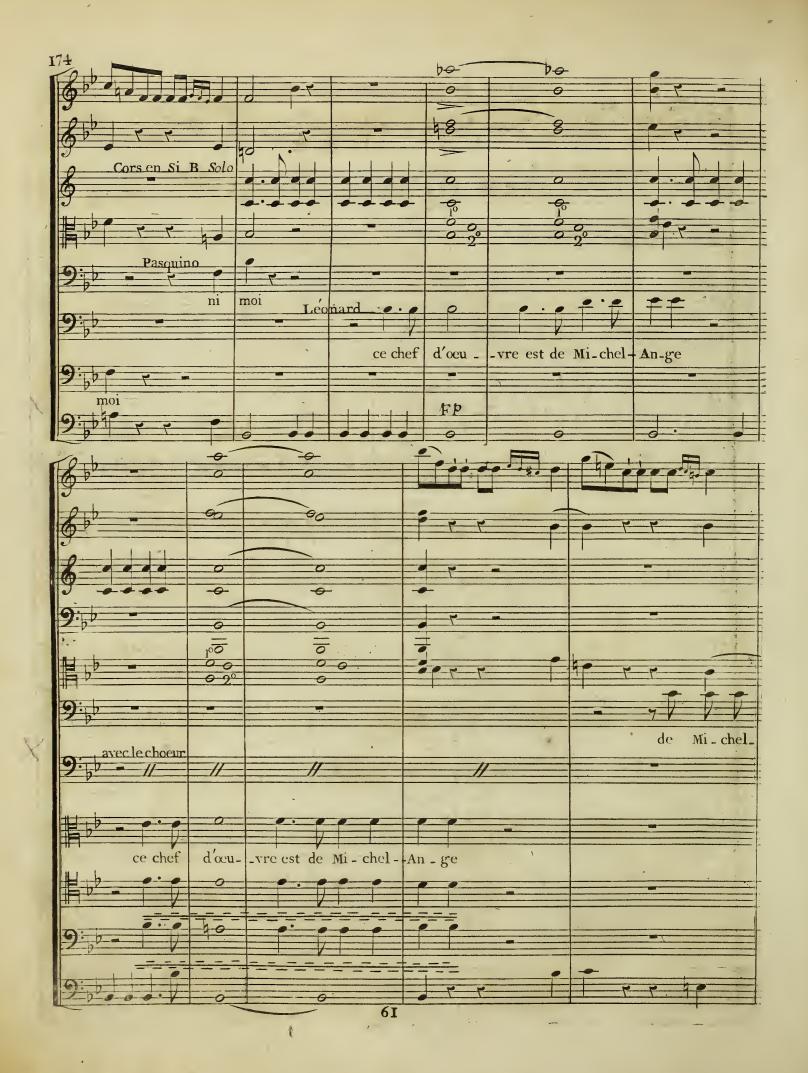


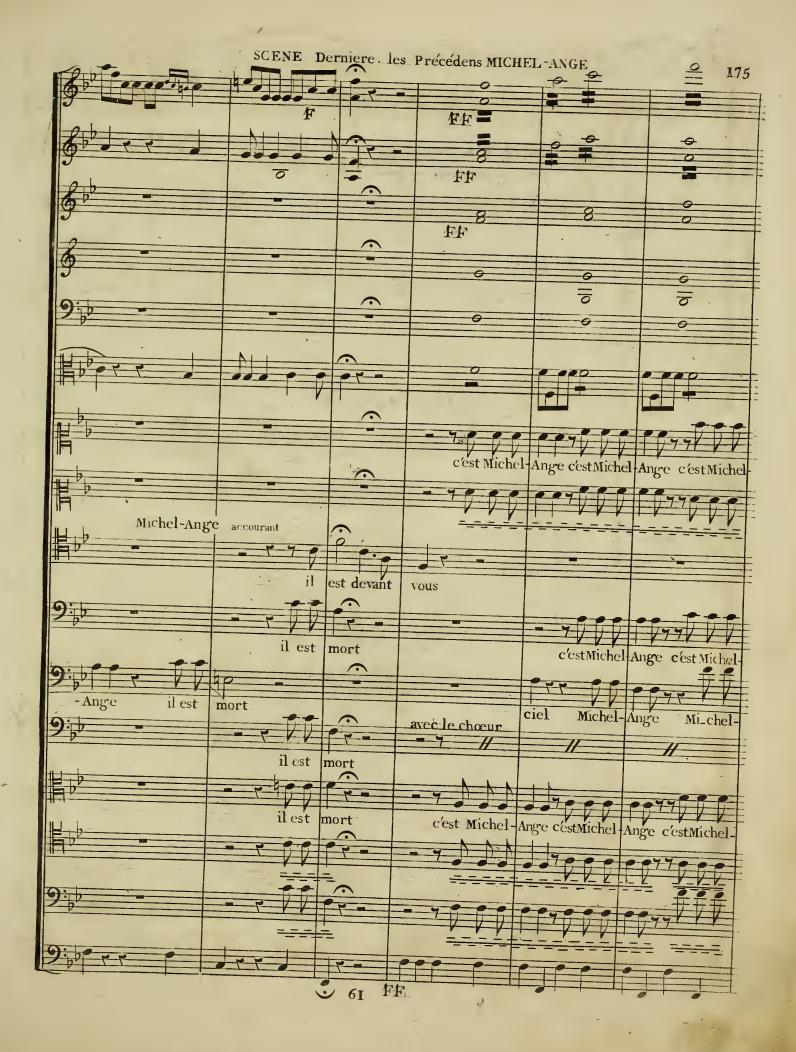
F.

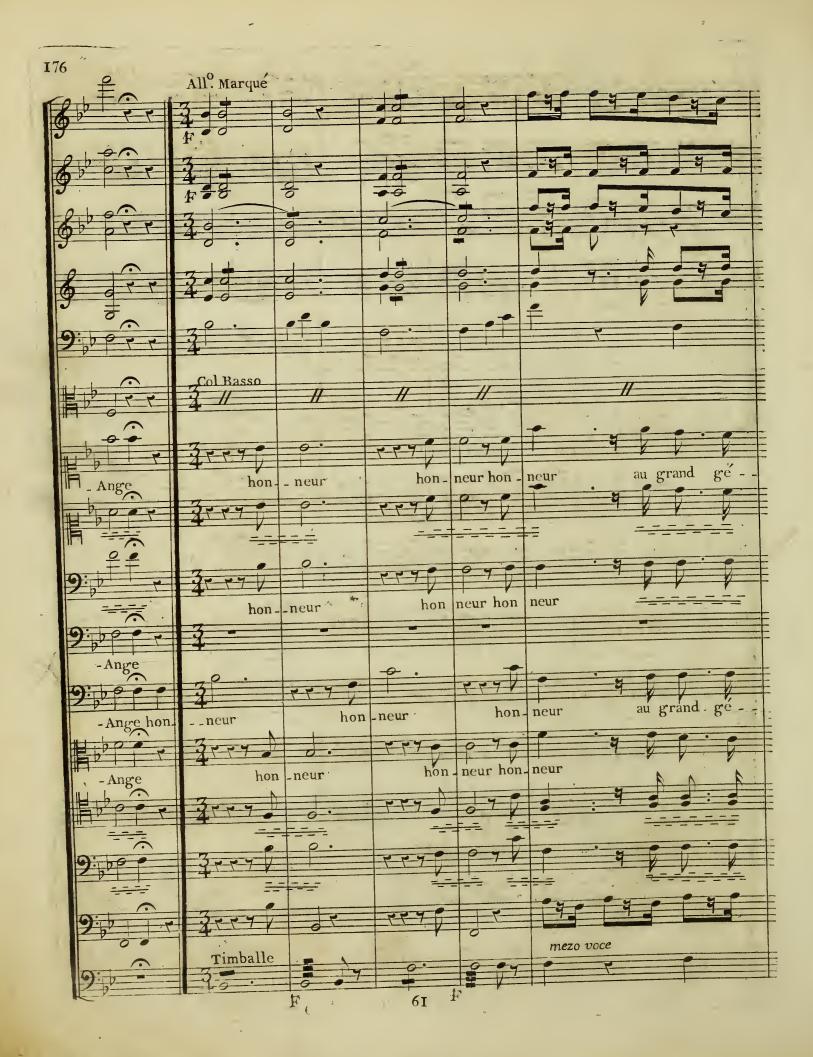


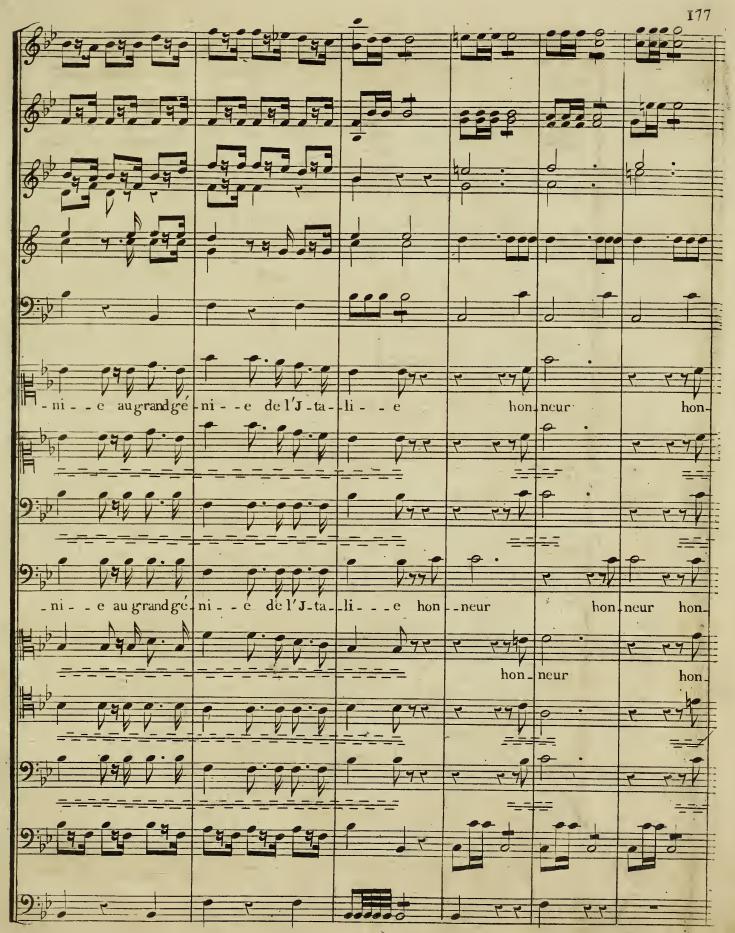
B

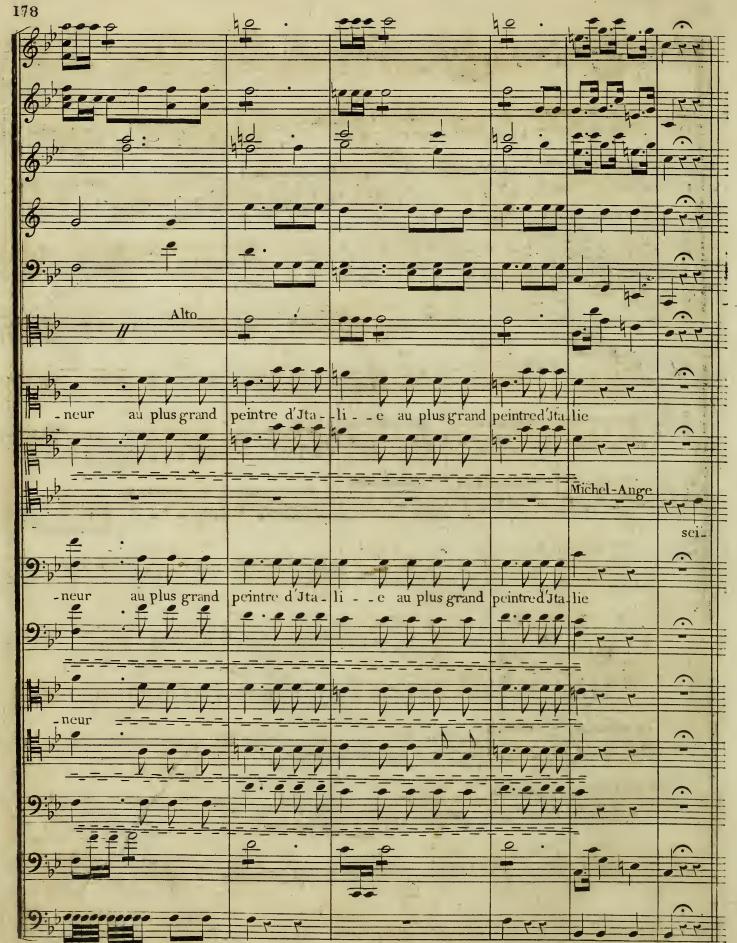


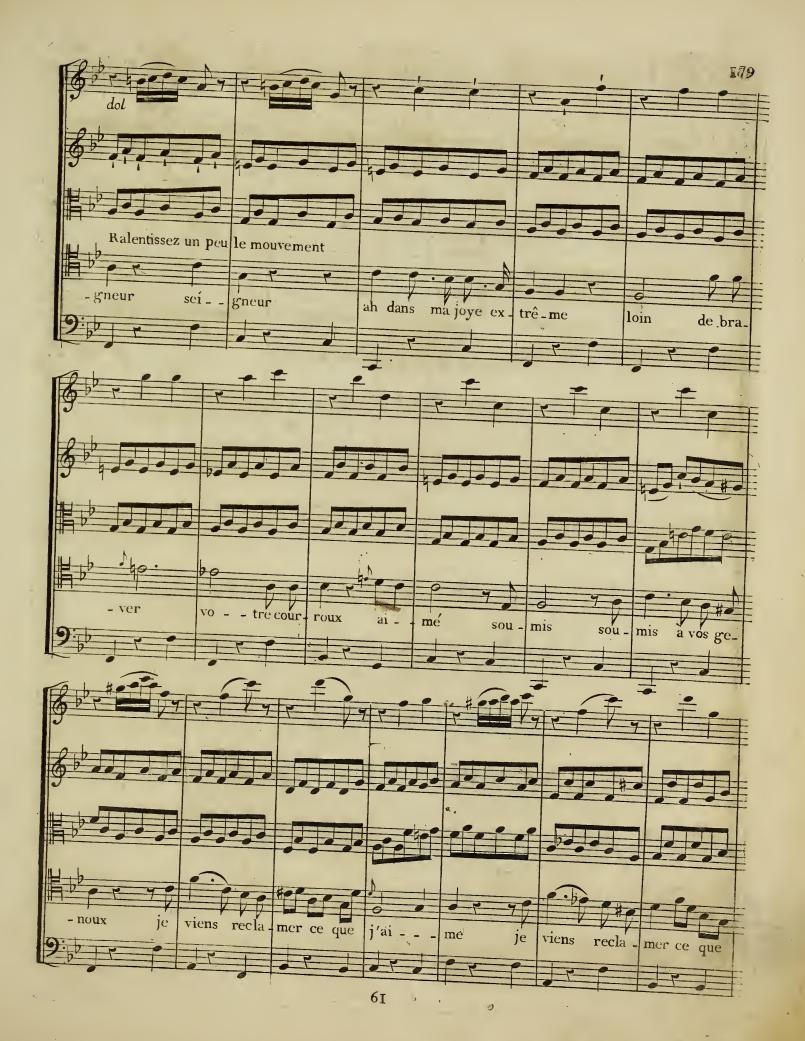


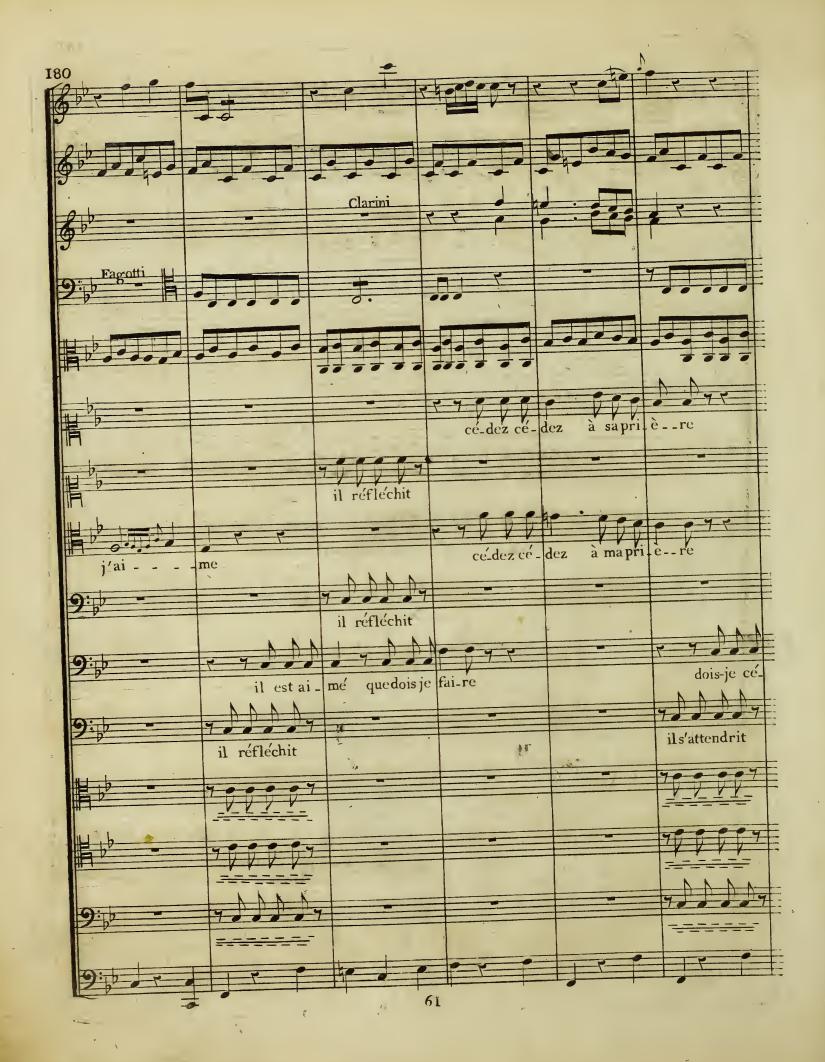


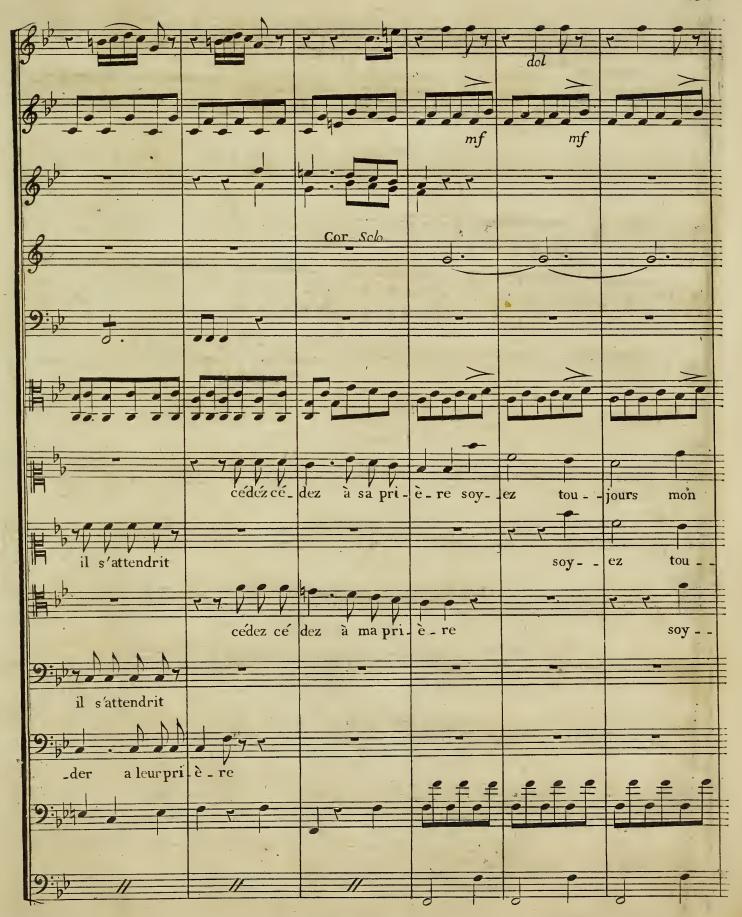




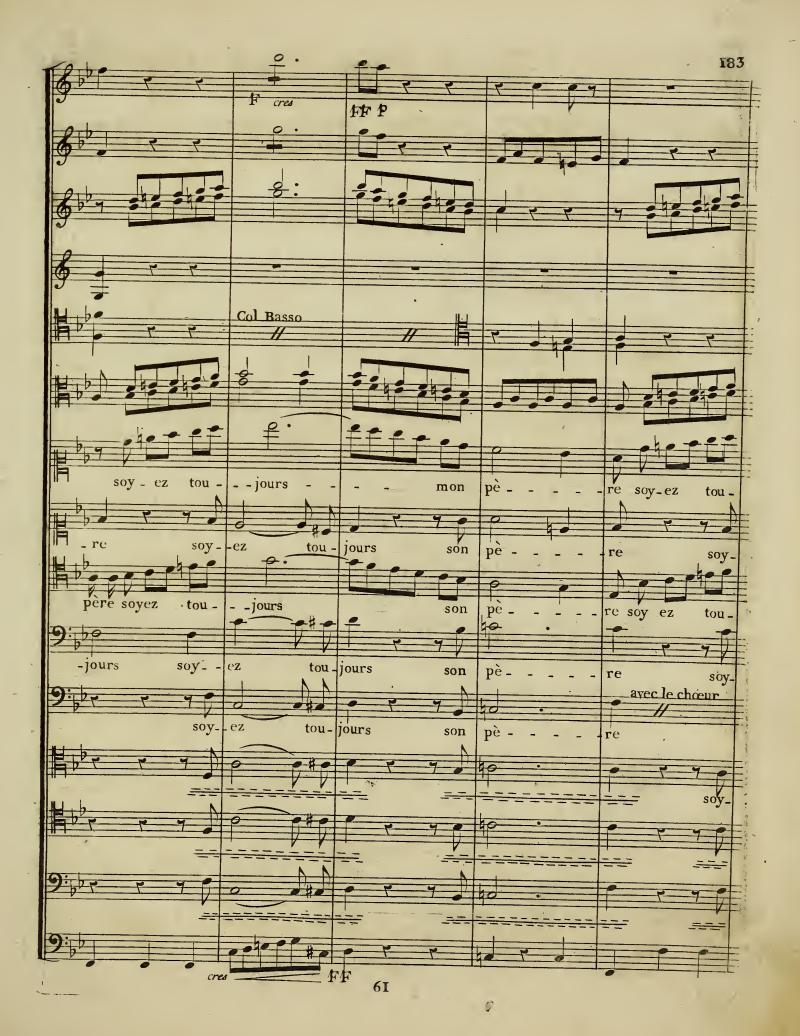


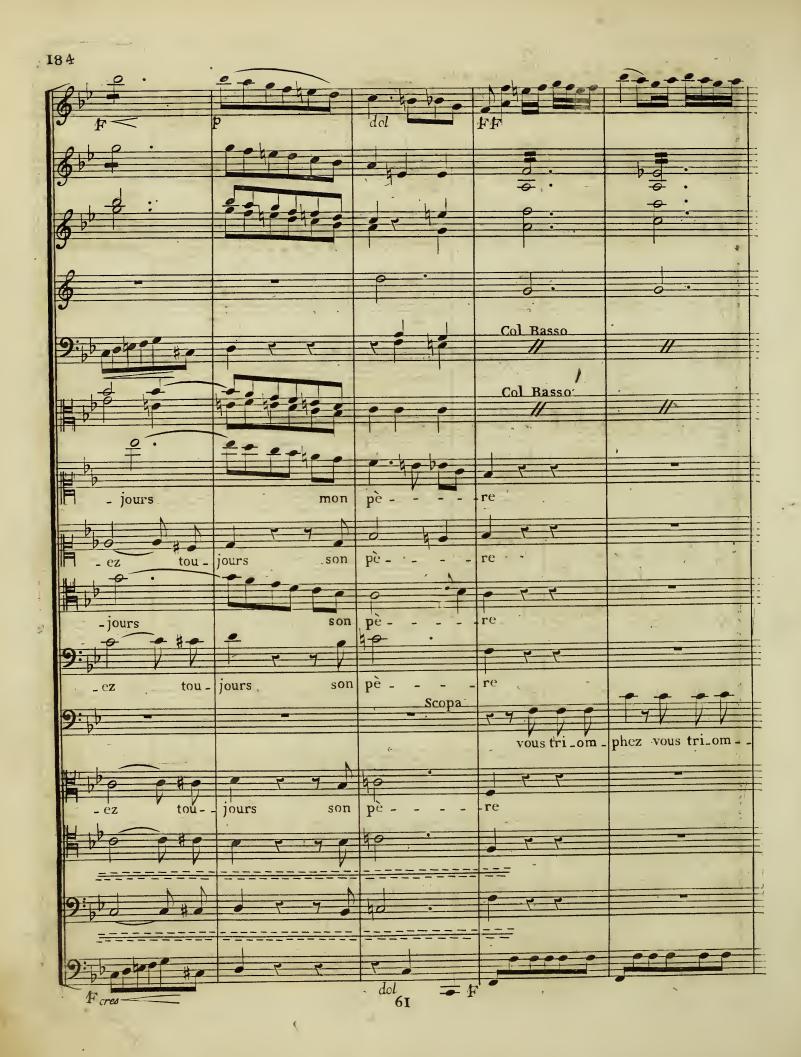


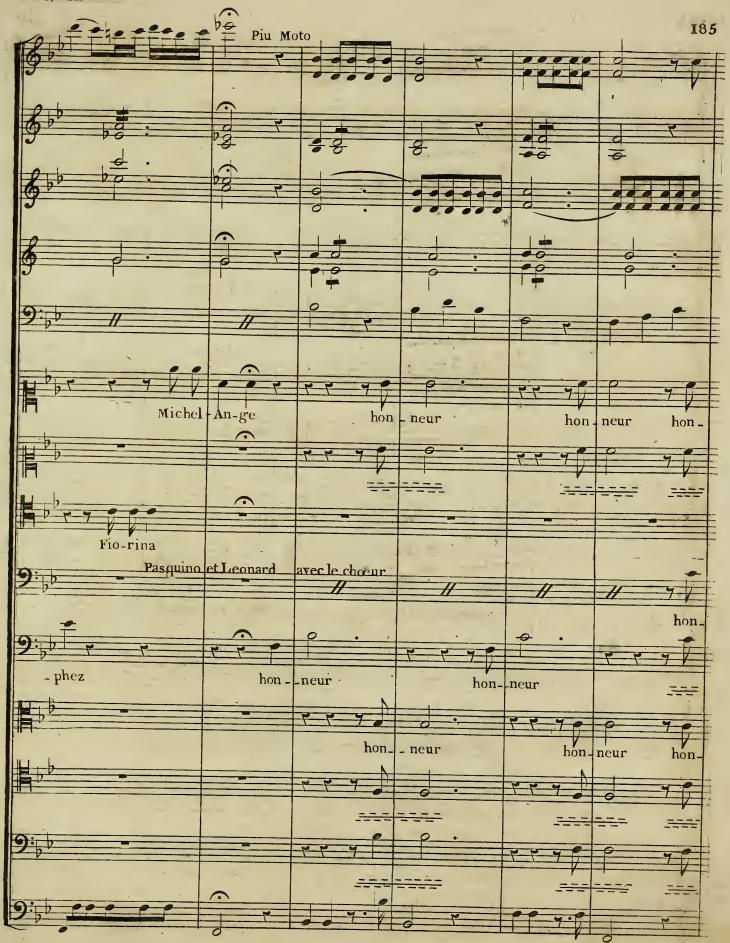


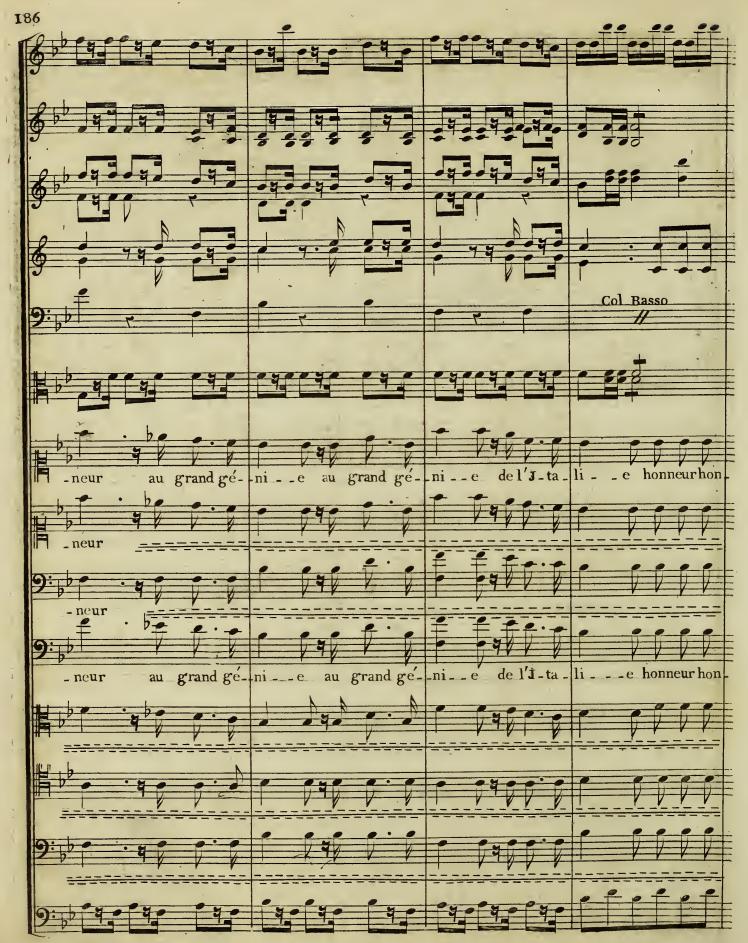


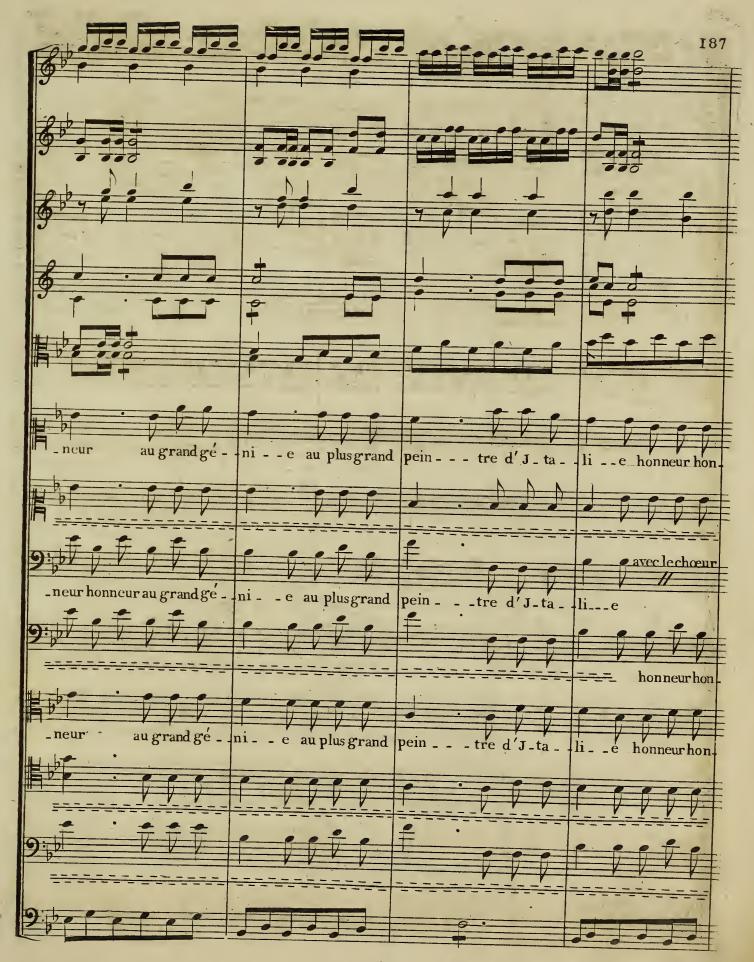


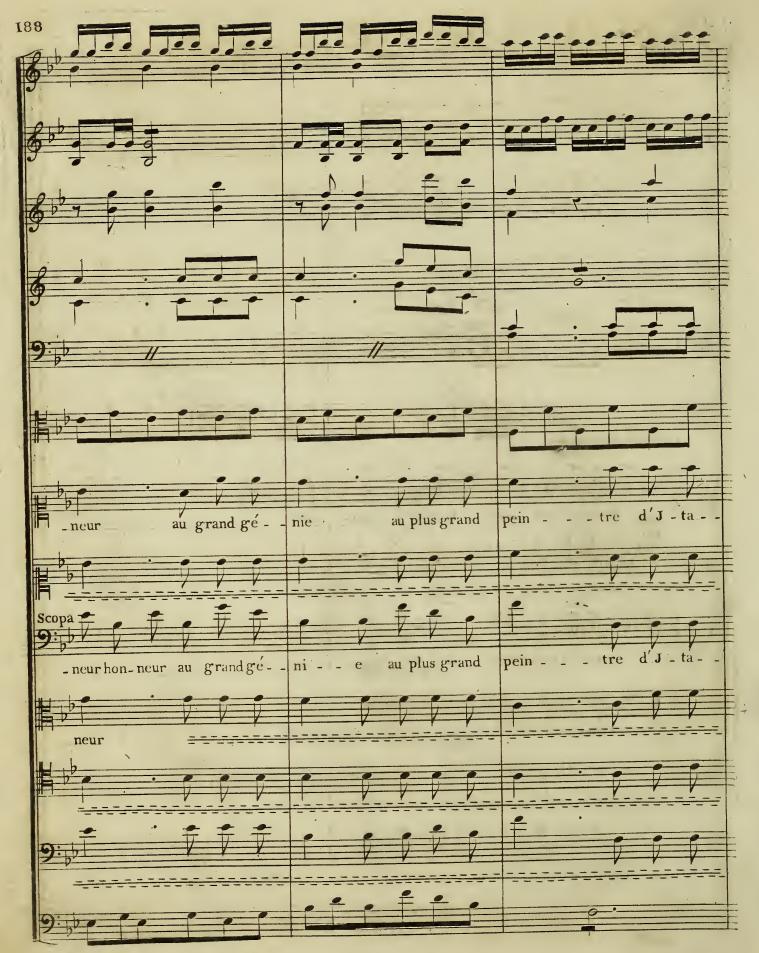


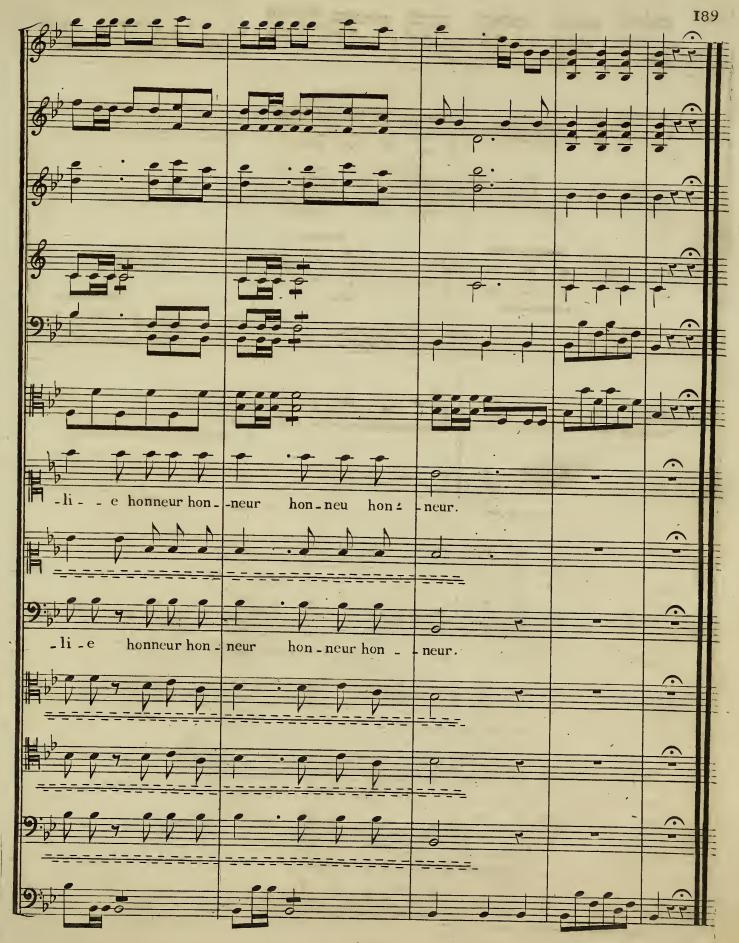




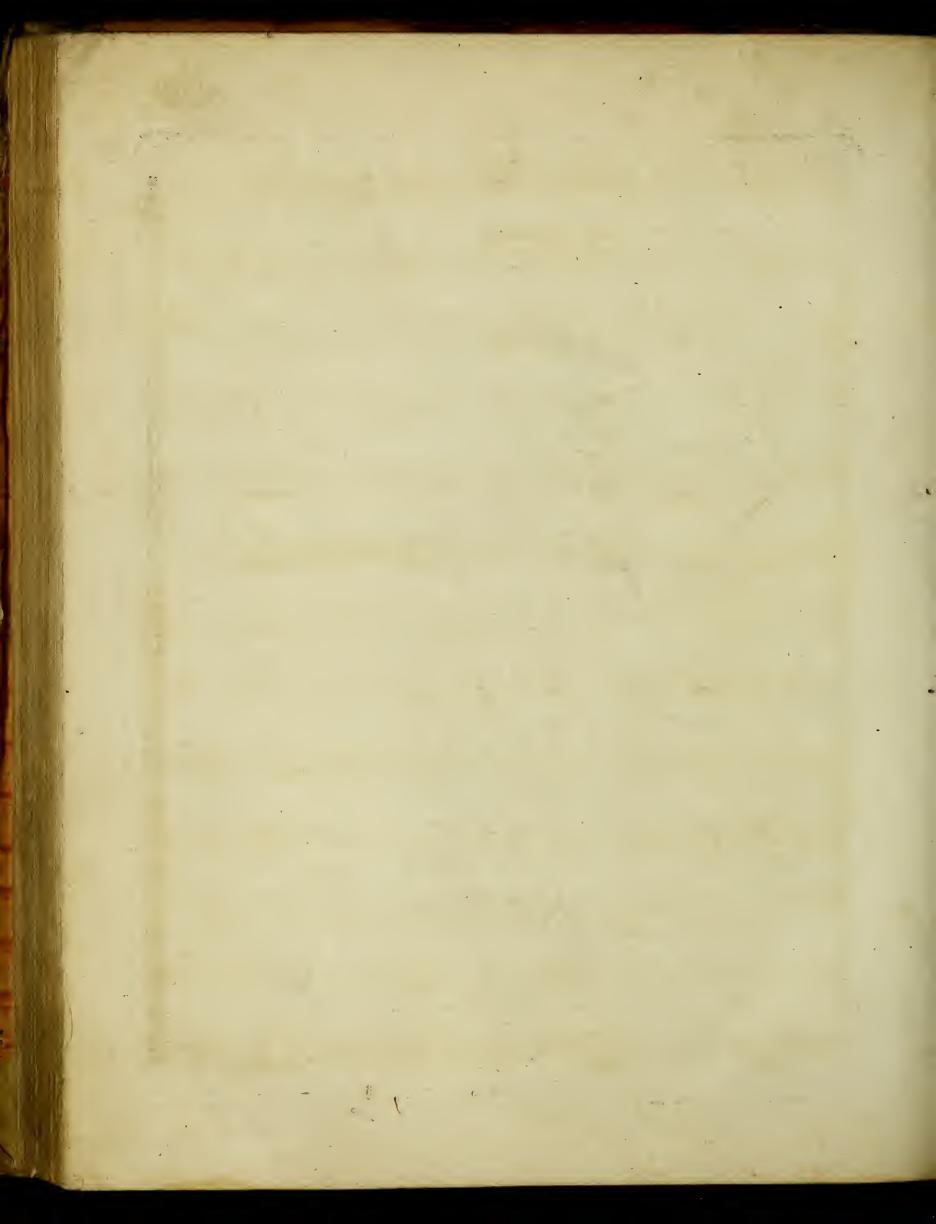








6I >



Théâtre Royal de la Wonnaie

Koninklijke Muntschouwburg

